Niveau(x) d'enseignement : 1 Numéro EDUQ : 9270201
Centre d'intérêt : 250

Dubois, Jean-François

Intégration linguistique dans les écoles multiethniques de Montréal / Jean-François Dubois ; [Direction des études économiques et démographiques]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction générale de la recherche et du développement, 1991.
xliv, 87 p. : ill. ; 28 cm. -- (Etudes et analyses / Ministère de l'éducation du Québec, Direction générale de la recherche et du développement)

Présenté à l'origine comme mémoire en vue de l'obtention du grade de Maitre es sciences (M. Sc.) en démographie, Université de Montréal, Département de démographie. Résumé : p. [iii]-iv. Code : 28-2595, 9192-0477. Bibliogr. : p. [83]-87.

ISBN 2-550-15796-6

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction des études économiques et démographiques • Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction générale de la recherche et du développement

Descripteur(s) : Environnement linguistique • Intégration • Langue maternelle • Langue d'enseignement • Ecole francophone • Ecole anglaise • Allophone • Français (Langue) • Anglais (Langue) • Population scolaire • Statistiques

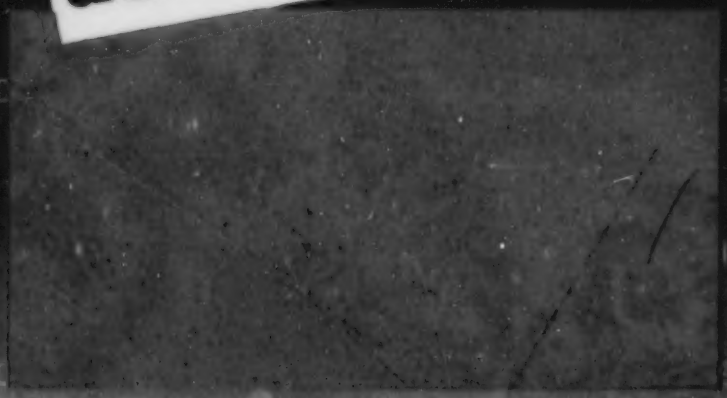
Identificateur(s) de nom : Montréal

Identificateur(s) de sujet : Ecole multiethnique • Mobilité linguistique

Ce mémoire étudie la mobilité linguistique des élèves de langues maternelles autres que le français ou l'anglais ainsi que certains effets de cette mobilité. Un premier chapitre décrit la terminologie et les sources de renseignements. Le second présente une description démolinguistique générale de l'île de Montréal. Au chapitre trois, on examine l'évolution de la population scolaire dans les écoles françaises ainsi que dans les écoles anglaises entre 1983-1984 et 1989-1990 en observant également la répartition des élèves selon leur langue maternelle dans les grandes zones de l'île de Montréal. Au chapitre quatre, on analyse la mobilité linguistique de la population scolaire allophonaise. Le chapitre cinq essaie de déterminer les incidences de la baisse de proportion de francophonais dans les écoles françaises. Enfin, au chapitre six, on vérifie l'influence de la concentration d'élèves d'une même langue maternelle minoritaire sur leur intégration linguistique.

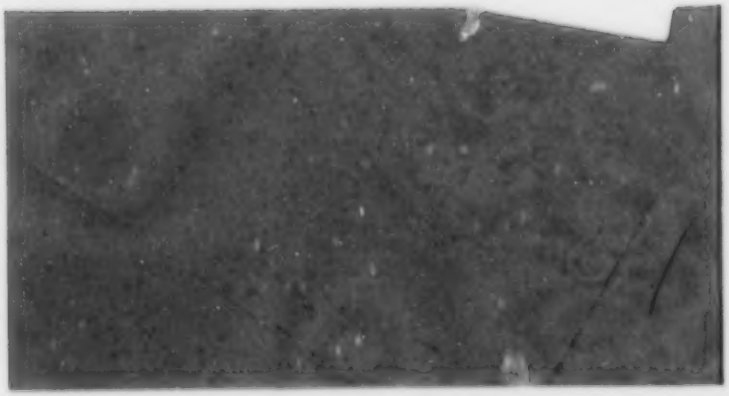
Type de document :

Recherche et développement



ÉTUDES ET ANALYSES

Québec



Collection "Études et Analyses"

Responsable de la recherche institutionnelle, et chargée de proposer des orientations pour le développement du système éducatif et des services qu'elle offre, la Direction générale de la recherche et du développement diffuse annuellement quantité de textes destinés à des publics variés.

Afin de permettre de mieux distinguer ses différents types de productions et de déterminer à qui elles s'adressent, la Direction générale a créé les trois collections suivantes:

- **Notes et documents**
- **Études et analyses**
- **Statistiques**

La collection "Études et Analyses" regroupe les travaux de recherche effectués au sein de la Direction générale, et qui sont le résultat d'une analyse rigoureuse et systématique.

CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTREAL H2B 1S2

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT

9270201

28-2595

INTÉGRATION LINGUISTIQUE DANS LES ÉCOLES MULTIETHNIQUES DE MONTRÉAL

Jean-François Dubois
Département de Démographie
Faculté des arts et des sciences

Juillet 1991

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1991 — 9192-0477

ISBN 2-550-15796-6

Dépôt légal — troisième trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec

PRÉSENTATION

En quatorze années d'existence, c'est la deuxième fois que la Direction des études économiques et démographiques publie un mémoire de maîtrise.

Ce sont à la fois notre implication dans ce mémoire, l'intérêt du sujet traité et la qualité générale du document qui nous poussent à poser ce geste.

Bien sûr, toutes les opinions exprimées dans ce mémoire sont celles de l'auteur; elles n'engagent pas le Ministère.

La direction des études économiques et démographiques

Robert Maheu

Université de Montréal

Intégration linguistique dans les écoles multiethniques de Montréal

par

Jean-François Dubois

Département de Démographie

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître es sciences (M.Sc.)
en Démographie

mai 1991

© Jean-François Dubois, 1991

SOMMAIRE

Le présent travail se penche sur la mobilité linguistique des élèves de langues maternelles autres que le français ou l'anglais ainsi que sur certains effets de cette mobilité.

Soixante pour cent de la population de l'île de Montréal avait le français comme langue maternelle au recensement de 1986. Le reste de la population se partageait à peu près équitablement entre l'anglais et une autre langue comme langue maternelle. La population scolaire présentait alors une proportion de 55% qui avait le français comme langue maternelle tandis que les autres élèves se partageaient à peu près également entre l'anglais et les autres langues.

Les indices étudiés permettent d'affirmer que la mobilité linguistique vers le français dans les écoles de l'île de Montréal a augmenté dans la période comprise entre 1983-84 et 1989-90. L'attraction de l'anglais reste cependant plus forte que celle du français, surtout dans la partie ouest de l'île de Montréal.

La proportion d'élèves de langue maternelle française a diminué régulièrement pendant la période étudiée. Nous avons pu montrer que pour une école donnée, il ne semble pas exister de proportion d'élèves de langue maternelle française telle qu'en dessous de cette proportion, on assiste à un départ plus prononcé de ces élèves.

L'environnement linguistique a cependant une certaine importance: plus les élèves de langue maternelle française sont nombreux, et plus les autres élèves auront tendance à passer au français comme langue d'usage.

Lorsque les élèves de certains groupes linguistiques se retrouvent en nombre important dans une école française, nous constatons que leur persistance à utiliser leur langue maternelle est plus élevée (sauf pour ceux de langue maternelle créole) et que leur mobilité vers le français est moindre (sauf pour les groupes d'élèves de langues maternelles créole, vietnamien ou arabe). Ce phénomène ne se retrouve pas dans les écoles anglaises.

Ces résultats ont permis d'obtenir une image plus concrète des circonstances entourant la mobilité linguistique des élèves de langue autre que le français ou l'anglais dans les écoles de l'île de Montréal.

MOTS CLES DU MEMOIRE

- Démolinguistique
- Mobilité
- Ecoles
- Allophones
- Montréal

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE. iii
TABLE DES MATIERES. v
LISTE DES TABLEAUX. vii
LISTE DES FIGURES x
LISTE DES ANNEXES xiii

INTRODUCTION GENERALE 1

1. DESCRIPTION DES SOURCES, INDICES ET TERMINOLOGIE . . 4
   1.1 Description des sources. 4
   1.2 Considérations sur la mobilité linguistique. . 5
   1.3 Terminologie sommaire. 6
   1.4 Indices de mobilité linguistique 7
   1.5 Partition géographique de l'île de Montréal. . 8

2. BREVE DESCRIPTION DEMOLINGUISTIQUE DE L'ILE DE MONTREAL 10
   2.1 Répartition selon la langue maternelle 10
   2.2 Les allophonais et allophones du Montréal métropolitain en 1986. 12

3. LA POPULATION SCOLAIRE DE L'ILE DE MONTREAL. 15
   3.1 Evolution de la population entre 1983-84 et 1989-90. 15
   3.2 Zone de résidence. 19
   3.3 Ecoles françaises et écoles anglaises. 22
      3.3.1. Les écoles françaises. 25
      3.3.2. Les écoles anglaises 30

4. MOBILITE LINGUISTIQUE DE LA POPULATION SCOLAIRE ALLOPHONAISE. 35
4.1 Indice de continuité 35
4.2 Taux de mobilité linguistique. 37
4.3 Taux de persistance. 42
4.4 Conclusion 46

5. INCIDENCES DE LA BAISSE DE PROPORTION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES. 47
5.1 La baisse de la proportion des élèves de langue maternelle française au niveau de l'école . . 47
5.1.1 Evolution d'un groupe témoin d'écoles . 47
5.1.2 Recherche d'un seuil de décrochage. . . 49
5.2. Mobilité linguistique selon la proportion d'élèves de langue maternelle française. 57
5.2.1 Evolution des concentrations de francophonais dans les écoles françaises. 57
5.2.2 Taux de mobilité et de persistance linguistiques 60
5.3 Conclusion 70

6. MINORITES DOMINANTES 71
6.1 Taux de mobilité linguistique et taux de persistance 71
6.2 Minorités dominantes et mobilité linguistique vers le français dans les écoles françaises . 73
6.3 Minorités dominantes et mobilité linguistique vers l'anglais dans les écoles anglaises. . . 77
6.4 Conclusion 80

CONCLUSION GENERALE 81

BIBLIOGRAPHIE 84
ANNEXES xiv
REMERCIEMENTS xlvi

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU		PAGE
I.	Population de l'île de Montréal en 1981 et 1986 selon la langue maternelle	11
II.	Langue maternelle et langue parlée à la maison autre que le français ou l'anglais en 1986. Région métropolitaine de Montréal (réponses uniques)	13
III.	Population scolaire de l'île de Montréal selon la langue maternelle et la langue parlée à la maison de 1983-84 à 1989-90.	15
IV.	Répartition de la population scolaire de l'île de Montréal selon la langue maternelle et la langue parlée à la maison de 1983-84 à 1989-90 . . .	16
V.	Population scolaire de l'île de Montréal et répartition selon la langue maternelle autre que français ou anglais.	18
VI.	Répartition des élèves allophones de l'île de Montréal selon la zone géographique et la langue maternelle, 1983-84 et 1989-90	21
VII.	Effectifs des élèves de l'île de Montréal selon la langue maternelle et la langue d'enseignement en 1983-84 et en 1989-90.	22
VIII.	Indice de continuité linguistique de la population scolaire de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90 . .	36
IX.	Taux de mobilité linguistique des élèves allophones de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90	36
X.	Taux de mobilité vers le français des élèves allophones de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement et la zone, 1983-84 et 1989-90.	39
XI.	Taux de mobilité vers l'anglais des élèves allophones de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement et la zone, 1983-84 et 1989-90	41

XII. Taux de persistance des élèves allophonais de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement, 1983-84 à 1989-90. 42

XIII. Taux de persistance des élèves allophonais de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement et la zone, 1983-84 et 1989-90 45

XIV. Evolution de la proportion de francophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90. 48

XV. Evolution de la concentration de francophonais en fonction de la catégorie de concentration en 1983-84 dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90. 49

XVI. Taux de mobilité vers le français des élèves allophonais et anglophonais d'après la concentration de francophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1983-84 et 1989-90 61

XVII. Taux de mobilité vers l'anglais des élèves allophonais et francophonais d'après la concentration d'anglophonais dans les écoles anglaises de l'île de Montréal, 1983-84 et 1989-90 61

XVIII. Taux de persistance des élèves allophonais, anglophonais et francophonais d'après la concentration de francophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1983-84 et 1989-90 66

XIX. Taux de persistance des élèves allophonais, anglophonais et francophonais d'après la concentration d'anglophonais dans les écoles anglaises de l'île de Montréal, 1983-84 et 1989-90 66

XX. Taux de mobilité et de persistance des élèves de l'île de Montréal selon leur langue maternelle, 1989-90. 72

XXI. Taux de mobilité vers le français et taux de persistance des élèves de l'île de Montréal selon leur langue maternelle par minorité linguistique dominante, écoles françaises, 1989-90. 73

XXII. Taux de mobilité vers l'anglais et taux de persistance des élèves de l'île de Montréal selon leur langue maternelle par minorité linguistique dominante, écoles anglaises, 1989-90 78

LISTE DES FIGURES.

FIGURE		PAGE
1.	Division géographique de l'île de Montréal utilisée dans l'étude	9
2.	Effectifs scolaires de l'île de Montréal selon la langue maternelle et selon la zone, 1983-84 et 1989-90	20
3.	Effectifs scolaires de l'île de Montréal selon la langue maternelle et selon la langue d'enseignement, 1983-84 et 1989-90.	23
4.	Effectifs des élèves allophonais de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement, 1983-84 à 1989-90.	24
5a.	Répartition des effectifs des écoles françaises de l'île de Montréal selon la langue maternelle des élèves, 1983-84.	25
5b.	Répartition des effectifs des écoles françaises de l'île de Montréal selon la langue maternelle des élèves, 1989-90.	25
6a.	Répartition des élèves anglophonais et allophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1983-84	27
6b.	Répartition des élèves anglophonais et allophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1989-90	27
7.	Evolution des effectifs des élèves anglophonais et allophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90	28
8.	Effectifs des élèves des écoles françaises de l'île de Montréal selon la langue maternelle et la zone, 1983-84 et 1989-90.	29
9a.	Répartition des effectifs des écoles anglaises de l'île de Montréal selon la langue maternelle des élèves, 1983-84.	31

9b. Répartition des effectifs des écoles anglaises de l'île de Montréal selon la langue maternelle des élèves, 1989-90. 31
10a. Répartition des élèves francophonais et allophonais dans les écoles anglaises de l'île de Montréal, 1983-84 32
10b. Répartition des élèves francophonais et allophonais dans les écoles anglaises de l'île de Montréal, 1989-90 32
11. Evolution des effectifs des élèves francophonais et allophonais dans les écoles anglaises de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90 33
12. Effectifs des élèves des écoles anglaises de l'île de Montréal selon la langue maternelle et la zone, 1983-84 et 1989-90. 34
13. Evolution du taux de mobilité linguistique des élèves allophonais de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90 38
14. Evolution du taux de persistance des élèves allophonais de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90 . . 43
15. Evolution de la proportion de francophonais dans les écoles de l'île de Montréal selon la catégorie de concentration observée en 1983-84, 1983-84 à 1989-90. 50
16. Variation annuelle de la proportion de francophonais dans les écoles de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90 52
17. Variation annuelle moyenne de la proportion de francophonais par groupes de 100 écoles de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90 53
18. Evolution de la proportion de francophonais dans certaines écoles de l'île de Montréal, 1983-84 à 1989-90
a). 63%-75% en 1983-84 55
b). 75%-85% en 1983-84 55
c). 85%-89% en 1983-84 56
d). 89%-93% en 1983-84 56

19. Evolution des effectifs des écoles françaises de l'île de Montréal selon la concentration de francophonais, 1983-84 à 1989-90. 58
20. Evolution des effectifs des écoles anglaises de l'île de Montréal selon la concentration d'anglophonais, 1983-84 à 1989-90. 59
21. Taux de mobilité vers le français des élèves anglophonais et allophonais selon la concentration de francophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1989-90 63
22. Taux de mobilité vers le français des élèves allophonais selon la concentration de francophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1983-84 et 1989-90. 64
23. Taux de persistance des élèves selon la langue maternelle et la concentration de francophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal,1989-90. . . . 67
24. Taux de persistance des élèves selon la langue maternelle et la concentration de francophonais dans les écoles françaises de l'île de Montréal,1983-84. . . . 68
25. Taux de mobilité vers le français par minorité linguistique dominante comparé à celui des autres minorités dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1989-90 75
26. Taux de persistance par minorité linguistique dominante comparé à celui des autres minorités dans les écoles françaises de l'île de Montréal, 1989-90 . . . 76

LISTE DES ANNEXES.

PAGE

Annexe 1 Effectifs scolaires de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement, la langue maternelle et la langue d'usage, 1983-84 à 1989-90 xv

Annexe 2 Effectifs scolaires de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement, la zone géographique, la langue maternelle et la langue d'usage, 1983-84 et 1989-90. xxii

Annexe 3 Effectifs scolaires des écoles françaises de l'île de Montréal selon la concentration de francophonais à l'école, la langue maternelle et la langue d'usage, 1983-84 à 1989-90 . . xxviii

Annexe 4 Effectifs scolaires des écoles anglaises de l'île de Montréal selon la concentration d'anglophonais à l'école, la langue maternelle et la langue d'usage, 1983-84 à 1989-90 . . . xxxv

Annexe 5 Effectifs scolaires de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement, la minorité linguistique dominante à l'école, la langue maternelle et la langue d'usage, 1989-90 xlii

INTRODUCTION GENERALE

Depuis plusieurs années, les écoles de la région métropolitaine de Montréal et surtout de l'île de Montréal accueillent un nombre grandissant d'élèves de langues maternelles autres que le français ou l'anglais, phénomène qui ne semble pas près de ralentir (Paillé, 1990) et entretenu par une immigration de plus en plus diversifiée linguistiquement (Baillargeon, 1988) bien que cette immigration soit encore davantage de type européenne à Montréal que dans les autres grandes villes canadiennes (Bourbeau, 1989).

Nous avons pu voir dans les années soixante que dans une situation de "libéralisme linguistique" où pouvaient s'exercer librement les lois du marché en matière d'intégration linguistique, l'anglais sortait gagnant tant pour le choix de la langue d'enseignement que pour celui de la langue parlée à la maison par ceux qui avaient une autre langue maternelle que le français ou l'anglais. Maheu (1978), Veltman (1985) et Bélanger (1989) se sont intéressés aux choix linguistiques des allophones, St-Germain (1980 et 1981) et Paillé (1981, 1985, 1986 et 1989) se sont particulièrement préoccupés de la question linguistique dans le domaine scolaire. Ces études ont montré que certains sous-groupes adoptaient le français comme langue d'usage (groupes originaires de pays où la présence française s'est fait sentir) mais que la majorité se tournait plutôt vers l'anglais.

Depuis l'introduction des lois régissant le choix des écoles, nous ne sommes plus dans une situation qui suit les lois du marché (Paillé, 1986). Progressivement, les enfants des nouveaux arrivants se dirigent davantage vers l'école française. Nous examinerons donc, dans cette étude, les changements qui se sont produits dans les dernières années en ce qui a trait à la répartition des élèves de langues maternelles "autres" selon la langue d'enseignement et à leur

mobilité linguistique vers le français ou l'anglais. Au sujet de ce dernier phénomène, mentionnons les travaux de Castonguay (1977 et 1988), Lachapelle (1984) et Tremblay (1988) qui ont développé des analyses assez élaborées en matière d'indicateurs de mobilité linguistique. Tremblay (1987 et 1988) a mis sur pied une terminologie de référence fort utile en cette matière. Enfin, certains auteurs se sont penchés sur la mobilité linguistique au sein même de la famille, en particulier par l'entremise du phénomène de l'exogamie linguistique (Bourbeau, Tremblay, Dallaire, 1988, Duchesne, 1978, Maheu, 1978).

Après avoir décrit notre terminologie et nos sources de renseignements (chapitre 1), nous présenterons d'abord, au chapitre 2, une description démolinguistique générale de l'île de Montréal. Au chapitre 3, nous aborderons notre étude de la situation linguistique des élèves de l'île de Montréal en examinant l'évolution de la population scolaire dans les écoles françaises ainsi que dans les écoles anglaises entre 1983-84 et 1989-90 et en observant également la répartition des élèves selon leur langue maternelle dans les grandes zones de l'île de Montréal.

Le fait que les élèves de langues maternelles autres que le français ou l'anglais se dirigent vers l'école française n'entraîne pas automatiquement une intégration linguistique au milieu francophone. Nous mesurerons donc, au chapitre 4, l'évolution de cette intégration grâce à des indices appropriés.

Avec l'arrivée importante de non-francophones dans les écoles françaises, certaines de ces dernières ont vu leur proportion d'élèves de langue maternelle française descendre graduellement à des valeurs inférieures à 30% . Une partie de la population se demande si la concentration de ces élèves

dans certaines écoles ne fait pas en sorte que les parents de ceux de langue maternelle française, se retrouvant en situation de minorité dans leur école, décident de changer leur enfant d'école (par déménagement ou inscription à une école privée par exemple). Certaines écoles auraient ainsi tendance à augmenter encore plus leur proportion de non-francophones, ce qui retarderait l'intégration linguistique de ceux-ci au groupe francophone. Nous essayerons donc de déterminer, au chapitre 5, s'il existe une proportion d'élèves de langue maternelle autre que le français au-delà de laquelle les élèves de langue maternelle française auraient tendance à quitter l'école, tout en tenant compte, naturellement, du phénomène de la baisse de natalité chez les francophones, qui a ses répercussions sur la clientèle scolaire.

Enfin, au chapitre 6, nous essayerons de vérifier l'influence de la concentration d'élèves d'une même langue maternelle minoritaire (espagnol, italien, créole, grec, etc...) sur leur intégration linguistique.

1. DESCRIPTION DES SOURCES, INDICES ET TERMINOLOGIE.

Il nous a semblé utile de regrouper ici les différentes terminologies et conventions utilisées dans cette étude. Nous y avons rajouté la description des données fournies par le Ministère de l'éducation du Québec. Nous avons voulu rassembler ainsi les différentes notions auxquelles on se réfèrera.

1.1 DESCRIPTION DES SOURCES.

L'essentiel des données utilisées dans cette étude provient de compilations de chiffres fournis par la direction des études économiques et démographiques au Ministère de l'éducation à Québec. Les chiffres proviennent des déclarations d'effectif scolaire du primaire et du secondaire.

Sur ces déclarations d'effectif figurent des questions sur - La langue maternelle

- La langue parlée à la maison (ou langue d'usage)
- La langue d'enseignement

En 1983-84, les possibilités de réponses pour la langue maternelle et la langue d'usage étaient français, anglais, amérindien, italien, grec, allemand, polonais, hébraique, espagnol, portugais, arabe et autre. En 1984-85 et 1985-86, le formulaire proposait en plus créole comme réponse possible. A partir de 1986-87, le formulaire proposait également chinois et vietnamien.

Notons également qu'une vérification exhaustive des fiches des élèves a eu lieu à la C.E.C.M. en 1986. Cette vérification a entraîné des ajustements pour l'année 1986-87. Ainsi, le nombre d'élèves de langue maternelle autre que le français ou l'anglais a été ajusté à la hausse. Ces ajustements de fiches auront parfois des répercussions dans cette étude.

Le Ministère nous a ainsi fourni les tableaux synthèse des effectifs des élèves pour chaque école selon la langue maternelle et la langue d'usage. En ce qui concerne la langue

d'usage, quatre possibilités existent dans les tableaux : le français, l'anglais, même langue que la langue maternelle et autre. Ces données étaient disponibles avec les numéros de code de l'école, ce qui nous a permis de retrouver grâce à d'autres fichiers le nom et le code postal de chaque école. Les données recouvrent les années scolaires 1983-84 à 1989-90. Les écoles sont regroupées dans les données initiales par type de commission scolaire (catholique et protestante en plus des écoles privées) ainsi que par langue d'enseignement.

Certaines écoles comportent parfois des bâtiments situés sur des terrains différents. Dans ce cas, chaque bâtiment constitue un "bâtiment-école". Les données de base sont disponibles par "bâtiments-écoles". Nous utiliserons la plupart du temps le terme école dans cette étude qui signifiera en fait un bâtiment-école.

Pour quelques années, il arrive qu'un nombre d'élèves soient dans la catégorie non-déterminée en ce qui concerne la langue maternelle. Ces effectifs sont heureusement minimes. C'est pour l'année scolaire 1985-86 que l'on relève le plus d'indéterminations en ce qui concerne la langue maternelle des élèves. Même pour cette annnée scolaire, les élèves de cette catégorie ne représentent cependant que 0,6% de la population scolaire totale.

1.2 CONSIDÉRATIONS SUR LA MOBILITÉ LINGUISTIQUE.

Dans cette étude, nous considérerons qu'il y a mobilité linguistique lorsque la langue déclarée par l'élève comme langue d'usage sera différente de celle déclarée comme langue maternelle. Notons qu'une communauté linguistique donnée n'équivaut pas nécessairement à la communauté ethnique correspondante. Ainsi les élèves de la communauté haïtienne ont pu répondre à l'occasion français ou créole comme langue d'usage ou comme langue maternelle et il serait dangereux de considérer par exemple que la population scolaire ayant le

créole comme langue maternelle ou langue d'usage permet d'illustrer le comportement linguistique de la communauté haïtienne.

Dans d'autres cas, certaines communautés linguistiques peuvent avoir une importance plus grande que celle tirée de l'analyse des chiffres bruts. Ainsi, pour les communautés de vieille souche, on a pu par exemple déclarer l'anglais comme langue d'usage mais continuer à parler italien (par exemple) avec certains membres de la famille. Veltman (1985) mentionne que l'usage de leur langue maternelle par les élèves de langue maternelle grecque ou portugaise peut dépendre du contexte social dans lequel ils se trouvent. D'autres élèves ont pu également déclarer par exemple l'anglais comme langue maternelle, étant de souche autre qu'anglophone et utilisant une autre langue régulièrement avec certains membres de leur famille. Ainsi, par exemple, certains élèves de la communauté culturelle italienne de Montréal sont probablement considérés comme anglophonais dans notre étude.

1.3 TERMINOLOGIE SOMMAIRE.

Nous utiliserons dans ce travail certains néologismes qui nous éviteront des phrases un peu longues. Nous avons adopté ici la terminologie de Marc Tremblay tirée du document de travail n.19 du Département de démographie de l'Université de Montréal portant sur la nomenclature et définitions de concepts de base pour l'analyse démographique de la mobilité linguistique. Cette terminologie est d'ailleurs reprise dans la thèse de doctorat de M.Tremblay (1988).

Ainsi un francophonais sera une personne de langue maternelle française. La notion de francophone ne recouvre pas le terme en question. Le francophone sera celui qui utilise le français comme langue d'usage. Nous ferons la même distinction entre anglophonais et anglophone ainsi qu'entre allophonais et allophone. Ainsi un allophonais sera une personne de langue maternelle autre que le français ou l'ang-

lais. Cette terminologie, dont nous essaierons de ne pas trop abuser, nous permettra d'éviter de fastidieuses périphrases.

1.4 INDICES DE MOBILITE LINGUISTIQUE.

Les indices utilisés dans cette étude sont définis et explicités chez certains auteurs (Lachapelle, 1984 et Tremblay, 1988). Rappelons-en ici la signification:

i) indice de continuité linguistique:

Cet indice est égal au nombre de personnes qui parlent une langue donnée divisé par le nombre de personnes qui ont cette langue comme langue maternelle. Si l'indice est supérieur à 1, on considère que la langue est attractive.

ii) taux de mobilité linguistique:

On obtient le taux de mobilité linguistique d'un groupe G vers une langue donnée L en divisant l'effectif de G qui a L pour langue d'usage par l'effectif total du groupe G.

iii) taux de persistance:

Le taux de persistance pour une langue donnée L est égal à l'effectif de ceux qui ont L à la fois comme langue maternelle et comme langue d'usage divisé par l'effectif de ceux qui ont L comme langue maternelle.

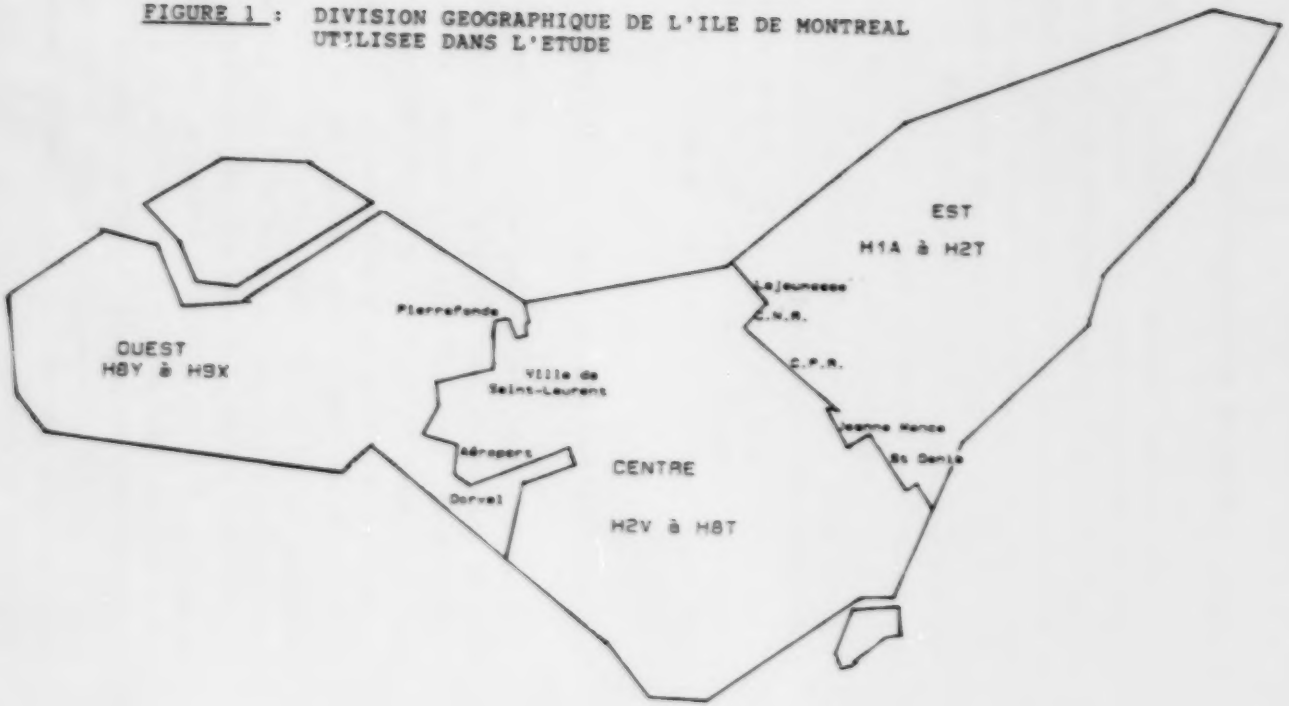
Nous nous sommes limités à ces indices dans notre étude bien que plusieurs autres auraient pu être envisagés.

Notons finalement que lorsque nous effectuons certaines répartitions en % , il est possible que la somme des termes ne donne pas exactement 1 à cause des arrondis éventuels.

1.5 PARTITION GEOGRAPHIQUE DE L'ILE DE MONTREAL.

A plusieurs reprises dans notre étude, nous effectuerons un examen séparé selon le lieu du bâtiment-école. Notons que le terme île de Montréal englobera également l'île Bizard et l'île des soeurs. Nous diviserons ainsi l'île de Montréal en trois zones ou secteurs : est, centre et ouest. La première zone (est) va de la pointe est de l'île jusqu'aux rues Saint-Denis, Jeanne-Mance, Mont-Royal, Lajeunesse et les voies de chemin de fer du C.N. et du C.P. . Elle englobe les bâtiments-écoles dont les trois premiers caractères du code postal se situent entre H1A et H2T inclusivement. La zone centrale part de ces limites et va jusqu'aux villes de Pierrefonds et Dorval non comprises, ces dernières appartenant à la zone ouest pour les fins de notre étude. Les écoles dont le début des codes postaux vont de H2V à H4X et de H8N à H8T font partie de la zone centrale. Notons que l'île des soeurs est englobée dans cette zone. Le restant de l'île de Montréal à laquelle nous avons ajouté l'île Bizard constitue la zone ouest de notre étude. Les codes postaux des bâtiments-écoles de cette zone commencent par des caractères qui vont de H8Y à H9X. Les limites des zones ont été reportées sur la figure 1 représentant la carte de l'île de Montréal.

FIGURE 1 : DIVISION GEOGRAPHIQUE DE L'ILE DE MONTREAL UTILISEE DANS L'ETUDE



2.BREVE DESCRIPTION DEMOLINGUISTIQUE DE L'ILE DE MONTREAL.

Dans l'étude "Virage démographique et Québec français", M.Charles Castonguay souligne qu'"il paraît vraisemblable que le phénomène de mobilité linguistique prend de plus en plus d'importance au Québec". L'essentiel des mouvements linguistiques du Québec se situe à Montréal. Même si Montréal affiche un visage moins multiethnique que Toronto ou Vancouver (Bourbeau, 1989), c'est à Montréal qu'est concentrée 87% de la population immigrée du Québec d'après une étude du Ministère des communautés culturelles et de l'immigration du Québec (1989). Selon la même étude, la population immigrée représente 16% de la population de la région de Montréal. Si on se restreint à l'île de Montréal, la concentration de la population immigrée passe à 71%, représentant 22% de la population de l'île de Montréal. Examinons de plus près cette population.

2.1 REPARTITION SELON LA LANGUE MATERNELLE.

Les derniers recensements de 1981 et 1986 nous permettent de déterminer les langues maternelles et les langues d'usage pour les habitants de Montréal. En 1986, le recensement acceptait la possibilité de réponse multiple quant à ces questions. Ceci rend la comparaison directe difficile avec le recensement de 1981. Nous avons donc repris les nombres corrigés de M.Paillé (1989) dans le tableau I pour en tenir compte. Celui-ci, en conformité avec certaines études de Statistique Canada, a réparti les réponses multiples dans la proportion 50%-50% en cas de réponses de langues maternelles français et anglais. Il a affecté la pondération 42%-58% respectivement en cas de réponses français et autres, il a choisi 38%-62% respectivement dans le cas anglais et autres et finalement 25%-25%-50% respectivement en cas de français, anglais et autres.

Certains auteurs ont opéré différemment la redistribution des réponses multiples. Ainsi Bourbeau (1989) a utilisé pour sa redistribution les mêmes proportions que celles observées en 1981.

D'après l'étude précédemment citée du Ministère des communautés culturelles et de l'immigration, la proportion de réponses multiples est de 10,5% pour la population immigrée en ce qui concerne la langue maternelle et atteint 15,7% pour la langue d'usage.

TABLEAU I: POPULATION DE L'ILE DE MONTREAL EN 1981 ET 1986 SELON LA LANGUE MATERNELLE

	1981	1986	PROPORTION EN 1981	PROPORTION EN 1986
FRANCAIS	1075482	1084728	59.9%	59.9%
ANGLAIS	400999	385884	22.3%	21.3%
TOT.LANGUES NON OFF.	317917	339354	17.7%	18.7%

Source : Paillé (1989)

Le tableau I nous permet d'estimer l'importance numérique relative des trois principaux groupes d'après leur langue maternelle en 1981 et 1986. On peut constater que durant cette période, le groupe de langue maternelle anglaise a perdu 1% au profit de celui ayant une langue maternelle autre que les deux langues officielles tandis que le groupe ayant déclaré le français comme langue maternelle est resté proportionnellement le même. Dans une autre étude, Paillé (1990) prévoit pour l'année 2006 un effectif compris entre 400 000 et 500 000 personnes ayant une autre langue maternelle que le français ou l'anglais, ce qui représentera d'après lui entre 22 et 28% de la population de l'île de Montréal.

En 1986, on retrouvait 73,7% de la population allophonaise du Québec résidant sur l'île de Montréal et 87,7% de cette population dans la région du Montréal métropolitain. Ces chiffres sont naturellement très voisins de ceux cités précédemment et qui concernaient la population immigrante. D'après ces chiffres, Il est donc évident que la population allophonaise choisit massivement Montréal comme lieu de résidence et on peut prévoir (Paillé 1990) que son importance numérique est appelée à croître. Examinons les composantes de cette population.

2.2 LES ALLOPHONAIS ET ALLOPHONES DU MONTREAL METROPOLITAIN EN 1986.

Nous avons repris dans le tableau II les chiffres relevés par Statistique Canada concernant ceux ayant déclaré une seule langue maternelle ou langue d'usage autre que le français ou l'anglais pour la région métropolitaine de Montréal. Nous venons de voir que l'île de Montréal rassemble la grande majorité de ces personnes.

Nous pouvons ainsi nous faire une idée de la répartition de ces populations allophonaise et allophone de la région métropolitaine de Montréal selon la langue. Nous avons retenu dans ce tableau uniquement les langues déclarées par plus de 5000 personnes. Nous avons cependant rajouté les langues amérindiennes car cette catégorie de langues intervient dans le choix possible des langues maternelles dans les formulaires du Ministère de l'éducation, formulaires qui ont servi à recueillir les données exploitées dans le corps de cette étude.

Nous voyons donc dans le tableau II que le tiers des allophonais sont de langue maternelle italienne. La minorité grecque est bonne deuxième et possède cependant une place importante puisque plus d'une personne sur 10 parmi les allophonais ont déclaré le grec comme langue maternelle. Ces deux groupes représentent un peu plus de 45% des allophonais

TABLEAU II: LANGUE MATERNELLE ET LANGUE PARLEE A LA MAISON AUTRE QUE LE FRANCAIS OU L'ANGLAIS EN 1986 REGION METROPOLITAINE DE MONTREAL ET ILE DE MONTREAL (REPONSES UNIQUES)

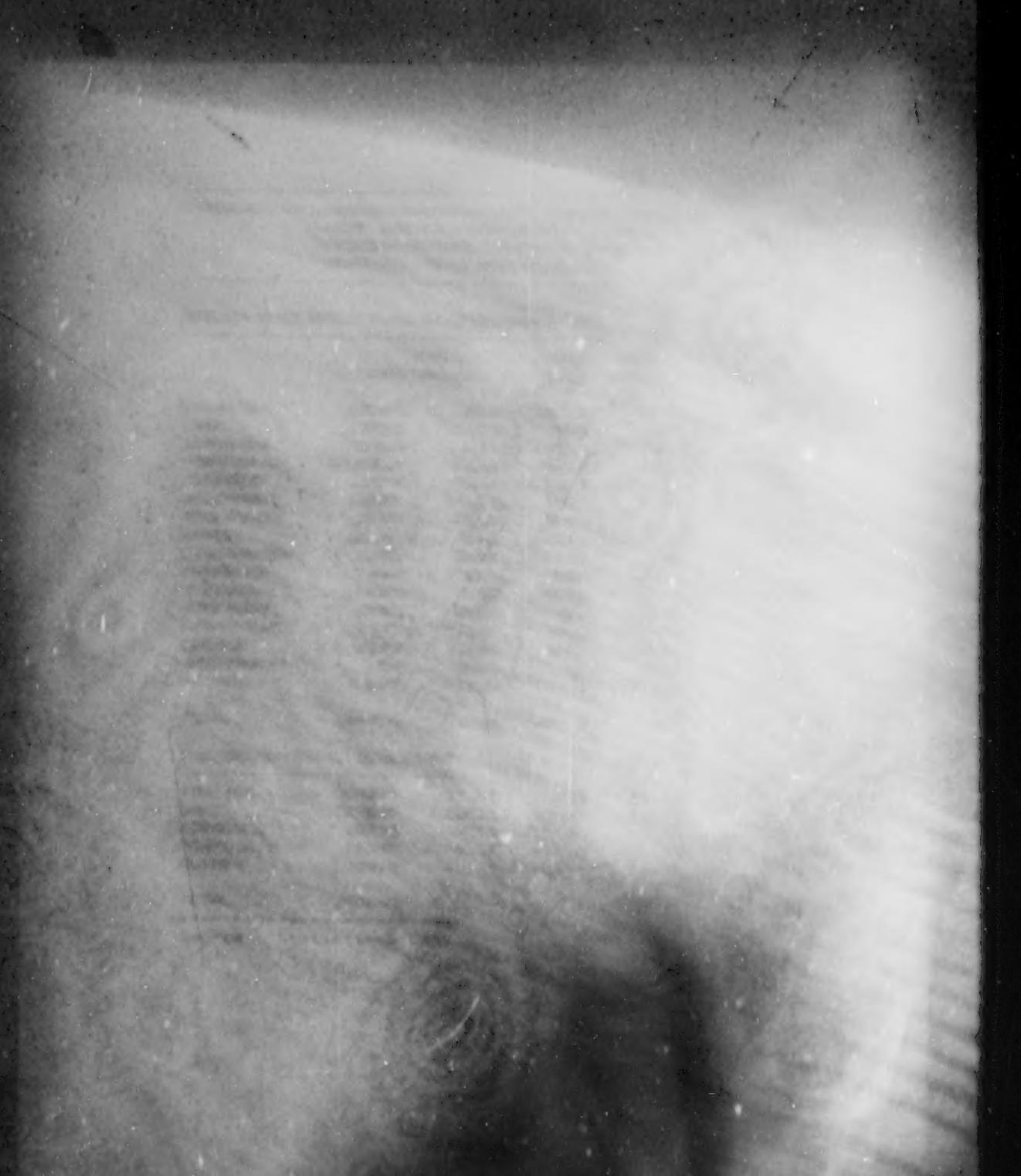
REGION METROPOLITAINE DE MONTREAL

	LANGUE MATERNELLE		LANGUE PARLEE A LA MAISON		INDICE DE CONTINUITE LINGUISTIQUE
ITALIEN	115895	33.6%	81345	33.9%	0.70
GREC	39545	11.5%	30400	12.7%	0.77
ESPAGNOL	22465	6.5%	18015	7.5%	0.80
PORTUGAIS	20815	6.0%	16075	6.7%	0.77
CHINOIS	15770	4.6%	14035	5.8%	0.89
ALLEMAND	14020	4.1%	3920	1.6%	0.28
POLONAIS	12490	3.6%	6100	2.5%	0.49
ARABE	12340	3.6%	7300	3.0%	0.59
VIETNAMIEN	10080	2.9%	11135	4.6%	1.10
ARMENIEN	9060	2.6%	7525	3.1%	0.83
YIDDISH	9005	2.6%	4080	1.7%	0.45
HONGROIS	7685	2.2%	3410	1.4%	0.44
UKRAINIEN	7095	2.1%	3600	1.5%	0.51
CREOLE	6390	1.9%	5715	2.4%	0.89
AMERINDIEN	150	0.0%	80	0.0%	0.53
AUTRES	42165	12.2%	27335	11.4%	0.65
TOTAL	344970	100%	240070	100%	0.70

ILE DE MONTREAL SEULEMENT

ITALIEN	104375	35.9%	75685	36.8%	0.73
GREC	29825	10.3%	22660	11.0%	0.76
ESPAGNOL	18755	6.5%	15120	7.3%	0.81
PORTUGAIS	16795	5.8%	13420	6.5%	0.80
AUTRES	120910	41.6%	78915	38.3%	0.65
TOTAL	290660	100.0%	205800	100.0%	0.71

Source : Statistique Canada (1986)



tandis que les autres 55% se répartissent sur un grand nombre de langues maternelles.

A part de légères exceptions, la répartition en ce qui concerne les langues parlées à la maison se compare à celle des langues maternelles. On peut en déduire l'indice de continuité linguistique tel que défini par Lachapelle (1984).

On remarque que les groupes de langues originaires d'Europe centrale (Allemand,polonais,hongrois,ukrainien et yiddish) affichent des indices de continuité linguistique plus faibles que ceux des autres langues. Ce sont ici des langues correspondant à une immigration de vieille souche. A ce sujet, Liane Bélanger (1989) faisait remarquer que moins de 8% de la population des communautés italienne, grecque, portugaise, chinoise et vietnamienne était âgée de plus de 65 ans. Par contre c'est plus de 10% de la population des communautés ukrainienne, juive, polonaise et allemande qui était dans cette catégorie lors de son étude.

Curieusement, un nombre plus élevé de personnes ont affirmé parler le vietnamien à la maison par rapport à ceux qui l'avaient déclaré comme langue maternelle. Ce résultat est à priori un peu surprenant, mais pourrait peut-être s'expliquer par des mouvements linguistiques de langues sud-asiatiques vers le vietnamien.

Les autres indices de continuité se situent grosso modo autour de 0,7. Les valeurs de cet indice nous donnent une idée de la mobilité linguistique des différents groupes.

Si on examine les chiffres concernant l'île de Montréal seulement (tableau II), on peut constater que les répartitions et les indices de continuité sont voisins de ceux de la région métropolitaine en ce qui concerne les principaux groupes linguistiques.

3. LA POPULATION SCOLAIRE DE L'ILE DE MONTREAL.

Nous effectuerons ici une étude descriptive de cette population selon les langues d'enseignement, les langues maternelles, les langues d'usage et selon la répartition géographique. Nous examinerons d'abord l'évolution de cette population dans les sept dernières années.

3.1 EVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1983-84 ET 1989-90

On pourra lire dans l'annexe 1 les détails des effectifs de la population scolaire des sept années de la période selon la langue maternelle des élèves et selon leur langue d'usage. Les données ont également été séparées selon la langue d'enseignement.

Dans le tableau III, on peut constater que durant la période examinée, les populations de langues maternelles française et anglaise ont baissé respectivement de plus de 20 000 et plus de 5000 élèves tandis que ceux ayant une autre langue maternelle ont vu leur effectif en hausse de plus de 6000 élèves.

TABLEAU III: POPULATION SCOLAIRE DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE PARLEE A LA MAISON DE 1983-84 A 1989-90

	langue maternelle			langue d'usage			TOTAL
	français	anglais	autres	français	anglais	autres	
1983-84	145061	59052	52558	145967	72416	38288	256671
1984-85	145939	58283	54689	146996	71065	40850	258911
1985-86	139623	56225	52483	141059	67720	39552	248331
1986-87	133018	55718	56707	136906	66764	41773	245443
1987-88	130154	54694	57245	134217	65189	42687	242093
1988-89	126787	53681	57994	131182	63736	43544	238462
1989-90	124056	53606	58732	128605	63213	44576	236394

Source: Ministère de l'éducation du Québec

Pendant cette période les allophonais sont devenus plus nombreux que les anglophonais. En ce qui concerne la langue d'usage, les mêmes tendances que pour les langues maternelles sont à observer sauf pour la baisse des effectifs des anglophones qui est plus prononcée que celle des anglophonais.

En 1989-90, près de 236 000 élèves étaient inscrits dans les écoles de l'île de Montréal. Un peu plus de la moitié avait le français pour langue maternelle, un peu moins du quart était anglophonais et le dernier quart avait une autre langue maternelle.

Le tableau IV nous présente la répartition des élèves en termes de pourcentages selon la langue maternelle et la langue d'usage. On s'aperçoit ici que c'est le groupe francophonais qui affiche la baisse relative la plus importante. Par contre, les allophonais gagnent plus de 4% sur les sept années de la période. Les anglophonais restent quant à eux à peu près stables en termes d'effectifs relatifs à l'ensemble.

TABLEAU IV: REPARTITION (EN %) DE LA POPULATION SCOLAIRE DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE PARLéE A LA MAISON DE 1983-84 A 1989-90.

	langue maternelle			langue d'usage		
	français	anglais	autres	français	anglais	autres
1983-84	56.5%	23.0%	20.5%	56.9%	28.2%	14.9%
1984-85	56.4%	22.5%	21.1%	56.8%	27.4%	15.8%
1985-86	56.2%	22.6%	21.1%	56.8%	27.3%	15.9%
1986-87	54.2%	22.7%	23.1%	55.8%	27.2%	17.0%
1987-88	53.8%	22.6%	23.6%	55.4%	26.9%	17.6%
1988-89	53.2%	22.5%	24.3%	55.0%	26.7%	18.3%
1989-90	52.5%	22.7%	24.8%	54.4%	26.7%	18.9%

Source : D'après tableau III

Si on compare la répartition des élèves pour l'année scolaire 1986-87 selon la langue maternelle avec celle des habitants de l'île de Montréal en 1986 (tableau I), on voit que la proportion des élèves de langue maternelle française est inférieure de plus de 5% à la proportion des habitants de l'île de Montréal qui ont comme langue maternelle le français. Par contre on remarque que la proportion d'élèves anglophonais ou allophonais est supérieure à la représentation de ces groupes dans la population montréalaise. Rappelons cependant que la population scolaire reflète sensiblement celle des 6 à 16-18 ans. La répartition par langues maternelles de cette population spécifique est différente de celle de la population en général.

En ce qui concerne la langue d'usage, les anglophones tout comme les francophones affichent une baisse relative significative au profit des allophones dont la position relative est montée d'environ 15% à 19% pendant ces 7 années.

Dans le tableau V, nous avons reporté les effectifs de langue maternelle autre que le français ou l'anglais pour les années scolaires 1983-84, 1986-87 et 1989-90. Nous avons ensuite calculé la représentation proportionnelle de chaque groupe linguistique.

Nous constatons que les groupes de langue maternelles italienne ou grecque ont fortement chuté, tant en effectifs qu'en termes de pourcentages du total des allophonais entre 1983-84 et 1989-90. Il est vrai que l'immigration de ces deux groupes linguistiques a baissé depuis déjà plusieurs années. La population immigrante de langue maternelle italienne ou grecque a vieilli tandis que les enfants de ces immigrants déclarent probablement de plus en plus l'anglais ou le français comme langue maternelle.

Par contre dans les dernières années, le groupe hispanophonais a devancé à l'école le groupe de langue maternelle grecque et semble en progression soutenue. Le groupe de langue maternelle portugaise semble maintenir son importance

relative. Entre 1983-84 et 1989-90, les groupes de langues maternelles arabe et vietnamienne ont également pris de l'importance numériquement. Pour le groupe de langue maternelle créole, on assiste à une diminution importante des effectifs pour l'année scolaire 1989-90 alors qu'ils étaient en progression depuis 1983-84. Aucun autre groupe particulier ne rassemble plus de 2000 élèves parlant une même langue maternelle en 1983-84 ou 1989-90.

On peut suivre l'évolution détaillée des effectifs de chaque groupe linguistique dans l'annexe 1.

TABLEAU V: POPULATION SCOLAIRE DE L'ILE DE MONTREAL ET REPARTITION SELON LA LANGUE MATERNELLE AUTRE QUE FRANCAIS OU ANGLAIS

	1983-84	1986-87	1989-90	PROPORTIONS EN 83-84	EN 86-87	EN 89-90
ITALIEN	19303	16492	13673	36.7%	29.1%	23.3%
GREC	7390	6466	5044	14.1%	11.4%	8.6%
ESPAGNOL	4046	5165	7294	7.7%	9.1%	12.4%
PORTUGAIS	3879	4382	4390	7.4%	7.7%	7.5%
CHINOIS		3510	1801		6.2%	3.1%
ALLEMAND	332	455	501	0.6%	0.8%	0.9%
POLONAIS	768	1019	1420	1.5%	1.8%	2.4%
ARABE	796	2082	3840	1.5%	3.7%	6.5%
VIETNAMIEN		1001	2334		1.8%	4.0%
YIDDISH	695	756	761	1.3%	1.3%	1.3%
CREOLE		4656	3899		8.2%	6.6%
AMERINDIEN	240	182	62	0.5%	0.3%	0.1%
AUTRES	15107	10414	13713	28.7%	18.4%	23.3%
TOTAL	52556	56580	58732	100.0%	100.0%	100.0%

Source : Ministère de l'éducation du Québec

3.2. ZONE DE RESIDENCE.

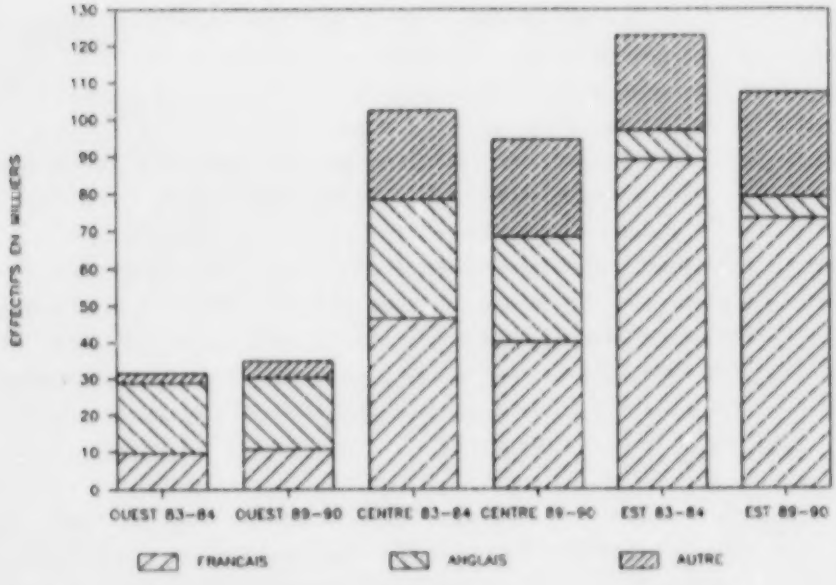
Nous avons représenté la composition des effectifs scolaires selon la zone de l'école et selon la langue maternelle des élèves sur la figure 2, ceci pour les années scolaires 1983-84 et 1989-90. On peut retrouver les chiffres ayant servi à construire ce diagramme dans l'annexe 2.
Quelques constatations peuvent être émises:

- présence nettement majoritaire des francophonais dans la zone est.
- Forte minorité allophonaise dans l'est.
- Les allophonais se répartissent à peu près équitablement entre les zones est et centrale.
- La partie centrale est composée à parties presqu'égales des trois groupes linguistiques.
- L'ouest est massivement anglophonais avec cependant un groupe important d'élèves de langue maternelle française et un groupe très réduit d'allophonais.

On peut remarquer également que les effectifs d'élèves ont augmenté dans la partie ouest de l'île alors qu'ils ont diminué dans les deux autres zones entre 1983-84 et 1989-90. La répartition selon la langue maternelle a cependant été peu modifiée à l'exception d'une baisse importante des francophonais dans la zone est.

Dans le tableau VI, nous avons reporté les élèves allophonais selon leur langue maternelle et leur lieu de résidence pour les années scolaires bornes de l'intervalle étudié. La minorité la plus importante dans la zone ouest est la minorité de langue maternelle arabe en 1989-90 alors que c'était la minorité de langue grecque qui était dans cette position en 1983-84. En ce qui concerne le centre de l'île, nous assistons à un recul, tant en effectifs qu'en termes relatifs des minorités de langue maternelle italienne et grecque. Les élèves de langue maternelle espagnole sont maintenant plus nombreux que ceux de langue italienne et se

FIGURE 2 : EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET SELON LA ZONE, 1983-84 ET 1989-90.



Source : Annexe 2

TABLEAU VI : REPARTITION DES ELEVES ALLOPHONES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA ZONE GEOGRAPHIQUE ET LA LANGUE MATERNELLE, 1983-84 ET 1989-90.

	1983-84						1989-90					
groupe linguistique	OUEST		CENTRE		EST		OUEST		CENTRE		EST	
Italien	250	9%	4165	17%	14888	57%	392	9%	2649	10%	10632	38%
Grec	351	13%	5979	25%	1060	4%	311	7%	3957	15%	776	3%
Allemand	135	5%	155	1%	42	0%	177	4%	128	0%	196	1%
Polonais	62	2%	440	2%	266	1%	231	5%	806	3%	383	1%
hébreu	62	2%	627	3%	6	0%	90	2%	657	3%	14	0%
Espagnol	270	10%	1791	7%	1985	8%	290	6%	2888	11%	4116	15%
Portugais	94	3%	1503	6%	2280	9%	166	4%	1219	5%	3005	11%
Arabe	189	7%	461	2%	146	1%	696	15%	2093	8%	1051	4%
Créole							53	1%	867	3%	2979	11%
Vietnamien							177	4%	996	4%	628	2%
Chinois							52	1%	1079	4%	1203	4%
autre	1274	47%	8840	37%	5233	20%	1920	42%	8619	33%	3236	11%
Total	2687	100%	23963	100%	25906	100%	4555	100%	25958	100%	28219	100%

Source: Ministère de l'éducation du Québec
(en 1983-84 les groupes créole, vietnamien et chinois étaient compris dans la catégorie autre).

rapprochent de plus en plus de ceux de langue maternelle grecque dans le centre de l'île. A l'est, les italophonais restent très nettement la minorité linguistique la plus importante pour chacune des bornes de la période mais les minorités espagnole, portugaise et créole représentent plus de 10% chacune en 1989-90.

3.3 ECOLES FRANCAISES ET ECOLES ANGLAISES.

Nous examinerons maintenant la population scolaire selon chacune des deux langues d'enseignement.

Nous avons repris dans la figure 3 les données du tableau VII donnant la composition des écoles selon la langue maternelle en 1983-84 et 1989-90 ainsi que selon la langue d'enseignement. Nous pouvons constater que la diminution des effectifs a été presqu'entièrement encaissée par l'école anglaise. Dans la répartition générale (écoles réunies) des élèves selon la langue maternelle, on voit que c'est chez les francophonais que la diminution d'effectifs est la plus marquée puisqu'il y en a 20 000 de moins rien qu'à l'école française; la diminution d'effectifs de francophonais à l'école anglaise est peu élevée en nombre absolu mais significative en termes relatifs.

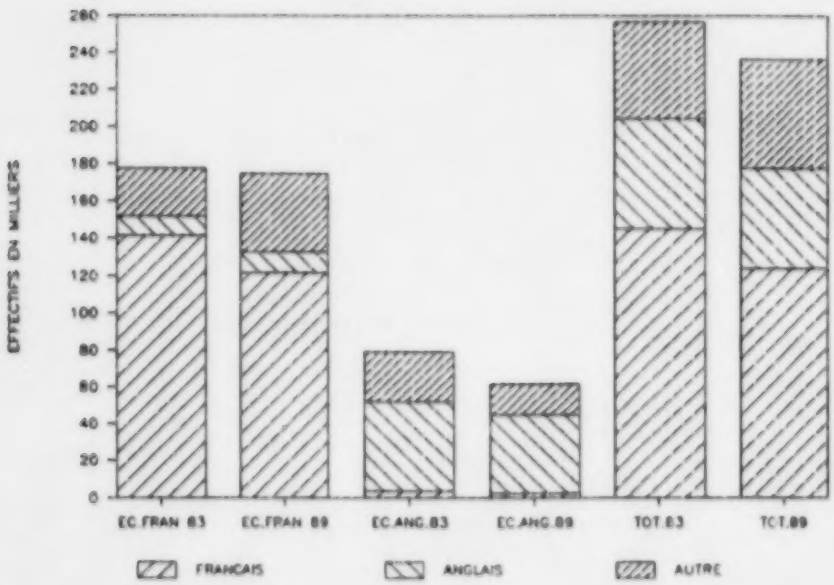
Les allophonais voient leur importance numérique croître fortement dans les écoles françaises alors qu'elle diminue dans les écoles anglaises. L'augmentation des effectifs des allophonais dans les écoles françaises étant plus grande que leur baisse dans les écoles anglaises, ils affichent une augmentation nette appréciable.

TABLEAU VII: EFFECTIFS DES ELEVES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT EN 1983-84 ET 1989-90

	ECOLES FRANCAISES				ECOLES ANGLAISES				ECOLES REUNIES			
	1983-84		1989-90		1983-84		1989-90		1983-84		1989-90	
FRANCAIS	141636	79.7%	121509	69.6%	3425	4.3%	2547	4.1%	145061	56.5%	124056	52.5%
ANGLAIS	10186	5.7%	11091	6.4%	48866	61.8%	42515	68.8%	59052	23.0%	53606	22.7%
AUTRES	25793	14.5%	42038	24.1%	26763	33.9%	16694	27.0%	52936	20.5%	58732	24.8%
TOTAL	177615	100%	174638	100%	79054	100%	61756	100%	256669	100%	236394	100%

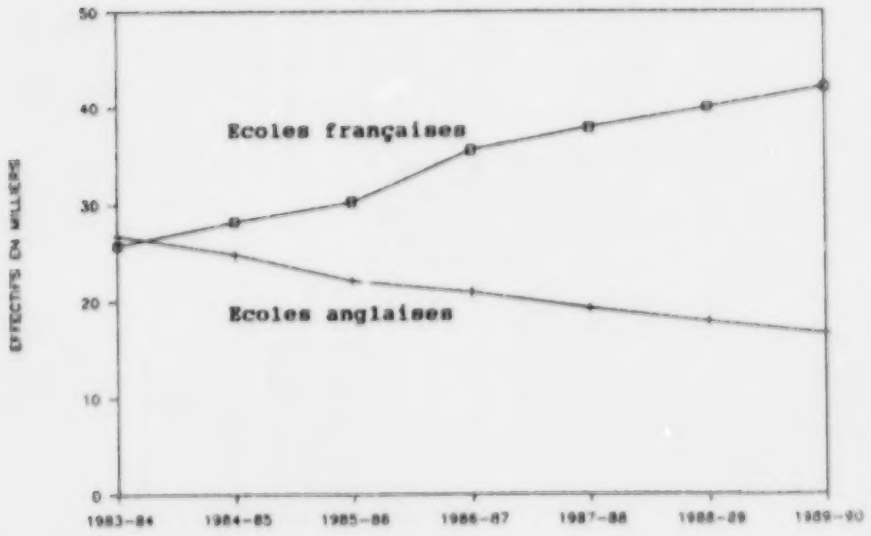
Source: Ministère de l'éducation du Québec

FIGURE 3 : EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, 1983-84 ET 1989-90.



Source : Tableau VII.

FIGURE 4 : EFFECTIFS DES ELEVES ALLOPHONAIS DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, 1983-84 A 1989-90.



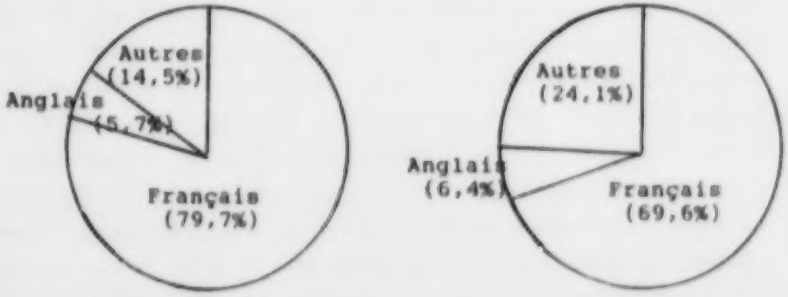
Source : Annexe 1

Dans la figure 4, nous avons représenté les effectifs des allophonais d'après la langue d'enseignement pour chacune des années de la période. En 1983-84 , les allophonais sont plus nombreux à l'école anglaise qu'à l'école française. C'est cependant la dernière année où cela s'observe puisque suite aux effets de la charte de la langue française la progression des effectifs de langue maternelle autre que l'anglais ou le français est nette, régulière et importante à l'école française. Le contraire se produit pour l'école anglaise. La situation est telle que le nombre d'allophonais inscrits à l'école française en 1989-90 est largement le double de celui des allophonais inscrits à l'école anglaise.

3.3.1. LES ECOLES FRANCAISES.

Si en termes d'effectifs, la population des écoles françaises a peu varié, du moins globalement, pendant la période étudiée (elle s'est maintenue autour de 175 000 élèves pendant la période (voir annexe I)), par contre son visage s'est profondément modifié. On verra plus loin que sa répartition spatiale a également changé. Dans les figures 5a et 5b, nous avons représenté la part qu'occupaient les élèves de

FIGURE 5 : REPARTITION DES EFFECTIFS DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE DES ELEVES.



a) 1983-84 b) 1989-90

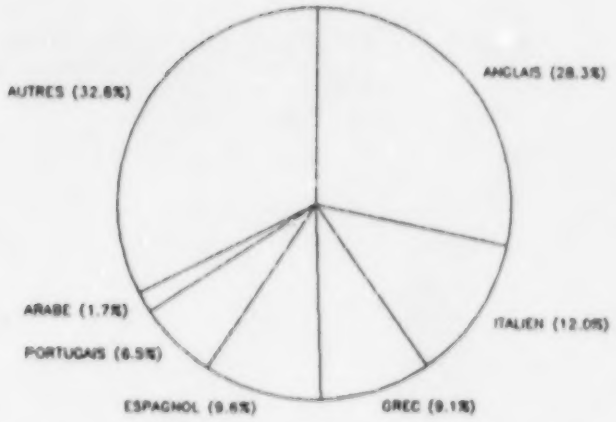
Source : Annexe 1

langues maternelles française, anglaise et autres en 1983-84 puis en 1989-90. Grosso modo, l'école française a vu la part des allophones augmenter de 10%, passant d'environ 14% des élèves à 24%. Nous pouvons également remarquer que la minorité anglophone n'est pas du tout négligeable à l'école française.

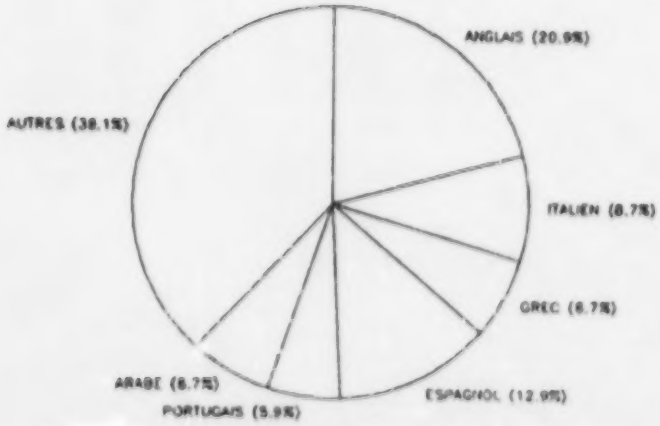
Regardons maintenant la composition linguistique du groupe non francophone, tant en 83-84 qu'en 89-90. Dans les figures 6a et 6b, nous voyons mieux l'importance en terme d'effectifs que possède la minorité de langue maternelle anglaise. Son importance relative a cependant décru dans la période étudiée puisqu'ils ne représentaient qu'environ 21% des non-francophones en 1989-90 après avoir représenté 28,3% de ce groupe en 1983-84. Il est à remarquer qu'en termes absolus, les effectifs d'anglophones dans les écoles françaises ont légèrement augmenté pendant cette période puisqu'on est passé d'environ 10 000 à 11 000 élèves de langue maternelle anglaise (voir la figure 7). L'augmentation est cependant nettement inférieure à celle des allophones qui sont passés de près de 26 000 en 1983-84 à plus de 42 000 en 1989-90.

Quatre minorités linguistiques se signalent par leur importance relative au début de la période. Il s'agit des groupes de langues maternelles italienne, grecque, espagnole et portugaise. Comme on peut le constater dans l'annexe 1, les autres langues maternelles parmi celles recensées par le Ministère présentent des effectifs nettement inférieurs à ceux des langues mentionnées. Au total, ces autres minorités linguistiques représentent un peu plus du tiers des non-francophones. Six ans plus tard, nous constatons que ce n'est plus la minorité de langue maternelle italienne qui est la plus importante après le groupe anglophone. C'est maintenant le groupe hispanophone qui a pris cette place, suite à une importante croissance durant la période. Les groupes de langues maternelles italienne, grecque et portugaise repré-

FIGURE 6 : REPARTITION DES ELEVES ANGLOPHONAIS ET ALLOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL



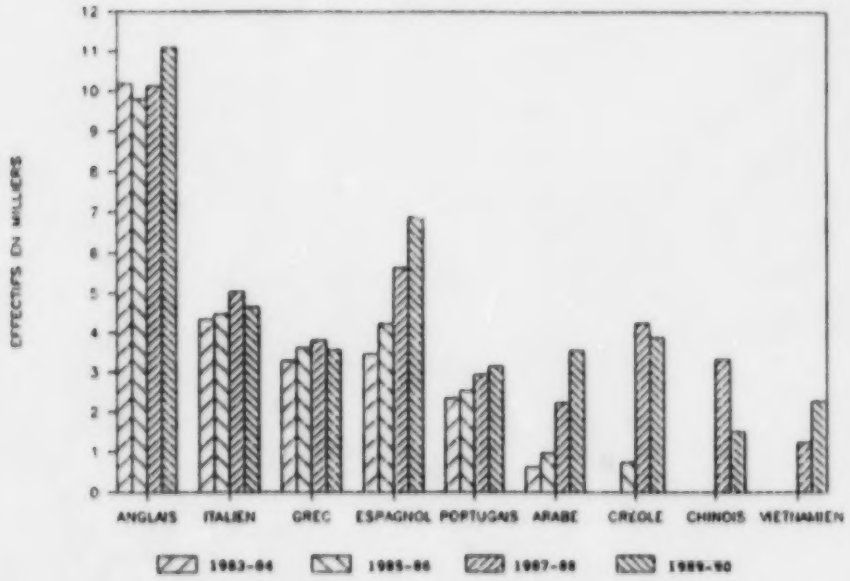
a. 1983-84



b. 1989-90

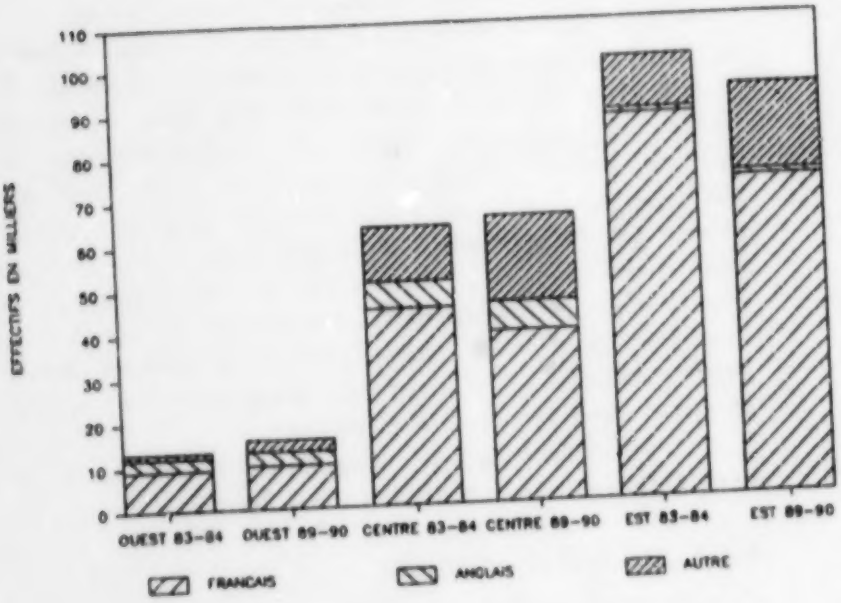
Source : Annexe 1

FIGURE 7 : EVOLUTION DES EFFECTIFS DES ELEVES ANGLOPHONAIS ET ALLOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.



Source : Annexe 1.

FIGURE 8 : EFFECTIFS DES ELEVES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA ZONE, 1983-84 ET 1989-90.



Source : Annexe 2.

sentent encore plus de 5% des non-francophonais de même que le groupe de langue maternelle arabe.

Dans les formulaires du Ministère de l'éducation, de nouvelles langues maternelles sont apparues durant la période. Nous ne les avons pas représentées sur la figure 6b afin de comparer plus aisément les deux situations. Cependant, on peut mentionner que les groupes de langues maternelles créole et vietnamienne représentent aussi chacuns plus de 5% des non-francophonais. Nous pouvons d'ailleurs observer l'évolution de ces effectifs non-francophonais sur la figure 7. Pour la raison mentionnée précédemment, nous n'avons pas de chiffres pour certaines années en ce qui concerne les minorités de langues maternelles créole, vietnamienne et chinoise.

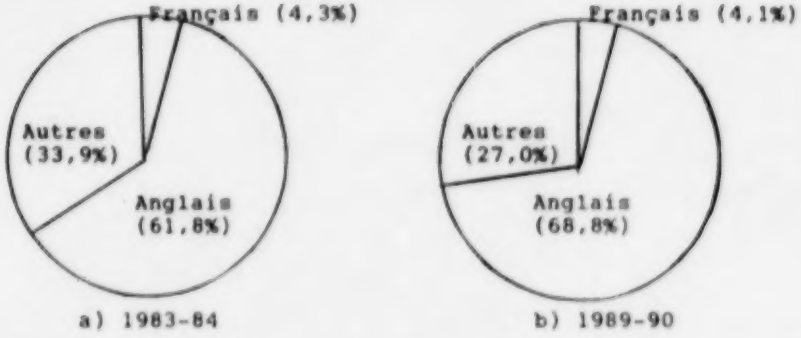
Sur la figure 8, nous avons une idée de la composition des écoles françaises selon la langue maternelle et la zone pour les années scolaires bornes de la période étudiée. On constate qu'il y a peu d'allophonais dans les écoles françaises de l'ouest, ceux-ci se répartissant à peu près équitablement entre les deux autres zones. On s'aperçoit facilement que le nombre d'allophonais a augmenté de façon importante dans ces deux zones entre 1983-84 et 1989-90. Les anglophonais constituent une minorité importante des zones centrale et ouest pour les écoles françaises.

C'est naturellement dans la partie est de l'île que les effectifs scolaires sont les plus importants.

3.3.2. LES ECOLES ANGLAISES.

En examinant sur les figures 9a et 9b les effectifs des élèves ayant une autre langue maternelle que l'anglais dans les écoles anglaises, on peut constater que la proportion des allophonais a diminué d'une manière importante, passant de près de 34% en 1983-84 à 27% en 1989-90. Parmi ceux-ci, on peut remarquer sur les figures 10a et 10b la place prépondérante des élèves de langue maternelle italienne, tant en 1983-84 (49%) qu'en 1989-90 (47%). La minorité de langue maternelle grecque a diminué de façon significative pendant

FIGURE 9 : REPARTITION DES EFFECTIFS DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE DES ELEVES.



a) 1983-84 b) 1989-90

Source : Annexe 1

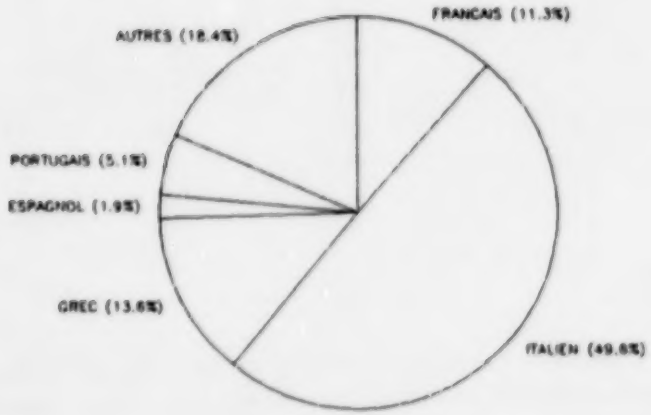
la période tandis que celles de langues maternelles portugaise et espagnole conservaient à peu près leur importance relative dans le groupe.

On peut également mentionner que les francophonais sont devenus la seconde minorité en importance à l'école anglaise pendant la période.

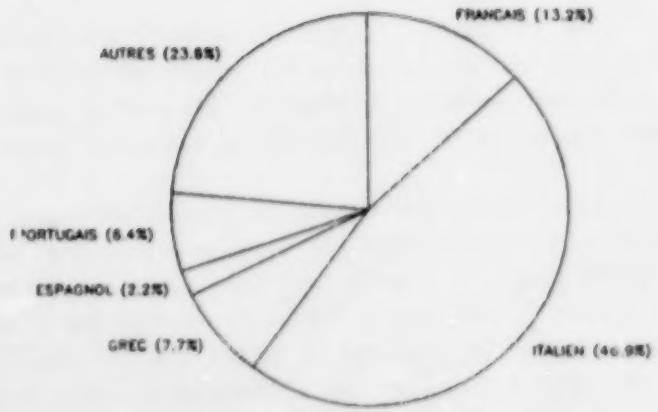
Sur la figure 11, nous constatons que toutes les catégories d'élèves ayant une autre langue maternelle que l'anglais ont baissé en nombres absolus. On peut remarquer en particulier une chute de 6000 élèves de langue maternelle italienne.

Nous avons représenté la composition géolinguistique de la population scolaire des écoles anglaises pour 1983-84 et 1989-90 avec la figure 12. Les écoles anglaises de l'est et du centre ont vu leurs effectifs sérieusement réduits pendant la période. On s'aperçoit ainsi que les écoles anglaises de l'est sont à l'usage des allophonais qui composent plus de 60% des élèves. La partie ouest affiche une plus grande stabilité entre les bornes de la période et une plus grande uniformité anglophonaise.

FIGURE 10 : REPARTITION DES ELEVES FRANCOPHONAIS ET ALLOPHONAIS DANS LES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL.



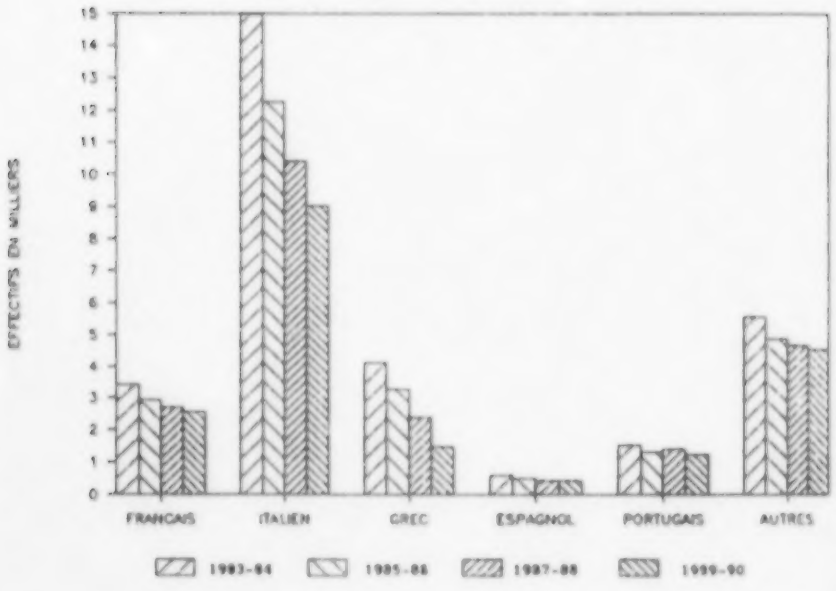
a) 1983-84



b) 1989-90

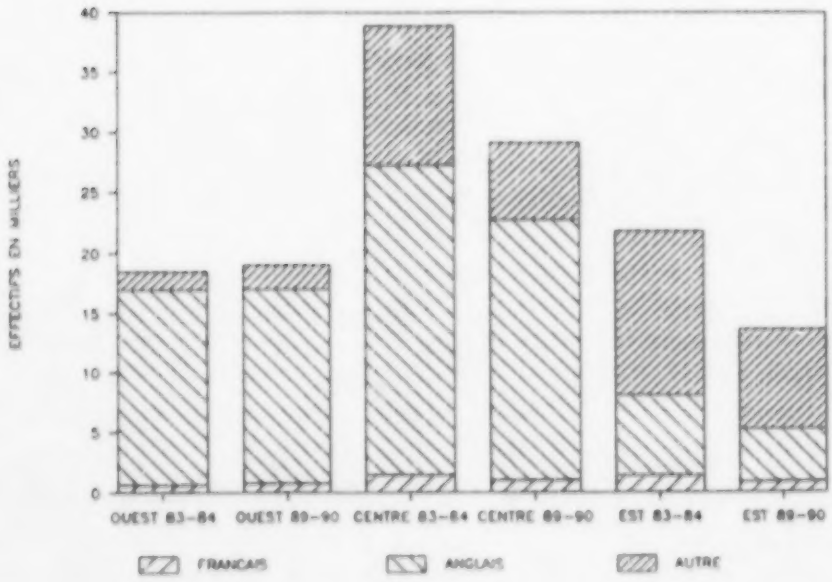
Source : Annexe 1

FIGURE 11 : EVOLUTION DES EFFECTIFS DES ELEVES FRANCOPHONAIS ET ALLOPHONAIS DANS LES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.



Source : Annexe 1

FIGURE 12 : EFFECTIFS DES ELEVES DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA ZONE, 1983-84 ET 1989-90.



Source : Annexe 2.

4. MOBILITE LINGUISTIQUE DE LA POPULATION SCOLAIRE ALLOPHONAISE.

Nous tenterons de cerner le phénomène de mobilité linguistique des élèves de l'île de Montréal en examinant successivement l'évolution de certains indices démolinguistiques comme les taux de mobilité vers le français ou l'anglais, le taux de persistance et l'indice de continuité linguistique. Nous nous attarderons surtout à la situation des allophonais. Nous examinerons également la mobilité linguistique d'après la zone de résidence.

Grâce aux taux de mobilité linguistique et à l'indice de continuité, nous tenterons de vérifier l'hypothèse consistant à affirmer que les allophonais se tournent de plus en plus vers le français.

4.1. INDICE DE CONTINUITE.

Nous avons calculé dans le tableau VIII l'indice de continuité de la population scolaire de l'île de Montréal. On se rappelle que si cet indice est supérieur à 1, la langue est attractive. Dans le tableau VIII, nous pouvons constater une progression relativement lente de l'indice pour le français mais aussi pour les autres langues que le français ou l'anglais. Par contre, l'indice semble indiquer que l'anglais devient graduellement moins attractif pendant la période étudiée tout en gardant cependant une attraction nettement prépondérante. A titre de comparaison, Bourbeau (1989) mentionne que pour la région métropolitaine de Montréal, cet indice serait de 1,19 pour l'anglais au recensement de 1986, de 1,00 pour le français et 0,72 pour les langues autres. Les valeurs de notre indice de continuité pour l'année scolaire 1986-87 sont donc relativement proches de celles du recensement de 1986.

TABLEAU VIII : INDICE DE CONTINUITE LINGUISTIQUE* DE LA POPULATION SCOLAIRE DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.

	français	anglais	autres
1983-84	1.006	1.226	0.728
1984-85	1.007	1.219	0.747
1985-86	1.010	1.204	0.754
1986-87	1.029	1.198	0.737
1987-88	1.031	1.192	0.746
1988-89	1.035	1.187	0.751
1989-90	1.037	1.179	0.759

*(effectifs langue d'usage/ effectifs langue maternelle)
Source: d'après annexe 1

TABLEAU IX : TAUX DE MOBILITE LINGUISTIQUE* DES ELEVES ALLOPHONAIS DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.

	vers le français	vers l'anglais
1983-84	4.6%	24.9%
1984-85	5.3%	23.5%
1985-86	5.5%	21.3%
1986-87	9.1%	19.0%
1987-88	9.2%	17.9%
1988-89	9.7%	17.1%
1989-90	9.9%	16.1%

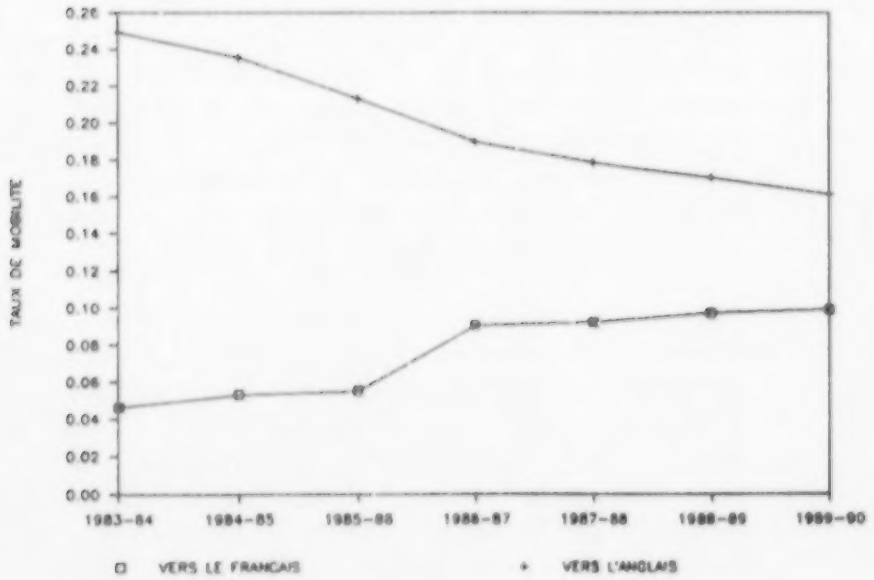
*(effectifs langue d'usage/total allophonais)
Source: d'après annexe 1

4.2. TAUX DE MOBILITE LINGUISTIQUE.

Nous avons calculé dans le tableau IX les taux de mobilité linguistique des allophonais vers le français puis vers l'anglais. Nous avons reporté ces taux sur la figure 13. On y voit clairement que durant la période, le taux de mobilité vers l'anglais des allophonais a graduellement baissé tandis que le taux de mobilité vers le français augmentait. On constate une brusque hausse de ce dernier taux pour l'année scolaire 1986-87. On se rappelle que la C.E.C.M. a procédé cette année-là à une vérification exhaustive des fiches des élèves, ajustant à la hausse la proportion d'élèves de langues maternelles autres que le français ou l'anglais. Cette hausse correspond surtout à une augmentation importante d'effectifs de langue maternelle créole qui ont visiblement une mobilité vers le français plus forte que les autres minorités. L'augmentation du taux de mobilité vers le français est donc réelle mais se doit d'être relativisée.

Dans le tableau X, nous avons calculé les taux de mobilité vers le français pour les élèves allophonais selon la langue d'enseignement et selon la zone géographique de leur école, ceci aux bornes de la période étudiée. Evidemment, il est clair à l'observation de ces chiffres que la mobilité vers le français est quasi nulle pour les écoles anglaises tant en 1983-84 qu'en 1989-90. Par contre une amélioration marquée s'est opérée pendant la période en faveur du français dans les écoles françaises. On peut y noter l'influence du milieu puisque la mobilité vers le français est beaucoup plus forte dans l'est que dans le centre ou l'ouest. En effet, la proportion de francophonais est plus importante à l'est que dans les deux autres zones et, de plus, la minorité de langue maternelle créole (qui a une forte mobilité linguistique vers le français) est surtout établie dans l'est.

FIGURE 13 : EVOLUTION DU TAUX DE MOBILITE LINGUISTIQUE DES ELEVES ALLOPHONAIS DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90



Source : Tableau IX

TABLEAU X: TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS* DES ELEVES ALLOPHONAIS DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LA ZONE, 1983-84 ET 1989-90.

ECOLES FRANCAISES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	4.1%	8.3%
CENTRE	5.6%	10.6%
EST	12.7%	17.3%
TOTAL	8.9%	13.6%

ECOLES ANGLAISES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	0.9%	1.0%
CENTRE	0.4%	0.5%
EST	0.5%	0.5%
TOTAL	0.5%	0.6%

ECOLES REUNIES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	2.3%	5.2%
CENTRE	3.1%	8.2%
EST	6.3%	12.3%
TOTAL	4.6%	9.9%

*effectifs l.usage francais/ total allophonais
Source: annexe 2

Le tableau XI rassemble les taux de mobilité linguistique des allophonais vers l'anglais.

On s'aperçoit ici que l'attraction de l'anglais parmi les élèves des écoles françaises de la zone ouest n'est pas du tout négligeable. Elle est même supérieure à l'attraction du français pour les élèves de ces mêmes écoles (voir tableau X). On pourrait ainsi supposer que dans la partie ouest de l'île, l'influence du milieu serait plus importante que celle de l'école en ce qui concerne la mobilité linguistique. On sait que la zone ouest comporte plus d'anglophones que les deux autres zones. Ainsi les élèves anglophonais en 1989-90 représentent 56% des élèves de la zone ouest, 30% de la zone centrale et 5% de la zone est (annexe 2).

Dans les deux autres zones, les taux de mobilité vers l'anglais sont relativement minimes en ce qui concerne les écoles françaises, quoiqu'ils soient supérieurs aux taux de mobilité vers le français observés dans les écoles anglaises.

C'est d'une toute autre échelle dont il faudrait se servir si l'on voulait représenter les taux de mobilité vers l'anglais des allophonais dans les écoles anglaises. Ces taux sont très élevés quelle que soit la zone géographique. Ils sont même en augmentation dans les zones est et centrale. Près de 50% des allophonais des écoles anglaises ont pour langue d'usage l'anglais.

Si on compare les parties inférieures des tableaux X et XI, nous obtenons une idée plus globale de la mobilité linguistique. Ainsi, nous pouvons voir que la mobilité vers le français augmente de manière significative dans les trois zones tandis que la mobilité vers l'anglais est en sérieuse baisse. Cette dernière est passée de près de 25% à environ 16% . Elle a baissé dans les trois secteurs. On sait que les effectifs d'allophonais dans les écoles anglaises ont beaucoup diminué pendant la période, c'est ce qui explique le fait que la mobilité vers l'anglais a globalement baissé

TABLEAU XI: TAUX DE MOBILITE VERS L'ANGLAIS* DES ELEVES ALLOPHONAIS DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LA ZONE, 1983-84 ET 1989-90.

ECOLES FRANCAISES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	10.0%	11.9%
CENTRE	2.5%	3.1%
EST	1.9%	1.4%
TOTAL	2.6%	2.9%

ECOLES ANGLAISES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	50.8%	49.0%
CENTRE	38.5%	42.0%
EST	52.7%	55.5%
TOTAL	46.5%	49.6%

ECOLES REUNIES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	33.2%	27.7%
CENTRE	19.9%	12.7%
EST	28.7%	17.5%
TOTAL	24.9%	16.1%

*effectifs 1.usage anglais/ total allophonais
Source: annexe 2

alors qu'elle a augmenté à la fois dans les écoles anglaises et dans les écoles françaises. La mobilité vers l'anglais reste cependant plus importante en 1989-90 que la mobilité vers le français, particulièrement dans la zone ouest de l'île.

4.3 TAUX DE PERSISTANCE .

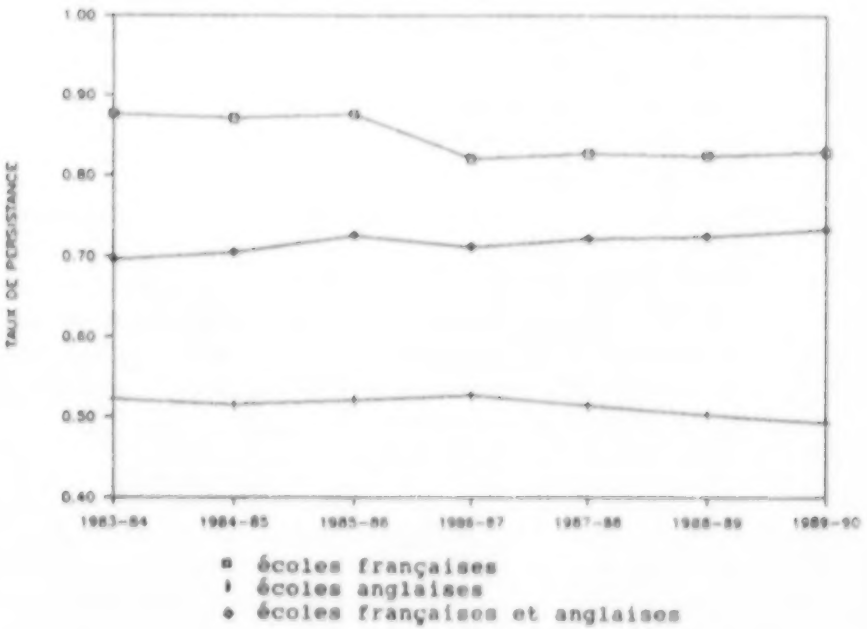
Dans le tableau XII, nous avons calculé les taux de persistance selon la langue d'enseignement. Les valeurs ont été reportées sur la figure 14. Nous pouvons constater que cette courbe évolue peu entre 1983-84 et 1989-90 tant pour l'école française que pour l'école anglaise. La courbe de persistance reste cependant beaucoup plus élevée dans les écoles françaises que dans les écoles anglaises. En ce qui concerne les écoles anglaises, les allophonais seraient donc probablement mieux intégrés à leur communauté linguistique d'accueil. En général, leurs familles sont établies au Québec

TABLEAU XII : TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES ALLOPHONAIS* DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, 1983-84 A 1989-90.

	écoles françaises	écoles anglaises	total
1983-84	87.6%	52.2%	69.6%
1984-85	87.1%	51.5%	70.4%
1985-86	87.6%	52.2%	72.6%
1986-87	82.1%	52.7%	71.2%
1987-88	82.7%	51.4%	72.1%
1988-89	82.4%	50.3%	72.5%
1989-90	82.9%	49.2%	73.3%

* Proportion des allophonais qui ont la même langue d'usage que leur langue maternelle
Source : d'après annexe 1.

FIGURE 14 : EVOLUTION DU TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES ALLOPHONAIS DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.



Source : Tableau XII

depuis plus longtemps puisqu'ils bénéficient du droit de fréquenter l'école anglaise, ce qui peut sans doute expliquer la différence quant au taux de persistance.

Dans le tableau XIII, nous avons reporté les taux de persistance des allophonais selon la zone géographique et la langue d'enseignement. Il est intéressant de constater que même si ces taux ont légèrement baissé tant dans les écoles françaises que dans les écoles anglaises, à l'exception de la zone ouest pour les écoles anglaises, ils ont néanmoins augmenté légèrement entre 1983-84 et 1989-90 et ceci pour les trois zones géographiques de l'île. Ce phénomène s'explique par l'augmentation des effectifs des élèves allophonais dans les écoles françaises, écoles qui affichent encore en 1989-90 un taux de persistance beaucoup plus élevé que celui des écoles anglaises.

Notons au passage que les élèves allophonais qui étudient en 1989-90 à l'école anglaise appartiennent à une catégorie d'allophonais plus intégré à la communauté anglophone puisque pour diverses raisons, elle bénéficie du droit de fréquenter l'école anglaise. Il est donc normal que le taux de persistance dans les écoles anglaises ait diminué pendant la période.

Nous remarquons également dans le tableau XIII que le taux de persistance dans la zone centrale est plus élevé que dans les autres zones que ce soit pour l'école française ou pour l'école anglaise. Ce taux plus élevé pourrait s'expliquer par le fait que l'immigration est plus récente dans la partie centrale. Cette zone constitue souvent un point de chute pour le nouvel immigrant.

TABLEAU XIII : TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES ALLOPHONAIS DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LA ZONE, 1983-84 ET 1989-90.

ECOLES FRANCAISES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	83.7%	79.0%
CENTRE	91.0%	85.5%
EST	84.6%	80.9%
TOTAL	87.6%	82.9%

ECOLES ANGLAISES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	47.5%	49.2%
CENTRE	59.8%	56.8%
EST	46.3%	43.5%
TOTAL	52.2%	49.2%

ECOLES REUNIES

ZONE	1983-84	1989-90
OUEST	63.1%	66.3%
CENTRE	75.9%	78.4%
EST	64.4%	69.8%
TOTAL	69.6%	73.3%

* Proportion des allophonais qui ont la même langue d'usage que leur langue maternelle.
Source : Annexe 2.

4.4 CONCLUSION.

Nous pouvons affirmer que la situation du français s'est consolidée pendant la période étudiée. En effet, l'indice de continuité du français s'est amélioré sensiblement, la baisse du taux de mobilité vers l'anglais pour les allophones est nette tandis que le taux de mobilité vers le français présente un léger accroissement pour la période. Une certaine influence du milieu est visible à l'est en faveur d'une mobilité accrue vers le français ainsi qu'à l'ouest où la mobilité vers l'anglais demeure élevée bien qu'elle soit globalement orientée à la baisse.

5. INCIDENCES DE LA BAISSE DE PROPORTION DE FRANCOPHONES DANS LES ECOLES FRANCAISES.

Nous venons de voir dans la partie précédente que le visage de l'école française s'est largement modifié avec l'arrivée d'effectifs importants d'allophones. Nous nous demanderons ici si cette arrivée massive a eu des effets en termes de déperdition de francophones dans certaines écoles et de mobilité linguistique plus faible dans le cas des écoles massivement allophones.

5.1. LA BAISSE DE LA PROPORTION DES ELEVES DE LANGUE MATERNELLE FRANCAISE AU NIVEAU DE L'ECOLE.

Depuis déjà quelques années, nous pouvons remarquer que certaines écoles françaises deviennent majoritairement composées d'élèves ayant une autre langue maternelle que le français. Dans une école polyvalente de la zone centrale par exemple, la proportion de francophones est passée de 64% à 29% entre 1983-84 et 1989-90. Si on regarde les chiffres des effectifs de ces écoles, on peut se rendre compte que ce n'est pas seulement en proportion mais aussi en nombres absolus que s'effectue cette diminution du nombre d'élèves de langue maternelle française.

5.1.1 EVOLUTION D'UN GROUPE TEMOIN D'ECOLES.

Nous avons suivi un groupe témoin pendant la période, soit les écoles françaises qui avaient plus de 900 élèves en 1983-84 et qui existaient encore en 1989-90. Trente-huit écoles étaient dans cette catégorie sur l'Ile de Montréal. Parmi elles, aucune n'affichait en 1983-84 une proportion d'élèves de langue maternelle française inférieure à 63% (si on excepte une école privée à vocation ethnique). Une seule de ces dernières a vu sa proportion de francophones croître pendant la période tandis qu'une autre voyait cette propor-

TABLEAU XIV : EVOLUTION DE LA PROPORTION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.

ANNEE SCOLAIRE	P	N1	N2
1983-84	80%	7	5
1984-85	78%	10	5
1985-86	77%	13	5
1986-87	74%	19	8
1987-88	73%	18	10
1988-89	71%	20	13
1989-90	70%	22	14

P: Proportion de francophonais dans les écoles françaises

Parmi les écoles françaises de 900 élèves en 1983-84 :

N1: Nombre d'écoles ayant une proportion de francophonais inférieure à 80%

N2: Nombre d'écoles ayant une proportion de francophonais inférieure à 70%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

tion demeurer à peu près stationnaire . Avec le tableau XIV nous pouvons remarquer que le nombre d'entre elles ayant une concentration francophonaise inférieure à 80% est passé de sept à vingt-deux tandis que celles ayant cette concentration inférieure à 70% sont passées de cinq à quatorze.

On peut se demander comment cette baisse s'est effectuée. En particulier nous nous sommes posé la question à savoir si, arrivé à une certaine concentration de francophonais, on n'assisterait pas à une espèce d'amplification du mouvement qui pourrait devenir hémorragique. En d'autres termes, existe-t-il un seuil en dessous duquel on assisterait

à une intensification de la baisse relative de la proportion des élèves de langue maternelle française ? Nous allons tenter de répondre à cette question bien qu'en fait nous n'ayons pu dégager une réponse claire et tranchée.

5.1.2 RECHERCHE D'UN SEUIL DE DECROCHAGE.

Dans un premier temps, nous avons regroupé les écoles ayant le français comme langue d'enseignement en cinq catégories, selon leur proportion de francophonais en 1983-84. Nous n'avons retenu que les écoles-bâtiments qui comptaient au moins 50 élèves et qui existaient à la fois en 1983-84 et 1989-90. Nous avons suivi ces écoles sur la période, et les résultats sont présentés au tableau XV et sur la figure 15.

TABLEAU IV: EVOLUTION DE LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS EN FONCTION DE LA CATEGORIE DE CONCENTRATION EN 1983-84 DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.

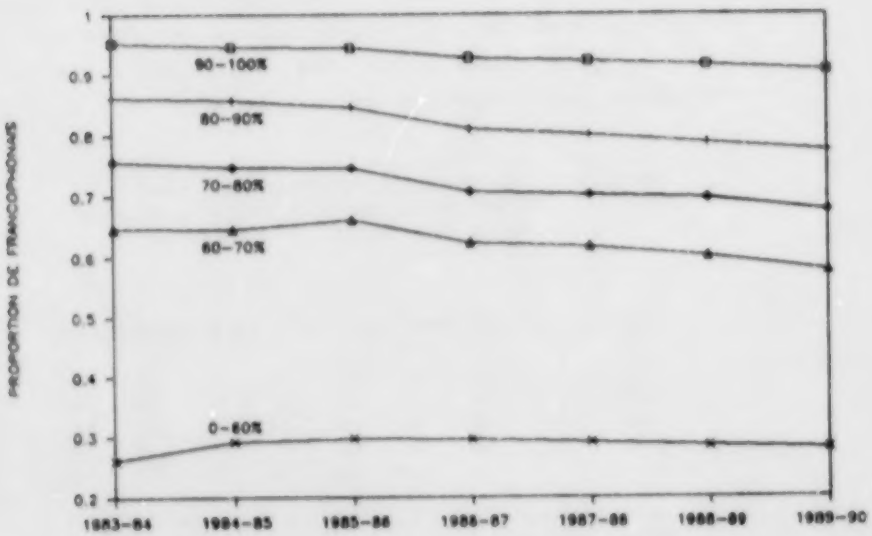
CATEGORIE	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88	1988-89	1989-90
0-60%	26%	29%	30%	30%	29%	28%	28%
60-70%	65%	65%	66%	62%	62%	60%	58%
70-80%	76%	75%	75%	71%	70%	70%	68%
80-90%	86%	86%	85%	81%	80%	79%	77%
90-100%	95%	95%	94%	93%	92%	92%	91%

Source : Annexe 3

Nous pouvons constater que les groupes dont la concentration de francophonais a le plus fortement baissé sont ceux dont la concentration initiale se situait entre 60% et 90% .

Chacune des trois catégories de cet intervalle semble avoir baissé de manière à peu près identique aux deux autres, c'est-à-dire d'environ 7 à 9% . Le groupe dont la concentra-

FIGURE 15 : EVOLUTION DE LA PROPORTION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CATEGORIE DE CONCENTRATION OBSERVEE EN 1983-84, 1983-84 A 1989-90.



Source : Tableau XV

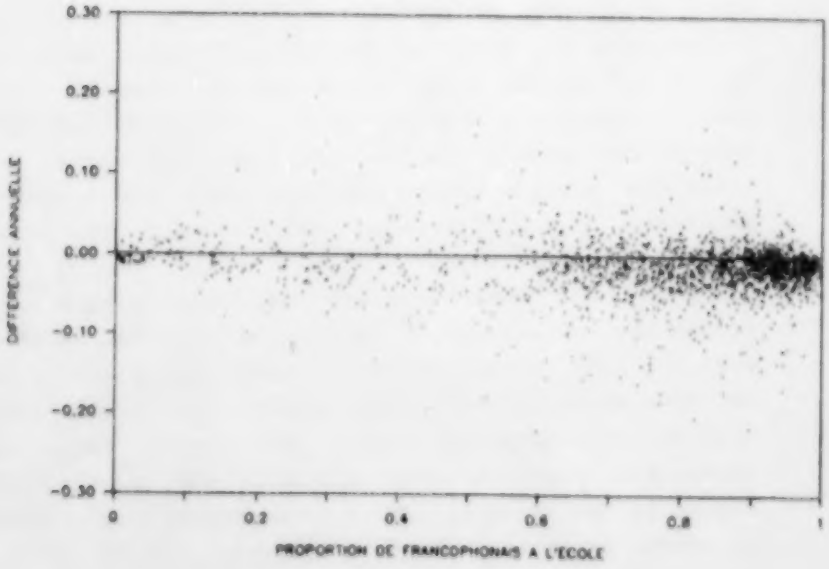
tion se situait entre 90% et 100% a par contre peu baissé. On constate la même chose pour les écoles dont la concentration de francophonais était inférieure à 60% en 1983-84. Nous ne pouvons donc donner une réponse à la question posée dans le paragraphe précédent sinon que les groupes situés entre 60 et 90% de francophonais semblent touchés de manière identique et plus prononcée que les groupes monolithiquement francophonais.

Ces catégories sont peut-être un peu trop vastes pour nous indiquer de façon relativement intéressante s'il y a un seuil sous lequel on assisterait à une baisse accélérée des proportions de francophonais. De plus nous avons suivi les écoles par groupe, chaque école restant dans un même groupe pour les fins de nos calculs entre 1983-84 et 1989-90. Cependant il est évident que des variations importantes à l'intérieur des groupes ont pu survenir, certaines écoles ayant pu atteindre cet hypothétique seuil tandis que d'autres ne l'auraient pas atteint.

Nous avons donc considéré séparément chaque école parmi celles qui existaient à la fois en 1983-84 et 1989-90, en évaluant leur situation pour chacune des années de la période. Nous avons calculé dans chaque cas l'accroissement du taux de francophonais. Ainsi, pour chaque école nous avons obtenu six accroissements annuels, qui apparaissent à la figure 16 en fonction de la concentration de francophonais. Le nombre de situations ainsi obtenues est de 2022, correspondant à six accroissements de 337 écoles. La figure n'indique absolument pas qu'à partir d'une certaine proportion de francophonais, il y aurait un phénomène boule-de-neige qui accélérerait la déperdition annuelle d'élèves de langue maternelle française.

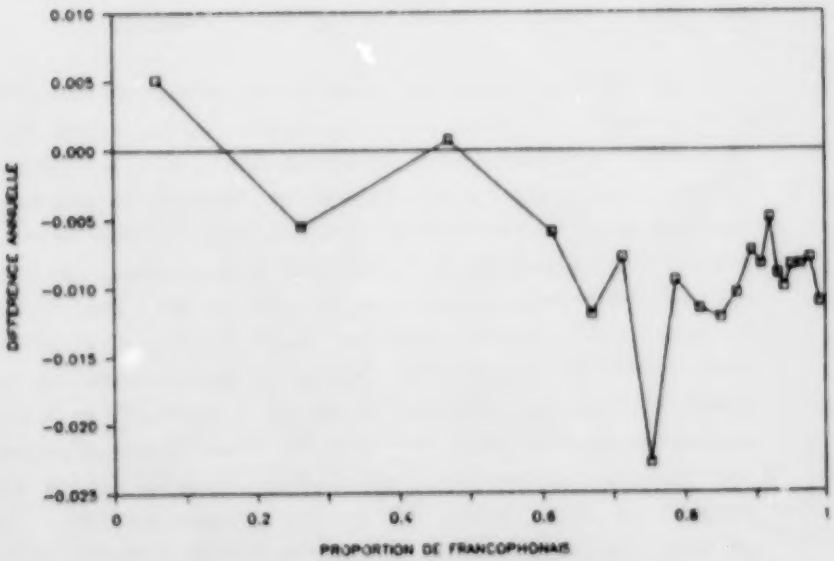
Pour tenter de mieux observer le phénomène, nous avons ordonné nos points en ordre croissant de proportion de francophonais. Puis, nous les avons rassemblés par groupes de cent dont nous avons calculé les coordonnées moyennes tant

FIGURE 16 : VARIATION ANNUELLE DE LA PROPORTION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.



Source : Ministère de l'éducation du Québec.

FIGURE 17 : VARIATION ANNUELLE MOYENNE DE LA PROPORTION DE FRANCOPHONAIS PAR GROUPE DE 100 ECOLES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90.



Source : Ministère de l'éducation du Québec.

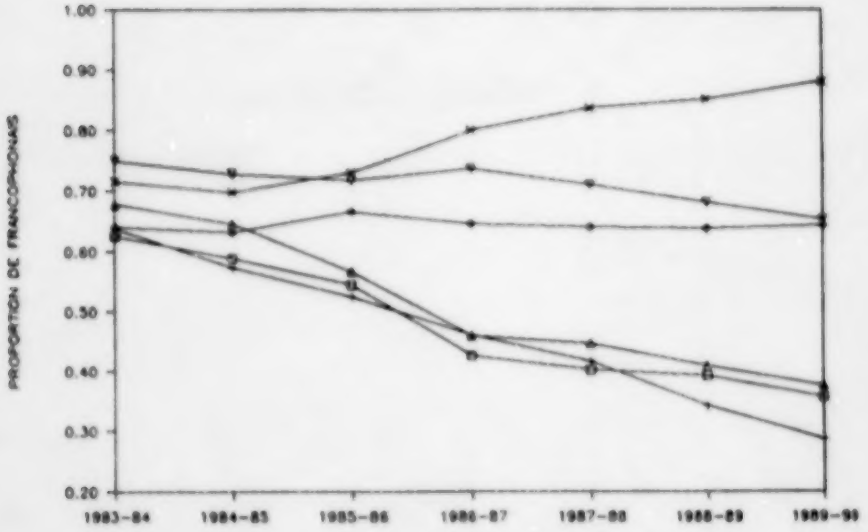
pour la concentration de francophonais que pour l'accroissement annuel. Ces valeurs sont présentées à la figure 17.
Il est difficile d'y voir une relation significative entre la proportion de francophonais et la baisse annuelle de cette proportion . Nous constatons cependant que lorsque la concentration de francophonais tourne autour de 75%, la croissance négative annuelle semble un peu plus prononcée. Cette différence de décroissance quand à la concentration d'élèves de langue maternelle française n'est cependant pas marquée d'une manière très nette.

Ceci ne nous permet donc pas encore suffisamment de répondre à la question du seuil hypothétique.

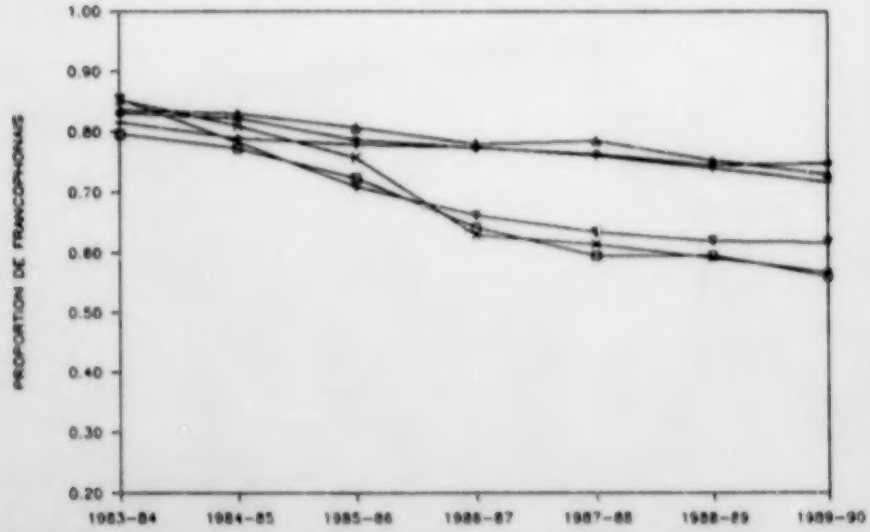
En dernière analyse, nous avons voulu suivre l'évolution d'un groupe d'écoles significatives. Nous avons donc repris le groupe mentionné dans le paragraphe 5.1.1 (écoles françaises ayant plus de 900 élèves en 1983-84 et existant encore en 1989-90). On y retrouve neuf écoles privées et vingt-neuf écoles des commissions scolaires catholiques, presque toutes des polyvalentes. Vingt-deux de ces écoles sont situées dans la zone est, treize dans la zone centrale et trois dans la zone ouest de l'île. Nous avons examiné l'évolution de la concentration de francophonais de vingt-quatre écoles parmi celles ayant les plus bas taux de francophonais en regroupant les écoles présentant des taux compris entre 63% et 75% (graphique 18a), entre 75% et 85% (graphique 18b), entre 85% et 89% (graphique 18c) et entre 89% et 93% sur le graphique 18d.

On peut remarquer que les écoles ayant des taux voisins en 1983-84 peuvent afficher un écart considérable en 1989-90. Aucune courbe modèle ne semble être suivie d'une manière particulière. Par contre on peut remarquer que plusieurs de ces écoles présentent une baisse plus importante en 1986-87, année où la baisse de la proportion de francophonais dans l'ensemble des écoles françaises a été plus marquée, passant de 77,3% à 74,1% (annexe 1). Rappelons que l'importance de

FIGURE 18 : EVOLUTION DE LA PROPORTION DE FRANCOPHONAIS DANS CERTAINES ECOLES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90
Chaque ligne représente une école.

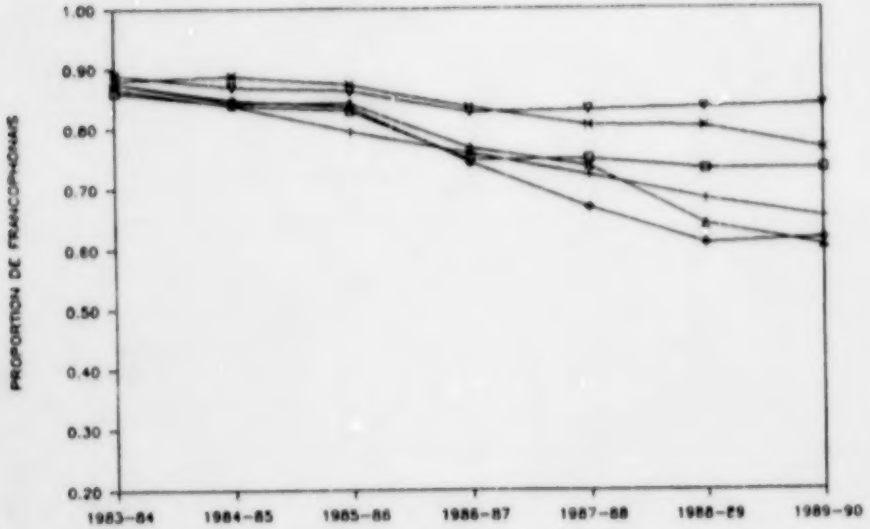


a) 63% à 75% en 1983-84

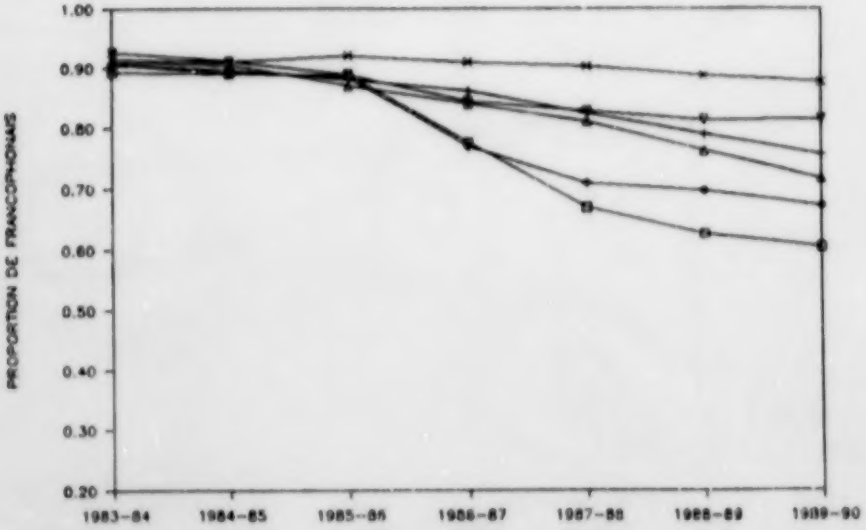


b) 75% à 85% en 1983-84

FIGURE 18 : EVOLUTION DE LA PROPORTION DE FRANCOPHONAIS DANS CERTAINES ECOLES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 A 1989-90,
Chaque ligne représente une école.



c) 85% à 89% en 1983-84



d) 89% à 93% en 1983-84

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

cette baisse est en partie artificielle puisque liée à un redressement des données (paragraphe 1.1). L'ensemble des courbes des figures 18a à 18d montrent une relative linéarité si on excepte la baisse parfois un peu plus prononcée pour 1986-87.

Après avoir effectué ces analyses, nous pouvons affirmer qu'il n'existe pas de seuil, en termes de taux d'élèves de langue maternelle française, en bas duquel l'arrivée d'élèves de langue maternelle autre que le français fasse en sorte que le phénomène de baisse du taux de francophonais s'amplifie. Le mouvement de baisse semble plutôt linéaire en général et serait sans doute davantage relié à un renouvellement des générations qui chaque année seraient proportionnellement composées d'un peu plus d'allophonais.

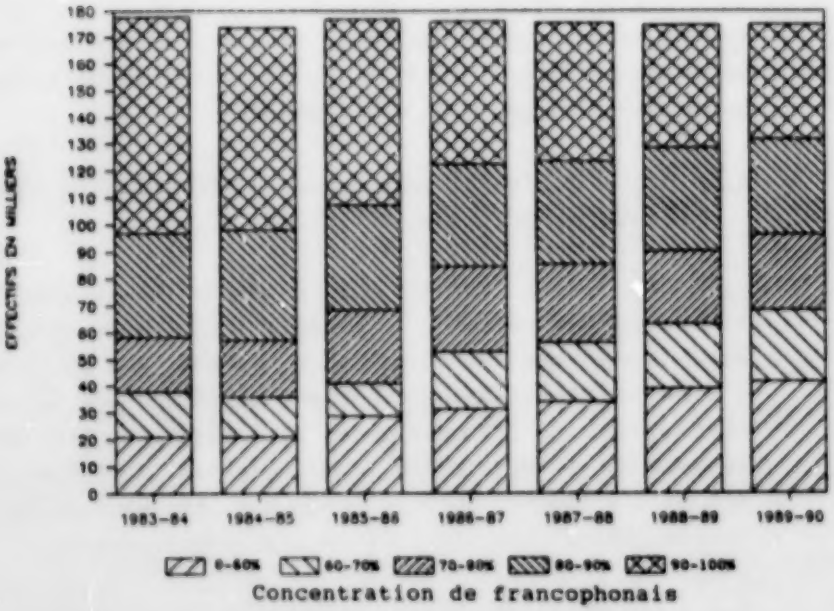
5.2. MOBILITE LINGUISTIQUE SELON LA PROPORTION D'ELEVES DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE.

Nous venons de voir que la réponse était négative quand à savoir si la présence importante d'élèves de langue maternelle autre que le français ne faisait pas en sorte que ne s'accentue un mouvement éventuel de baisse de la proportion de francophones de naissance. Cependant, on peut maintenant se demander si une forte concentration d'élèves de langue maternelle autre que le français ne retarderait pas leur "assimilation" linguistique au milieu francophone.

5.2.1 EVOLUTION DES CONCENTRATIONS DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES.

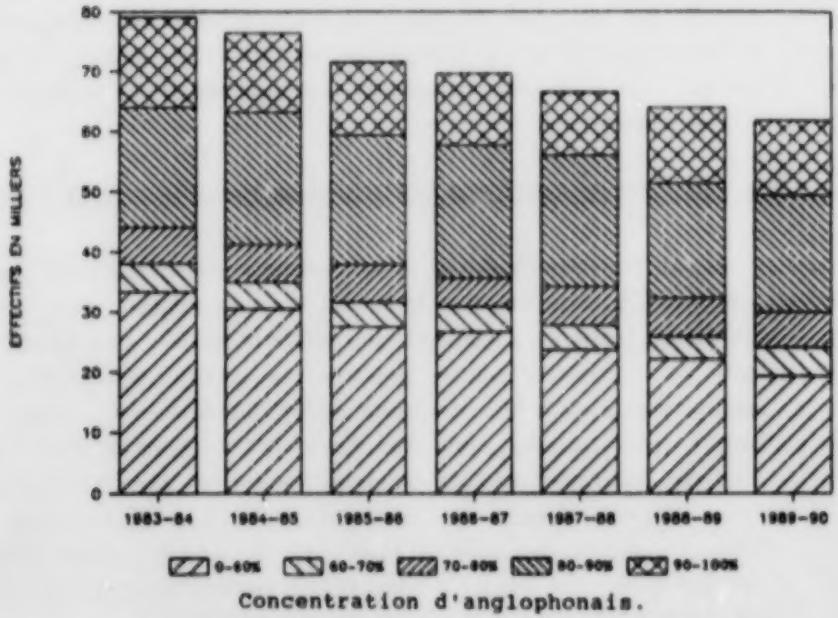
Nous avons séparé pour chacune des 7 années de la période étudiée les écoles françaises selon le pourcentage d'élèves de langue maternelle française. Les résultats compilés se trouvent dans l'annexe 3. Nous avons reporté les effectifs totaux obtenus pour chaque groupe sur la figure 19. On peut voir ainsi que la proportion d'élèves étudiant dans

FIGURE 19 : EVOLUTION DES EFFECTIFS DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS, 1983-84 à 1989-90.



Source : Annexe 3.

FIGURE 20 : EVOLUTION DES EFFECTIFS DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS, 1983-84 A 1989-90.



Source : Annexe 4.

un environnement massivement francophonais (plus de 90%) a baissé fortement entre 1983-84 et 1989-90. Par contre un nombre beaucoup plus élevé d'élèves étudient dans un environnement composé de moins de 70% de francophonais.

En guise de comparaison, nous avons effectué les mêmes calculs pour les écoles anglaises (annexe 4). Nous avons représenté ces chiffres dans la figure 20. On s'aperçoit ici qu'en 1983-84, une grande partie des élèves de ces écoles étudiaient dans un environnement composé de moins de 60% d'anglophonais. En 89-90, là aussi la situation s'est beaucoup modifiée puisque l'environnement linguistique de ces élèves est de plus en plus anglophonais et la répartition des élèves selon les différentes catégories s'est modifiée en faveur de celles comprenant une proportion plus importante d'anglophonais.

5.2.2 TAUX DE MOBILITE ET DE PERSISTANCE LINGUISTIQUES.

Nous avons calculé pour chaque catégorie de concentration de francophonais dans les écoles françaises, le taux de mobilité vers le français des allophonais. Les mêmes calculs ont été repris pour les anglophonais. Ces calculs ont été effectués pour les sept années de la période. Ces taux de mobilité figurent dans les tableaux de droite de l'annexe 3. Ceux de 1983-84 et 1989-90 sont reportés dans le tableau XVI. Nous avons effectué les mêmes calculs pour les écoles anglaises . Les résultats détaillés se trouvent dans l'annexe 4 tandis que les taux de mobilité vers l'anglais pour 1983-84 et 1989-90 figurent dans le tableau XVII.

La comparaison de ces deux tableaux dénote que les taux de mobilité vers l'anglais dans les écoles anglaises sont nettement supérieurs aux taux de mobilité vers le français dans les écoles françaises comme nous l'avions déjà noté précédemment.

Observons la variation de ces taux en fonction des

TABLEAU XVI : TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS DES ELEVES ALLOPHONAIS ET ANGLOPHONAIS D'APRES LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 ET 1989-90

CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS	ALLOPHONAIS		ANGLOPHONAIS	
	1983-84	1989-90	1983-84	1989-90
0-25%	2.7%	5.5%	0.5%	0.9%
25-50%	5.5%	10.5%	4.2%	4.4%
50-60%	5.9%	16.5%	2.1%	5.3%
60-70%	9.3%	16.2%	6.5%	10.3%
70-80%	9.3%	17.8%	6.0%	8.7%
80-90%	14.7%	21.0%	9.8%	20.2%
90-100%	15.5%	22.8%	21.3%	21.9%

Source: d'après annexe 3

TABLEAU XVII : TAUX DE MOBILITE VERS L'ANGLAIS DES ELEVES ALLOPHONAIS ET FRANCOPHONAIS D'APRES LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS DANS LES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 ET 1989-90

CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS	ALLOPHONAIS		FRANCOPHONAIS	
	1983-84	1989-90	1983-84	1989-90
0-25%	50.7%	48.2%	29.4%	27.8%
25-50%	41.3%	55.2%	32.7%	22.3%
50-60%	39.1%	45.8%	22.8%	36.1%
60-70%	42.3%	49.9%	23.3%	36.1%
70-80%	48.3%	45.7%	27.1%	33.8%
80-90%	43.7%	45.4%	29.6%	33.4%
90-100%	53.9%	46.6%	34.1%	44.8%

Source: d'après annexe 4

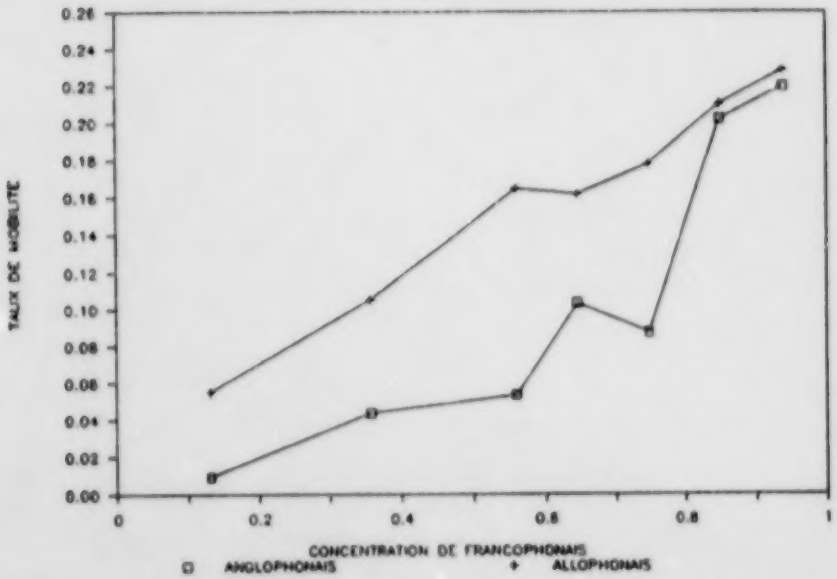
concentrations d'élèves de langue maternelle identique à la langue d'enseignement.

Les taux de mobilité vers le français des allophonais et des anglophonais dans les écoles françaises pour 1989-90 ont été reportés sur la figure 21. Cette figure montre clairement qu'il existe un lien étroit entre la concentration d'élèves de langue maternelle française et la propension des autres élèves à utiliser le français comme langue d'usage. Plus grande est la proportion de francophonais à l'école, plus grande est celle des allophonais qui sont francophones. Pour les anglophonais, cette propension à utiliser le français est moins forte que celle des allophonais, bien qu'elle soit aussi très nettement dépendante de la concentration de francophonais.

Nous avons reporté sur la figure 22 les taux de mobilité des allophonais vers le français pour 1983-84 ainsi que pour 1989-90 dans les écoles françaises. On constate que la courbe de mobilité vers le français de 1989-90 se situe nettement au-dessus de celle de 1983-84. Ceci semble donc indiquer une certaine dynamique vers une francisation accrue dans les écoles françaises. On a vu de plus que le nombre d'élèves de langues maternelles autres que le français ou l'anglais avait beaucoup augmenté dans la période. Par conséquent une proportion plus élevée d'un nombre plus grand d'élèves allophonais parlent français à la maison.

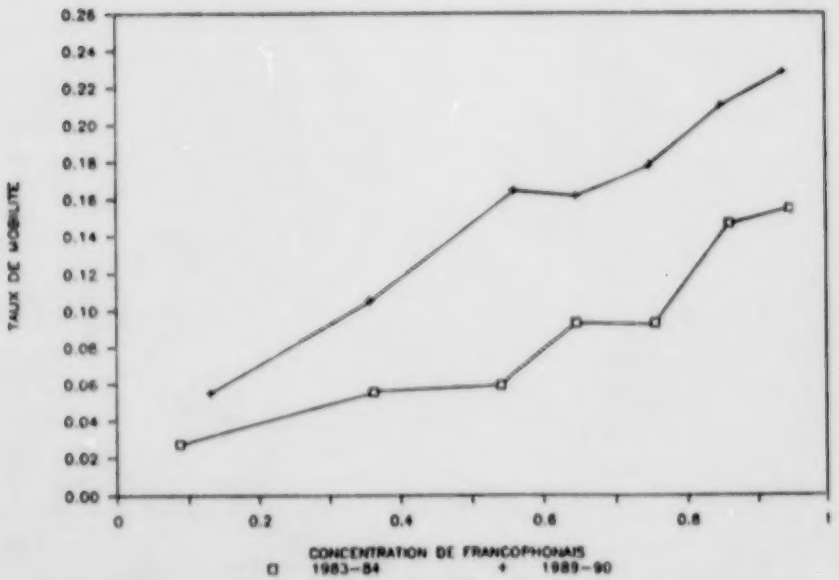
En ce qui concerne l'école anglaise, l'étude des chiffres sur la période étudiée ne permet pas de dégager si une concentration importante d'anglophonais contribue à faire en sorte que l'anglais soit davantage langue d'usage. Ainsi, en regardant les chiffres du tableau XVII, on ne peut déceler de relations entre la concentration d'anglophonais à l'école anglaise et la mobilité des non-anglophonais vers l'anglais. L'environnement scolaire ne semble pas pour eux un facteur déterminant de passage à l'anglais comme langue d'usage.

FIGURE 21 : TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS DES ELEVES ANGLOPHONAIS ET ALLOPHONAIS SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1989-90.



Source : Tableau XVI

FIGURE 22 : TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS DES ELEVES ALLOPHONAIS SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 ET 1989-90.



Source : Tableau XVI

En guise de complément à la réflexion, nous avons calculé dans le tableau XVIII le taux de persistance des allophonais et anglophonais pour chaque concentration de francophonais dans les écoles françaises pour 1983-84 et 1989-90, tandis que dans le tableau XIX, on retrouvera les taux de persistance pour chaque concentration d'anglophonais dans les écoles anglaises pour ces mêmes années. L'ensemble des taux de persistance peut se retrouver dans l'annexe 3 pour les écoles françaises et dans l'annexe 4 pour les écoles anglaises.

Les résultats concernant les écoles françaises pour 1989-90 ont été reportés sur la figure 23. La courbe du taux de persistance des francophonais monte graduellement avec la proportion de francophonais à l'école tandis que celle du taux de persistance des allophonais descend régulièrement lorsque cette proportion augmente. Le taux de persistance des anglophonais décline aussi avec la hausse de la proportion de francophonais, mais il se situe au-dessus de celui des allophonais et diminue d'une manière moins régulière.

Cette figure montre donc d'une manière assez nette que plus la concentration d'élèves de langue maternelle française est importante et moins les élèves de langue maternelle autre gardent leur langue comme langue d'usage.

Sur la figure 24, nous avons reporté les taux de persistance des trois groupes linguistiques en 1983-84 selon la concentration de francophonais dans les écoles françaises. Ce graphique ressemble beaucoup à celui de la figure 23. Cependant, à l'examen plus détaillé, on peut remarquer que la courbe de persistance de 1989-90 est en dessous de celle de 1983-84 tant pour les allophonais que pour les anglophonais. Nous pouvons également constater que la baisse du taux de persistance des allophonais en fonction de la concentration de francophonais semble plus accentuée en 1989-90. Par contre, les francophones de naissance parlent davantage français en 1989-90 qu'en 1983-84.

TABLEAU XVIII : TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES ALLOPHONAIS, ANGLOPHONAIS ET FRANCOPHONAIS D'APRES LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 ET 1989-90.

CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS	ALLOPHONAIS		ANGLOPHONAIS		FRANCOPHONAIS	
	1983-84	1989-90	1983-84	1989-90	1983-84	1989-90
0-25%	92.6%	90.3%	99.0%	98.2%	89.9%	93.5%
25-50%	91.1%	85.9%	94.8%	92.5%	97.0%	96.9%
50-60%	89.8%	81.6%	96.6%	93.4%	97.6%	98.7%
60-70%	87.3%	81.0%	92.3%	87.5%	97.5%	98.6%
70-80%	87.7%	77.4%	93.1%	90.1%	99.0%	98.7%
80-90%	82.1%	76.1%	88.9%	78.5%	99.2%	99.3%
90-100%	82.0%	74.2%	78.0%	77.3%	99.6%	99.6%

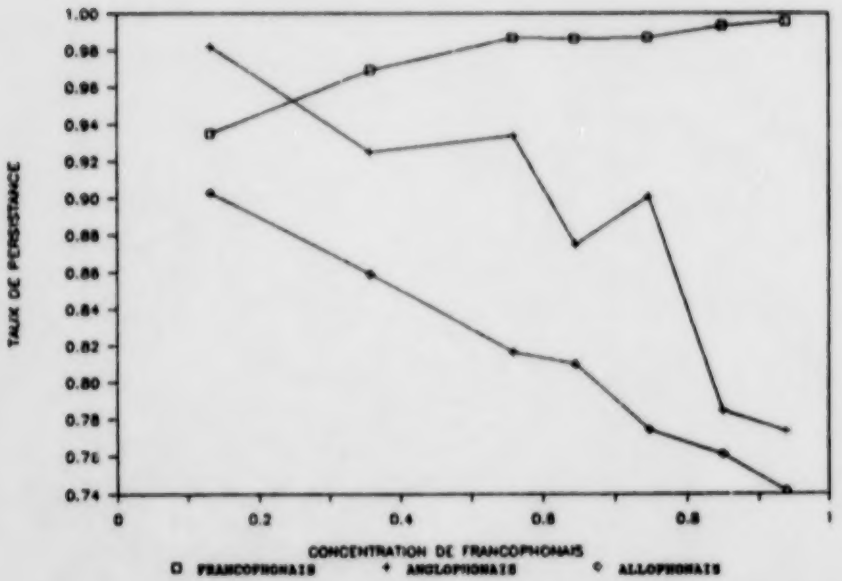
Source: d'après annexe 3

TABLEAU XIX : TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES ALLOPHONAIS, ANGLOPHONAIS ET FRANCOPHONAIS D'APRES LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS DANS LES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84 ET 1989-90.

CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS	ALLOPHONAIS		ANGLOPHONAIS		FRANCOPHONAIS	
	1983-84	1989-90	1983-84	1989-90	1983-84	1989-90
0-25%	48.0%	51.1%	94.4%	95.5%	65.1%	71.9%
25-50%	57.8%	43.8%	97.0%	97.6%	62.7%	76.8%
50-60%	58.6%	52.6%	98.3%	98.7%	75.8%	60.1%
60-70%	56.2%	49.0%	98.6%	98.8%	74.8%	63.0%
70-80%	50.7%	52.3%	98.8%	98.8%	72.6%	65.2%
80-90%	54.6%	52.9%	99.2%	99.0%	70.3%	66.3%
90-100%	44.5%	51.8%	99.6%	99.3%	65.1%	54.3%

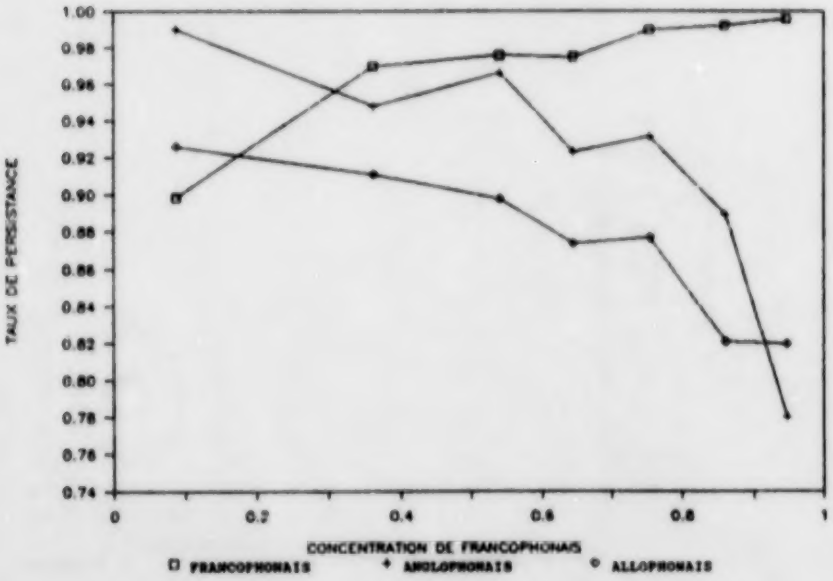
Source: d'après annexe 4

FIGURE 23 : TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1989-90.



Source : Tableau XVIII

FIGURE 24 : TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1983-84.



Source : Tableau XVIII

On peut donc affirmer de ce qui précède que plus la proportion de francophones de naissance est importante dans une école française et plus les élèves utilisent le français à la maison. Cette relation s'observait en 1983-84, et elle est encore plus forte en 1989-90.

Pour les autres années, les situations sont intermédiaires entre celles de 1983-84 et 1989-90. On pourra se reporter aux annexes 3 et 4.

On peut cependant faire remarquer que la présence grandissante des élèves de langue maternelle autre que le français ou l'anglais dans les écoles françaises est un phénomène qui s'est particulièrement développé ces dernières années. Il y a donc dans les écoles à forte densité allophonaise une grande proportion de Néo-québécois qui sont de souche récente. Ceci contribue à faire en sorte que le taux de mobilité vers le français est plus faible dans ces écoles et qu'au contraire le taux de persistance y est plus élevé.

Dans le tableau XIX, nous remarquons que les allophonais gardent un taux de persistance qui varie peu avec la concentration d'anglophonais dans les écoles anglaises. Il semble également difficile d'établir une relation entre le taux de persistance des francophonais dans les écoles anglaises et la proportion d'anglophonais dans ces écoles. On peut cependant mentionner que les effectifs de francophonais dans les écoles anglaises sont relativement peu importants (voir annexe 4).

5.3 CONCLUSION.

A la lumière de ce qui précède, nous n'avons donc pas pu déterminer si l'afflux des élèves de langue maternelle autre que le français ou l'anglais dans une école française faisait en sorte que ce mouvement s'amplifiait par un effet boule-de-neige. Cependant nous avons pu montrer que cet afflux pouvait possiblement retarder l'intégration des allophonais à la communauté francophone puisque dans le cas d'une école où l'on observe une présence massive de non-francophonais, le taux de mobilité vers le français est plus faible tandis que le taux de persistance est plus élevé. Les élèves ont ainsi tendance à utiliser davantage leur langue maternelle plutôt que le français.

On peut donc supposer que si les élèves de langue maternelle autre que le français ou l'anglais étaient mieux répartis dans les écoles françaises, une proportion plus grande aurait tendance à utiliser le français.

6. MINORITES DOMINANTES.

Dans ce chapitre, nous utiliserons le terme minorité dominante pour signifier le groupe le plus nombreux d'élèves de langue maternelle commune autre que le français ou l'anglais.

Nous allons vérifier s'il existe une différence importante de comportement, en termes de mobilité linguistique à l'école en 1989-90, lorqu'une minorité de langue maternelle donnée est dominante.

Nous essayerons également de voir si la présence plus importante d'une minorité donnée influence la mobilité linguistique des autres minorités de l'école vers la langue d'enseignement. Pour cerner ce problème, nous avons classé les écoles selon la minorité dont la langue maternelle était la plus représentée en termes d'effectifs en 1989-90. Les résultats se trouvent dans l'annexe 5.

Comme base de comparaison, nous observerons d'abord la mobilité vers le français et l'anglais ainsi que les taux de persistance selon la langue maternelle pour l'ensemble des élèves des écoles françaises et anglaises de l'île de Montréal.

6.1. TAUX DE MOBILITE LINGUISTIQUE ET TAUX DE PERSISTANCE.

Dans le tableau XX figurent les taux de mobilité vers le français et l'anglais ainsi que les taux de persistance des élèves selon leur langue maternelle.

Trois minorités linguistiques ont une mobilité vers le français supérieure à celle de la moyenne des allophones. Il s'agit des groupes de langues maternelles créole, arabe et vietnamienne. Nous remarquons que ces élèves font partie de communautés d'immigrants provenant de pays où le français possède déjà un certain statut comme langue d'usage (Maheu, 1978). Les taux de mobilité vers le français les plus faibles

TABLEAU XX : TAUX DE MOBILITE ET DE PERSISTANCE DES ELEVES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LEUR LANGUE MATERNELLE, 1989-90.

LANGUE MATERNELLE	TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS	L'ANGLAIS	TAUX DE PERSISTANCE
FRANCAIS	---	1.2%	98.3%
ANGLAIS	1.6%	---	97.5%
ITALIEN	4.9%	39.7%	55.0%
GREC	4.7%	13.0%	82.0%
ALLEMAND	9.6%	12.0%	75.6%
POLONAIS	5.6%	13.4%	80.1%
HEBREU	7.4%	13.1%	78.8%
ESPAGNOL	6.3%	2.6%	90.8%
PORTUGAIS	9.0%	13.8%	76.8%
ARABE	16.3%	5.4%	78.0%
CREOLE	50.5%	1.4%	47.8%
CHINOIS	5.3%	6.1%	85.1%
VIETNAMIEN	10.2%	1.2%	86.4%
MOYENNE ALLOPHONAIS	9.9%	16.1%	73.3%

Source : Annexe 1

se rencontrent chez les élèves de langues maternelles anglaise, italienne et grecque. Historiquement, ces deux dernières communautés linguistiques correspondent à un groupe d'immigrants plus anciennement arrivés au Québec.

Les élèves de langue maternelle italienne ont une mobilité linguistique vers l'anglais particulièrement prononcée. Les élèves des groupes issus de communautés d'immigration plus ancienne (de langue maternelle grecque, allemande, polonaise, hébraïque et portugaise) présentent des taux de mobilité vers l'anglais supérieurs à leurs taux de mobilité vers le français. Par contre, les élèves des groupes linguistiques associés à une immigration plus récente comme ceux de langue maternelle espagnole, arabe, créole ou vietnamienne présentent des taux de mobilité linguistique vers l'anglais nettement inférieurs aux taux de mobilité vers le français.

Les taux de persistance des différents groupes allophonais sont pour la plupart situés entre 75% et 90% . Deux groupes linguistiques font exception; les italophonais dont la mobilité vers l'anglais est particulièrement marquée et les élèves de langue maternelle créole qui se tournent plutôt vers le français.

6.2 MINORITES DOMINANTES ET MOBILITE LINGUISTIQUE VERS LE FRANCAIS DANS LES ECOLES FRANCAISES.

Nous allons tout d'abord examiner la mobilité d'une minorité linguistique dominante dans une école et la comparer à son comportement général pour ce même aspect. Nous avons reporté sur le tableau XXI ces taux de mobilité. Les taux de mobilité vers le français dans le cas général ont été tirés de l'annexe 1. Nous avons uniquement retenu les groupes qui

TABLEAU XXI: TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS ET TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LEUR LANGUE MATERNELLE PAR MINORITE LINGUISTIQUE DOMINANTE, ECOLES FRANCAISES, 1989-90. (minorités dominantes dans des écoles représentant un total global de plus de 2000 élèves)

LANGUE MATERNELLE	N	TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS (D)	(ND)	(GEN)	TAUX PERSISTANCE (D)	(ND)	(GEN)
ANGLAIS	7773	3.7%	11.3%	6.0%	95.3%	86.5%	92.7%
ITALIEN	2251	11.6%	15.2%	13.4%	82.6%	77.7%	80.1%
GREC	1982	4.3%	9.3%	6.6%	93.9%	84.2%	89.6%
ESPAGNOL	2169	4.9%	7.4%	6.6%	94.7%	90.9%	92.1%
PORTUGAIS	1240	10.5%	13.4%	12.3%	88.7%	84.7%	86.3%
ARABE	877	20.4%	16.3%	17.3%	76.3%	80.2%	79.2%
CREOLE	1584	54.9%	47.9%	50.7%	44.4%	50.2%	47.8%
VIETNAMIEN	214	25.2%	8.7%	10.3%	67.8%	88.9%	87.0%
MOYENNE ALLOPHONAIS		13.1%	14.0%	13.6%	84.5%	81.9%	82.9%

N : Nombre d'élèves de la minorité dans les écoles où cette minorité est dominante.
(D) : La minorité linguistique est dominante
(ND): La minorité linguistique n'est pas dominante
(G) : Cas général

Source : Annexe 1 et Annexe 5

étaient minorités dominantes dans des écoles représentant un total global de plus de 2000 élèves.

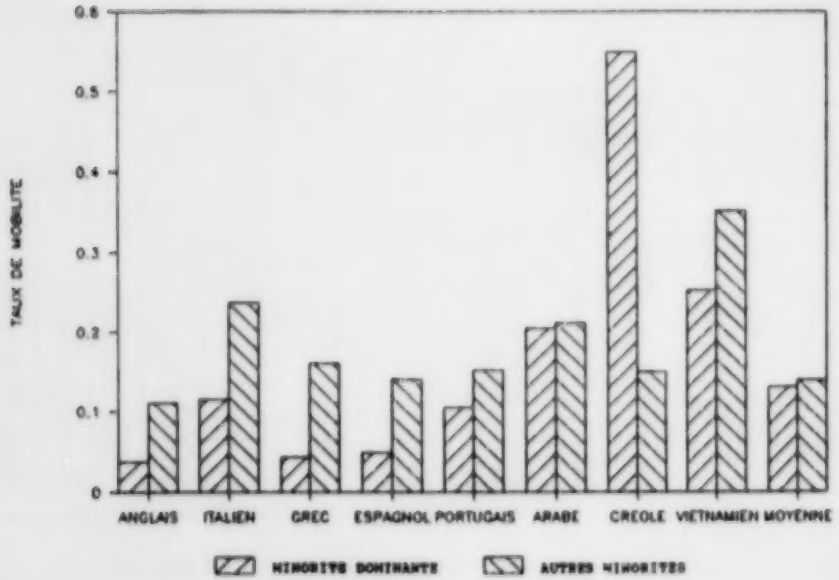
Ce tableau nous permet de comparer les taux de mobilité vers le français des différentes minorités linguistiques en 1989-90 a l'école française. On y voit que les minorités de langues maternelles anglaise, grecque et espagnole ont des taux de mobilité vers le français inférieurs au taux moyen. Les groupes de langues maternelles italienne et portugaise affichent des taux de mobilité voisins de la moyenne tandis que les groupes de langues maternelles créole, arabe et vietnamienne ont des taux de mobilité vers le français supérieurs à la moyenne.

Nous pouvons constater que les taux de mobilité vers le français sont presque toujours inférieurs à leurs taux général lorsque la minorité est la plus importante de l'école. Trois exceptions à cette règle pour les minorités de langue maternelle créole, arabe et vietnamienne. On peut penser que ces groupes linguistiques "subissent", lorqu'ils ne sont pas dominants, l'influence des autres groupes dont la mobilité vers l'anglais est plus prononcée, ce qui expliquerait alors leur mobilité moindre vers le français.

Le raisonnement inverse pourrait être appliqué en ce qui concerne les groupes ayant pour langue maternelle l'anglais, l'italien, le grec, l'espagnol ou le portugais qui présentent une mobilité vers le français plus forte lorsqu'ils ne sont pas groupes dominants.

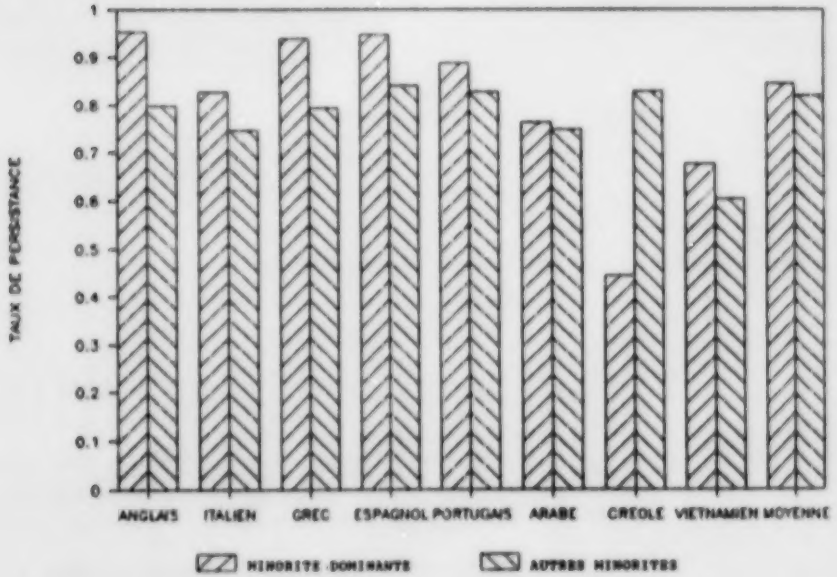
Si on compare maintenant sur la figure 25 la situation des minorités dominantes à l'école avec celle des autres élèves des groupes minoritaires de l'école, on peut voir que la mobilité linguistique vers le français du groupe dominant est toujours inférieure (à l'exception du groupe créole) à la mobilité linguistique des élèves des autres groupes. Cette différence est particulièrement nette pour les groupes de langues maternelles anglaise, italienne, grecque et espagnole. On peut cependant penser que si dans une école donnée,

FIGURE 25 : TAUX DE MOBILITE VERS LE FRANCAIS PAR MINORITE LINGUISTIQUE DOMINANTE COMPARE A CELUI DES AUTRES MINORITES DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1989-90.



Source : Annexe 5.

FIGURE 26 : TAUX DE PERSISTANCE PAR MINORITE LINGUISTIQUE DOMINANTE COMPARE A CELUI DES AUTRES MINORITES DANS LES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL, 1989-90.



Source : Annexe 5.

le 2ème groupe en importance est le groupe créole, il est alors normal de constater que la minorité dominante aurait alors une mobilité linguistique inférieure à celle de l'ensemble des autres minorités de l'école. Il est difficile d'affirmer que la présence prépondérante d'une minorité fasse en sorte que le taux de mobilité vers le français des élèves des autres minorités de l'école soit modifié.

Les constatations inverses (et complémentaires) peuvent être observées en ce qui a trait aux taux de persistance. Pour les groupes dont la langue maternelle est l'anglais, l'italien, le grec ou le portugais, les taux de persistance sont supérieurs lorsque le groupe est minorité dominante. Encore une fois, on constate le comportement contraire pour les groupes de langue maternelle créole, arabe et vietnamien.

Sur la figure 26, nous pouvons comparer les taux de persistance des différents groupes lorsqu'ils sont en position de minorité dominante dans une école avec les autres minorités de l'école. Lorsqu'elles sont dominantes, toutes les minorités, (sauf le groupe créole) ont une persistance à utiliser leur langue maternelle plus forte que celle des autres groupes.

6.3 MINORITES DOMINANTES ET MOBILITE LINGUISTIQUE VERS L'ANGLAIS DANS LES ECOLES ANGLAISES.

Pour l'écrasante majorité des écoles, la minorité dominante est francophonaise ou italophonaise dans les écoles anglaises. Un petit nombre d'écoles est de minorité dominante de langue maternelle grecque ou portugaise.

Curieusement (voir tableau XXII), le taux de mobilité vers l'anglais de la minorité francophonaise est plus fort et le taux de persistance plus faible lorsqu'elle est minorité dominante. En fait, si on se reporte à l'annexe 5, on constate que le groupe d'écoles où les francophonais sont minorité dominante affichent 79% d'anglophonais et 4% de franco-

phonais. Par contre, le groupe d'écoles où les francophonais ne sont pas minorité dominante présente des proportions de 26% d'anglophonais, de 5% de francophonais et de 69% d'allophonais. On voit donc que les rapports de proportions entre anglophonais et francophonais sont plus nettement à l'avantage des premiers lorsque les francophonais sont minorité dominante, ce qui pourrait expliquer, du moins en partie, l'apparente contradiction.

TABLEAU IIII : TAUX DE MOBILITE VERS L'ANGLAIS ET TAUX DE PERSISTANCE DES ELEVES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LEUR LANGUE MATERNELLE PAR MINORITE LINGUISTIQUE DOMINANTE, ECOLES ANGLAISES, 1989-90.

LANGUE MATERNELLE	N	TAUX DE MOBILITE VERS L'ANGLAIS (D)	(ND)	(GEN)	TAUX PERSISTANCE (D)	(ND)	(GEN)
FRANCAIS	1936	33.4%	27.7%	32.0%	65.7%	71.4%	67.1%
ITALIEN	6026	57.9%	55.1%	57.0%	41.6%	43.1%	42.1%
GREC	220	30.9%	36.4%	35.6%	69.1%	62.9%	63.8%
ESPAGNOL	---	---	29.5%	29.5%	---	68.6%	68.6%
PORTUGAIS	343	40.2%	47.9%	45.8%	58.9%	50.4%	52.8%
ARABE	---	---	34.2%	34.2%	---	62.7%	62.7%
CREOLE	---	---	47.1%	47.1%	---	41.2%	41.2%
VIETNAMIEN	---	---	31.0%	31.0%	---	63.8%	63.8%
MOYENNE ALLOPHONAIS		55.3%	45.8%	49.6%	44.1%	52.7%	49.2%

N : Nombre d'élèves de la minorité dans les écoles où cette minorité est dominante.
(D) : La minorité linguistique est dominante
(ND): La minorité linguistique n'est pas dominante
(G) : Cas général

Source : Annexe 1 et Annexe 3

Pour les italophonais également, on remarque que le taux de mobilité vers l'anglais est un peu plus élevé et le taux de persistance un peu plus faible lorsqu'ils sont minorité dominante. La différence est cependant beaucoup plus faible que pour les francophonais. La raison évoquée pour les francophonais n'est cependant plus valable ici. Une hypothèse expliquant cette apparente contradiction pourrait se baser sur la répartition géographique des écoles où la minorité italophonaise est dominante: Les écoles où les italophonais sont minorités dominantes sont surtout situées dans le quadrilatère à l'est de la rue Papineau, au nord de la rue Bélanger et à l'ouest des limites de Montréal-nord, la rivière des Prairies fermant ce rectangle. L'immigration italienne y étant globalement plus ancienne que dans le restant de l'île de Montréal, la mobilité vers l'anglais y est relativement plus élevée dans les écoles anglaises. Pour le restant de l'île, l'immigration, tout en étant majoritairement antérieure à la promulgation de la charte de la langue française, y serait un peu plus récente, ce qui se traduirait par des taux de persistance légèrement plus élevés dans les écoles anglaises où les italophonais ne sont pas minorité dominante.

Les élèves de langues maternelles grecque ou portugaise ont tendance par contre à avoir une mobilité vers l'anglais moindre et un taux de persistance supérieur lorsqu'ils sont minorités dominantes.

Le groupe de langue maternelle italienne étant le plus souvent le groupe linguistique dominant parmi les groupes allophonais, il est normal de constater qu'en moyenne le taux de mobilité vers l'anglais est plus élevé lorsqu'un élève fait partie de la minorité linguistique dominante à l'école tandis que son taux de persistance sera plus bas dans ce cas.

6.4 CONCLUSION.

A l'examen des taux de mobilité vers le français et de celui des taux de persistance que nous venons d'effectuer, nous pouvons donc affirmer que lorsque les minorités dont la langue maternelle est l'anglais, l'italien, le grec, l'espagnol ou le portugais sont minorités dominantes à l'école française, elles ont tendance à afficher une mobilité linguistique vers le français inférieure à celle qu'elles auraient dans le cas général, et que cette mobilité est légèrement inférieure à celle de l'ensemble des autres élèves non-francophones de l'école.

Mentionnons également le comportement linguistique spécial des élèves de langue maternelle créole (et dans une moindre mesure arabe et vietnamienne) qui ont une mobilité vers le français beaucoup plus prononcée que celle des autres minorités linguistiques.

Le phénomène de mobilité moindre vers la langue d'enseignement et de persistance plus élevée lorsqu'un élève fait partie d'une minorité linguistique dominante ne semble pas se produire à l'école anglaise, où la relation contraire semble s'établir pour les minorités linguistiques de langue maternelle française et italienne.

CONCLUSION GENERALE

Les débats qui entourent l'intégration des nouveaux arrivants au Québec ont souvent un caractère émotif. Nous pensons avec plusieurs autres que l'arrivée d'élèves de cultures différentes est un facteur d'enrichissement pour tous les élèves de l'école. Nous pensons aussi que dans une situation sans contraintes, les élèves venant d'horizons culturels divers devraient, tout en gardant leur originalité et leur richesse culturelle, se répartir vers le français ou l'anglais dans des proportions reflétant celles de la communauté d'accueil. Ces proportions sont cependant différentes si l'on considère que cette communauté d'accueil est Montréal, le Québec ou encore le Canada. Il est donc difficile d'établir des objectifs d'intégration linguistique qui seraient naturels.

Traditionnellement, la grande majorité des élèves montréalais de langue maternelle autre que le français ou l'anglais ont adopté l'anglais comme langue d'enseignement ou comme langue d'usage à la maison, malgré la présence prépondérante des francophones à Montréal et dans l'ensemble du Québec. Toutefois, cette étude nous a permis de constater que les allophones se tournent maintenant de plus en plus vers le français. Les effets de la charte de la langue française sont flagrants. Cependant la force d'attraction de l'anglais est encore très forte et les élèves allophones se tournent encore de façon majoritaire vers l'anglais même si les comportements ont tendance à se modifier.

Nous avons vu que plus l'environnement scolaire est de langue maternelle française, plus les élèves de langue maternelle autre ont tendance à utiliser le français. Or, le fait que la plus grande partie des immigrants s'établissent à Montréal entraine des concentrations grandissantes dans les

écoles françaises d'élèves qui ont une langue maternelle autre que le français. Ainsi, ces concentrations retardent vraisemblablement l'intégration des allophonais au milieu linguistique francophone. Ne perdons pas de vue cependant que jusqu'en 1983-84, on observait une répartition de la population allophonaise qui favorisait les écoles anglaises. Le problème en 1989-90 a beaucoup changé puisqu'il en est un de répartition équilibrée de ces élèves dans les écoles françaises. En formulant ainsi la problématique, on peut avoir un aperçu du chemin parcouru.

Enfin, puisque le nombre croissant d'élèves allophonais à l'école française a contribué dans l'ensemble au fait que ces jeunes ont maintenant davantage tendance à utiliser le français à la maison, nous pouvons penser, d'une part, qu'un bon nombre de ces élèves, une fois leurs études terminées, s'intégreront linguistiquement à la société francophone et, d'autre part, qu'ils exercent dès à présent une influence sur l'intégration linguistique au français de leurs parents. De plus, dans les cas où la langue d'enseignement diffère de la langue d'usage à la maison, on peut penser qu'un certain nombre d'élèves se tourneront vers leur langue d'enseignement comme langue d'usage lorqu'ils quitteront le foyer familial. On voit donc ainsi le grand potentiel d'intégration de l'école. La fréquentation de l'école française ne constitue pas une garantie que les élèves auront plus tard le français comme langue d'usage mais elle est cependant un pas important dans cette direction.

BIBLIOGRAPHIE

BAILLARGEON, Mireille (1988): Langue maternelle : importance des populations linguistiques du Québec et de la région de Montréal en 1986. Ministère des communautés culturelles et de l'immigration, direction de la planification et de l'évaluation.

BELANGER, Liane (1989): Le vieillissement, les conditions socio-économiques et l'assimilation linguistique des groupes ethniques du Québec. Mémoire de maîtrise en démographie, Université de Montréal.

BOURBEAU, Robert (1989): Le Canada, un profil linguistique. Statistique Canada , recensement de 1986, n.98.131.

BOURBEAU R.,TREMBLAY M.,DALLAIRE L. et al. (1988): Analyse démographique de la mobilité linguistique au Canada et au Québec. Département de démographie, Université de Montréal.

CASTONGUAY, Charles (1977): "Le mécanisme du transfert linguistique". Cahiers québécois de démographie, vol.6 n.3, pp. 137-155.

CASTONGUAY, Charles (1988): "Virage démographique et Québec français" Cahiers québécois de démographie, vol. 17 n.1, pp. 49-60.

DUCHESNE, Louis (1978): "L'exogamie et les transferts linguistiques au Québec". Cahiers québécois de démographie, vol. 7 n.1, pp. 3-25.

GOUVERNEMENT DU QUEBEC (1989): Population immigrée recensée au Québec en 1986: importance et caractéristiques générales . Ministère des communautés culturelles et de l'immigration, direction de la planification et de l'évaluation.

LACHAPELLE, Réjean (1984): "Analyse de la mobilité linguistique: indices,observations et modèles". Cahiers québécois de démographie, vol. 13 n.2, pp.247-280.

MAHEU, Robert (1978): "Les transferts linguistiques au Québec entre 1975 et 1977". Cahiers québécois de démographie, vol. 7 n.3, pp. 109-131.

PAILLE, Michel (1981): "Attraction des deux principales langues d'enseignement sur les divers groupes linguistiques au Québec, 1969-70 à 1980-81". Cahiers québécois de démographie, vol. 10 n.3, pp.397-425.

PAILLE, Michel (1985):"La question linguistique dans le domaine scolaire" . Dans Contribution à la démolinguistique du Québec. Conseil de la langue française, notes et documents n.48.

PAILLE, Michel (1986) : "Conséquences des politiques linguistiques québécoises sur les effectifs scolaires selon la langue d'enseignement". Dans Aspects de l'évolution de la situation linguistique au Québec, Conseil de la langue française, notes et documents n.52.

PAILLE, Michel (1989): "Langue d'enseignement et mobilité linguistique: des promesses à long terme". Chapitre 3 dans Nouvelles tendances démolinguistiques dans l'île de Montréal. Conseil de la langue française, notes et documents n. 71, pp.67-90.

PAILLE, Michel (1990): Accroissement de la population allophone au Québec: horizon 2006. Conseil de la langue française, notes et documents n. 77.

STATISTIQUE CANADA : Régions métropolitaines de recensement, Recensement de 1986, n.93-156.

STATISTIQUE CANADA : Québec, Recensement de 1986, n.94-109 et n.94-110

ST-GERMAIN, Claude (1980): La situation linguistique dans les écoles primaires et secondaires de 1971-72 à 1978-79. Conseil de la langue française, études et recherches n.3.

ST-GERMAIN, Claude (1981): La situation linguistique dans les commissions scolaires du Québec de 1976-77 à 1979-80. Conseil de la langue française, notes et documents n.6.

TREMBLAY, Marc (1987): Nomenclature et définitions des concepts de base pour l'analyse démographique de la mobilité linguistique. Document de travail n.19, Département de démographie, Université de Montréal.

TREMBLAY, Marc (1988): Analyse démographique de la mobilité linguistique au Canada : aspects théoriques et incidences du phénomène dans le milieu familial . Thèse de doctorat en démographie, Université de Montréal.

VELTMAN, Calvin (1985): "La politique linguistique québécoise et le comportement des jeunes Québécois d'origine grecque et portugaise". Cahiers québécois de démographie, vol. 14, n.1.

ANNEXES

Les chiffres de ces annexes ont été obtenus par compilation des effectifs scolaires par école fournis par le Ministère de l'éducation. Ils proviennent des formulaires de déclaration d'effectif scolaire remplis au niveau de l'école en début d'année scolaire.

Dans l'ensemble des tableaux de l'annexe, on retrouvera quatre possibilités pour la langue d'usage:

i. le français
ii. l'anglais
iii. autre langue d'usage que le français ou l'anglais mais identique à la langue maternelle. Nous utiliserons alors l'abbréviation "l.mater.".
iv. autre. Ce terme signifiera autre langue d'usage que le français, l'anglais ou que la langue maternelle.

Annexe 1: EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

1.1 1983-1984

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	n.d.	total
français	140398	597	11	473	33	20	37	31	194	221	95	1187	2302	0	143297
anglais	574	9303	5	160	102	24	22	25	30	17	19	255	639	0	10738
l.mater.	0	0	73	3673	3119	129	435	458	3207	2103	496	8903	22596	2	22598
autre	664	84	43	26	27	3	3	4	31	8	12	79	236	0	984
total	141636	10186	132	4332	3281	176	497	518	3462	2349	622	10424	25793	2	177617
%	80%	6%	0%	2%	2%	0%	0%	0%	2%	1%	0%	6%	15%	0%	100%

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	2338	199	0	73	6	1	2	12	6	6	5	22	133	2670
anglais	997	48241	50	7349	1416	74	150	72	201	660	63	2405	12440	61678
l.mater.	0	0	35	7508	2671	78	113	93	365	857	89	2138	13967	13967
autre	90	426	23	41	16	3	6	0	12	7	17	98	223	739
total	3425	48866	108	14971	4109	156	271	177	584	1530	174	4683	26763	79054
%	4%	62%	0%	19%	5%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	6%	34%	100.0%

LANGUES D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS ET FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	n.d.	total
français	142736	796	11	546	39	21	39	43	200	227	100	1209	2435	0	145967
anglais	1571	57746	55	7509	1518	98	172	97	231	677	82	2660	13099	0	72416
l.mater.	0	0	108	11181	5790	207	548	551	3572	2960	585	11041	36563	2	36565
autre	754	510	66	67	43	6	9	4	43	15	29	177	459	0	1723
total	145061	59052	240	19303	7390	332	768	695	4046	3879	796	15107	52556	2	256671
%	57%	23%	0%	8%	3%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	6%	20%	0%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 11 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

1.2 1984-1985

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	autre	total allo.	n.d.	total
français	141142	631	22	532	37	23	38	37	227	264	117	149	1244	2690	5	144468
anglais	617	9393	5	173	99	30	22	25	41	18	33	25	284	795	2	10767
l.mater.	0	0	91	3772	3297	144	549	459	3467	2198	618	367	9641	24603	1447	26050
autre	971	95	31	24	13	4	5	4	34	9	10	2	70	206	1	1273
total	142730	10119	149	4501	3446	201	614	525	3769	2489	778	543	11239	28254	1455	182558
%	78%	6%	0%	2%	2%	0%	0%	0%	2%	1%	0%	0%	6%	15%	1%	100%

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	autre	total allo.	n.d.	total
français	2184	206	0	68	4	3	1	9	6	6	5	5	31	138	0	2528
anglais	972	47571	48	7081	1237	71	149	68	183	652	72	60	2133	11754	1	60298
l.mater.	0	0	21	6459	2435	82	108	100	338	793	89	64	2302	12811	109	12920
autre	53	387	19	35	18	7	9	1	11	3	7	2	54	166	1	607
total	3209	48164	88	13643	3714	163	267	178	538	1454	173	131	4520	24869	111	76353
%	4%	63%	0%	18%	5%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	0%	6%	33%	0%	100%

LANGUES D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS ET FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	autre	total allo.	n.d.	total
français	143326	837	22	600	41	26	39	46	233	270	122	154	1275	2828	5	146996
anglais	1589	56964	53	7254	1336	101	171	93	224	670	105	85	2417	12549	3	71865
l.mater.	0	0	112	10231	5732	226	657	559	3805	2991	707	431	11943	37414	1556	38970
autre	1024	482	50	59	31	11	14	5	45	12	17	4	124	372	2	1880
total	145939	58283	237	18144	7140	364	881	703	4307	3943	951	674	15759	53123	1566	258911
%	56%	23%	0%	7%	3%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	0%	6%	21%	1%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 1: EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

1.3 1985-1986

LANGUE D'ENSEIGNEMENT : FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	autre	total allo.	n.d.	total
français	135367	598	17	431	30	28	35	43	321	239	152	172	1308	2796	0	138761
anglais	641	9098	2	166	104	32	24	21	34	19	43	30	384	779	0	10518
l.mater.	0	0	95	3866	3474	233	615	463	3844	2248	767	527	10383	26517	2	26519
autre	681	106	4	10	15	5	6	2	34	14	8	4	73	183	0	970
total	136689	9802	118	4481	3623	298	680	529	4233	2540	970	733	12070	30275	2	176768
%	77%	6%	0%	3%	2%	0%	0%	0%	2%	1%	1%	0%	7%	17%	0%	100%

LANGUE D'ENSEIGNEMENT : ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	autre	total allo.	n.d.	total
français	2010	183	0	53	6	4	0	7	8	6	9	3	9	105	0	2298
anglais	894	45895	29	6172	1062	60	134	74	170	608	80	38	1986	10413	0	57202
l.mater.	0	0	19	6011	2185	59	108	98	304	690	101	36	1973	11584	1	11585
autre	30	345	1	31	10	4	7	2	11	2	7	1	27	103	0	478
total	2934	46423	49	12267	3263	127	249	181	493	1306	197	78	3995	22205	1	71563
%	4%	65%	0%	17%	5%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	0%	6%	31%	0%	100%

LANGUES D'ENSEIGNEMENT : FRANCAIS ET ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	autre	total allo.	n.d.	total
français	137377	781	17	484	36	32	35	50	329	245	161	175	1317	2901	0	141059
anglais	1535	54993	31	6338	1166	92	158	95	204	627	123	68	2290	11192	0	67720
l.mater.	0	0	114	9877	5659	292	723	561	4148	2938	868	563	12358	38101	3	38104
autre	711	451	5	49	25	9	13	4	45	16	15	5	100	286	0	1448
total	139623	56225	167	16748	6886	423	929	710	4726	3846	1167	811	16065	52480	3	248331
%	56%	23%	0%	7%	3%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	0%	6%	21%	0%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 11 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

1.4 1986-1987

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	n.d.	total
français	128975	660	30	520	22	36	47	86	378	294	283	2464	232	66	582	5048	13	134696
anglais	703	9199	2	222	127	24	35	25	63	33	53	62	38	1	297	1002	8	10912
l.mater.	0	0	110	4299	3518	174	675	450	4238	2573	1532	2038	2751	855	5951	29184	31	29215
autre	497	133	0	14	14	4	4	1	17	7	17	25	59	61	100	323	0	953
total	130175	9992	142	5063	3681	238	761	562	4696	2907	1885	4609	3100	983	6930	35557	52	175776
%	74%	6%	0%	3%	2%	0%	0%	0%	3%	2%	1%	3%	2%	1%	4%	20%	0%	100%

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	n.d.	total
français	1945	175	0	38	6	3	0	8	7	4	9	3	0	0	12	90	0	2210
anglais	869	45200	24	5756	906	69	136	79	152	680	78	23	246	3	1600	9752	31	55852
l.mater.	0	0	15	3601	1861	142	113	105	302	785	108	20	159	15	1848	11074	42	11116
autre	29	351	1	34	17	3	9	2	8	6	2	1	5	0	24	107	2	489
total	2843	45726	40	11429	2785	217	258	194	469	1475	197	47	410	18	3484	21023	75	69667
%	4%	66%	0%	16%	4%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	0%	1%	0%	5%	30%	0%	100%

LANGUES D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS ET ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	n.d.	total
français	130920	835	30	566	28	39	47	94	385	298	292	2467	232	66	594	5138	13	136906
anglais	1572	54399	26	5970	1033	93	171	104	215	713	131	85	304	4	1897	10754	39	66764
l.mater.	0	0	125	9900	5379	316	788	555	4540	3358	1640	2078	2910	870	7799	40238	73	40331
autre	526	484	1	48	26	7	13	3	25	13	19	26	64	61	124	430	2	1442
total	133018	55718	182	16492	6466	455	1019	756	5165	4382	2082	4656	3510	1001	10414	56580	127	245443
%	54%	23%	0%	7%	3%	0%	0%	0%	2%	2%	1%	2%	1%	0%	4%	23%	0%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 1: EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

1.5 1987-1988

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	ase.ital.	grec	all.pol.	heb.esp.	port.arab.créo.chin.viet.	autre	total allo.n.d.total	
français	126274	660	27	370	101	35	56 69 416 307 367 2188	248	100	707 5191 3 132128
anglais	661	9338	2	261	137	28	34 28 63 29 68 57	55	2	317 1081 4 11084
l.mat.	0	0	100	4192	3549	100	762 463 5134 2605 1782 1978	2963	1072	6539 31319 8 31327
autre	518	126	0	16	13	3	7 4 15 7 13 28	69	62	59 296 0 940
total	127453	10124	129	5039	3800	246	859 564 5628 2948 2230 4251	3335	1236	7622 37887 13 175479
%	73%	6%	0%	3%	2%	0%	0% 0% 3% 2% 1% 2%	2%	1%	4% 22% 0% 100%

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	ase.ital.	grec	all.pol.	heb.esp.	port.arab.créo.chin.viet.	autre	total allo.n.d.total	
français	1819	172	0	39	4	3	3 14 5 6 10 0	0	2	11 97 1 2089
anglais	854	44075	22	5489	782	65	137 72 142 644 74 13	226	6	1486 9158 18 54105
l.mat.	0	0	18	4847	1591	155	112 127 277 749 129 15	194	25	1686 9925 26 9951
autre	28	323	0	42	13	6	10 1 8 6 1 1	4	0	24 116 2 469
total	2701	44570	40	10417	2390	229	262 214 432 1405 214 29	424	33	3207 19296 47 66614
%	4%	67%	0%	16%	4%	0%	0% 0% 1% 2% 0% 0%	1%	0%	5% 29% 0% 100%

LANGUES D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS ET ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	ase.ital.	grec	all.pol.	heb.esp.	port.arab.créo.chin.viet.	autre	total allo.n.d.total	
français	128093	832	27	409	105	38	59 83 421 313 377 2188	248	102	718 5298 4 134217
anglais	1515	53413	24	9750	919	93	171 100 205 673 142 70	281	8	1803 10239 22 65189
l.mat.	0	0	118	9039	5140	335	874 590 5411 3354 1911 1993	3157	1097	8225 41244 34 41278
autre	546	449	0	58	26	9	17 5 23 13 14 29	73	62	83 412 2 1409
total	130154	54694	169	19456	6190	475	1121 778 6060 4353 2444 4280	3759	1269	10829 57183 62 242093
%	54%	23%	0%	8%	3%	0%	0% 0% 3% 2% 1% 2%	2%	1%	4% 24% 0% 100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 11 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

1.6 1988-1989

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	ara.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	122949	665	27	604	178	41	71	54	411	367	477	2098	93	190	945	5556	129170
anglais	647	9492	4	271	135	30	35	34	69	34	81	46	26	9	392	1166	11305
l.mater.	0	0	95	3971	3364	210	898	514	5746	2610	2164	1921	1092	1839	8549	32973	32973
autre	584	142	2	16	10	7	8	1	16	12	12	16	85	71	52	308	1034
total	124180	10299	128	4862	3687	288	1012	603	6242	3023	2734	4081	1296	2109	9938	40003	174482
%	71%	6%	0%	3%	2%	0%	1%	0%	4%	2%	2%	2%	1%	1%	6%	23%	100%

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	ara.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	1749	177	0	39	3	2	1	6	6	5	12	1	1	2	8	86	2012
anglais	826	42879	25	5269	655	54	148	70	140	596	98	13	68	14	1576	8726	52431
l.mater.	0	0	16	4290	1206	144	126	99	299	702	156	11	163	22	1817	9051	9051
autre	32	326	2	47	13	4	8	2	3	12	1	2	5	0	29	128	486
total	2607	43382	43	9645	1877	204	283	177	448	1315	267	27	237	38	3430	17991	63980
%	4%	68%	0%	15%	3%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	0%	0%	0%	5%	28%	100%

LANGUES D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS ET ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	ara.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	124698	842	27	643	181	43	72	60	417	372	489	2099	94	192	953	5642	131182
anglais	1473	52371	29	5540	790	84	183	104	209	630	179	59	94	23	1968	9892	63736
l.mater.	0	0	111	8261	4570	354	1024	613	6045	3312	2320	1932	1255	1861	10366	42024	42024
autre	616	468	4	63	23	11	16	3	19	24	13	18	90	71	81	436	1520
total	126787	53681	171	14507	5564	492	1295	780	6690	4338	3001	4108	1533	2147	13368	57994	238462
%	53%	23%	0%	6%	2%	0%	1%	0%	3%	2%	1%	2%	1%	1%	6%	24%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 1: EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

1.7 1989-1990

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	ara.	crée.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	120232	666	7	625	235	47	78	52	453	387	616	1969	94	234	934	5731	126629
anglais	634	10277	4	284	126	21	40	32	69	39	111	46	31	10	390	1203	12114
l.mater.	0	0	9	3721	3191	249	1014	521	6337	2721	2817	1857	1318	1979	9110	34844	34844
autre	643	148	2	17	9	8	7	4	21	7	12	10	41	53	49	260	1051
total	121509	11091	22	4647	3561	325	1139	609	6880	3154	3556	3882	1504	2276	10483	42038	174638
%	70%	6%	0%	3%	2%	0%	1%	0%	4%	2%	2%	2%	1%	1%	6%	24%	100%

LANGUE D'ENSEIGNEMENT: ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	ara.	crée.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	1700	175	0	43	2	1	1	4	5	9	9	0	1	3	15	93	1976
anglais	815	42009	20	5141	528	39	150	68	122	566	97	8	79	18	1439	8275	51099
l.mater.	0	0	19	3797	946	130	123	79	284	452	178	7	214	37	1755	8221	8221
autre	24	331	1	65	7	6	7	1	3	9	0	2	3	0	21	105	460
total	2547	42515	40	9026	1483	176	281	152	414	1236	284	17	297	58	3230	16694	61756
%	4%	69%	0%	15%	2%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	0%	0%	0%	5%	27%	100%

LANGUES D'ENSEIGNEMENT: FRANCAIS ET ANGLAIS

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	ara.	crée.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	121940	841	7	668	237	48	79	56	458	396	625	1969	95	237	949	5824	128603
anglais	1449	52286	24	5425	654	60	190	100	191	605	208	54	110	28	1829	9478	63213
l.mater.	0	0	28	7518	4137	379	1137	600	6621	3373	2995	1864	1532	2016	10865	43065	43065
autre	667	479	3	82	16	14	14	5	24	16	12	12	44	53	70	365	1511
total	124056	53606	62	13673	5044	501	1420	761	7294	4390	3840	3899	1801	2334	13713	58732	236394
%	52%	23%	0%	6%	2%	0%	1%	0%	3%	2%	2%	2%	1%	1%	6%	25%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 21 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA ZONE GEOGRAPHIQUE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE

2.1 1983-1984

LANGUE D'ENSEIGNEMENT : FRANCAIS

REGION : EST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aser.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	87036	286	8	406	17	6	17	0	127	183	22	770	1554	88898
anglais	196	868	1	110	32	1	11	1	4	11	7	53	231	1295
l.mater.	0	0	10	2931	511	13	132	3	1673	1476	97	3493	10339	10339
autre	351	30	41	13	3	1	0	0	13	5	0	24	100	481
total	87603	1184	60	3460	563	21	160	4	1817	1675	126	4340	12226	101013
%	87%	1%	0%	3%	1%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	4%	12%	100%

REGION : CENTRE

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aser.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	allop.n.d.	total
français	44457	260	3	65	13	11	17	31	61	35	60	402	698	0	45415
anglais	251	5770	1	44	55	14	10	16	20	6	8	138	312	0	6333
l.mater.	0	0	58	695	2514	59	278	431	1368	584	286	5015	11288	2	11290
autre	296	46	2	12	23	2	3	4	15	3	11	36	111	0	453
total	45004	6076	64	816	2605	86	308	482	1464	628	365	5591	12409	2	63491
%	71%	10%	0%	1%	4%	0%	0%	1%	2%	1%	1%	9%	20%	0%	100%

REGION : OUEST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aser.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	8885	51	0	2	3	3	3	0	6	3	13	15	48	8984
anglais	127	2867	3	6	15	9	1	8	6	0	4	64	116	3110
l.mater.	0	0	5	47	94	57	25	24	166	43	113	395	969	969
autre	17	8	0	1	1	0	0	0	3	0	1	19	25	50
total	9029	2926	8	56	113	69	29	32	181	46	131	493	1158	13113
%	69%	22%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	1%	0%	1%	4%	9%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 21 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA ZONE GEOGRAPHIQUE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE

2.2 1983-1984

LANGUE D'ENSEIGNEMENT : ANGLAIS

REGION : EST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	883	69	0	61	1	0	1	0	2	4	1	4	74	1026
anglais	400	6475	26	6096	208	15	56	2	76	332	11	389	7211	14086
l.mater.	0	0	2	5252	288	6	47	0	85	266	8	381	6335	6335
autre	58	187	23	19	0	0	2	0	5	3	0	8	60	305
total	1341	6731	51	11428	497	21	106	2	168	605	20	782	13680	21752
%	6%	31%	0%	53%	2%	0%	0%	0%	1%	3%	0%	4%	63%	100%

REGION : CENTRE

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	1040	86	0	11	4	1	1	8	2	2	3	14	46	1172
anglais	386	25564	20	1104	1098	31	78	53	99	311	25	1553	4452	30402
l.mater.	0	0	21	2133	2257	36	49	84	220	361	51	1494	6906	6906
autre	31	174	0	21	15	1	4	0	6	3	17	83	150	355
total	1457	25824	41	3349	3374	69	132	145	327	877	96	3144	11554	38835
%	4%	66%	0%	9%	9%	0%	0%	0%	1%	2%	0%	8%	30%	100%

REGION : OUEST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	415	44	0	1	1	0	0	4	2	0	1	4	13	472
anglais	211	16202	4	69	110	28	16	17	26	17	27	463	777	17190
l.mater.	0	0	12	123	126	36	17	9	60	30	30	283	726	726
autre	1	65	0	1	1	2	0	0	1	1	0	7	13	79
total	627	16311	16	194	238	66	33	30	89	48	58	757	1529	18467
%	3%	88%	0%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	4%	8%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 21 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA ZONE GEOGRAPHIQUE LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE

2.3 1983-1984

LANGUES D'ENSEIGNEMENT : FRANCAIS ET ANGLAIS

REGION : EST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	87939	355	8	467	18	6	18	0	129	187	23	774	1630	89924
anglais	596	7343	27	6206	240	16	67	3	80	343	18	442	7442	15381
l.mater.	0	0	12	8183	799	19	179	3	1750	1742	105	3874	16674	16674
autre	409	217	64	32	3	1	2	0	10	8	0	32	160	786
total	88944	7915	111	14888	1060	42	266	6	1985	2280	146	5122	25906	122763
I	72I	6I	0I	12I	1I	0I	0I	0I	2I	2I	0I	4I	21I	100.0I

REGION : CENTRE

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	n.d.	total
français	45497	346	3	76	17	12	18	39	63	37	63	416	744	0	46587
anglais	637	31334	21	1220	1153	45	88	69	119	317	33	1691	4764	0	36735
l.mater.	0	0	79	2820	4771	95	327	515	1588	1145	337	6509	18194	2	18196
autre	327	220	2	33	38	3	7	4	21	6	28	119	261	0	808
total	46461	31900	105	4165	5979	155	440	627	1791	1505	461	8735	23963	2	102326
I	45I	31I	0I	4I	6I	0I	0I	1I	2I	1I	0I	9I	23I	0I	100I

REGION : OUEST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	amer.	italien	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arabe	autre	total allop.	total
français	9300	95	0	3	4	3	3	4	8	3	14	19	61	9456
anglais	338	19069	7	75	125	37	17	25	32	17	31	527	893	20300
l.mater.	0	0	17	170	220	93	42	33	226	73	143	678	1695	1695
autre	18	73	0	2	2	2	0	0	4	1	1	26	38	129
total	9656	19237	24	250	351	135	62	62	270	94	189	1250	2687	31580
I	31I	61I	0I	1I	1I	0I	0I	0I	1I	0I	1I	4I	9I	100I

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 21 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA ZONE GEOGRAPHIQUE LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE

2.4 1989-1990

LANGUE D'ENSEIGNEMENT : FRANCAIS

REGION : EST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aar.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	71934	207	3	509	46	21	22	5	273	283	163	1546	53	93	412	3429	75570
anglais	112	1039	0	155	22	3	10	1	13	17	8	17	5	3	38	284	1435
l.mater.	0	0	2	3083	499	154	286	7	3723	2044	857	1414	543	1074	2365	16051	16051
autre	351	29	0	9	3	4	1	0	9	6	2	2	17	10	16	87	467
total	72397	1275	5	3756	570	182	319	13	4018	2350	1030	2979	618	1180	2823	19851	93523
%	77%	1%	0%	4%	1%	0%	0%	0%	4%	3%	1%	3%	1%	1%	3%	21%	100%

REGION : CENTRE

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aar.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	30674	353	4	107	187	16	53	45	153	87	384	410	40	136	442	2084	41111
anglais	258	6167	0	104	74	13	19	22	39	12	54	25	19	7	219	607	7032
l.mater.	0	0	4	588	2322	59	591	455	2454	612	1492	418	655	863	6010	16724	16724
autre	228	73	0	7	6	4	4	3	11	1	8	8	44	35	23	154	455
total	39160	6593	8	806	2789	92	667	526	2657	712	1938	861	758	1041	6714	19569	65322
%	60%	10%	0%	1%	4%	0%	1%	1%	4%	1%	3%	1%	1%	2%	10%	30%	100%

REGION : OUEST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aar.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	9624	106	0	9	2	10	3	2	27	17	69	13	1	5	60	218	9948
anglais	264	3071	4	25	30	5	11	9	17	10	49	4	7	0	141	312	3647
l.mater.	0	0	3	50	170	36	137	58	160	65	468	25	120	42	735	2069	2069
autre	44	46	2	1	0	0	2	1	1	0	2	0	0	0	10	19	129
total	9932	3223	9	85	202	51	153	70	205	92	588	42	128	47	946	2618	13793
%	63%	20%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	4%	0%	1%	0%	6%	17%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 21 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA ZONE GEOGRAPHIQUE LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

2.3 1989-1990

LANGUE D'ENSEIGNEMENT ANGLAIS

REGION : EST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	allo.	total
français	615	57	0	26	1	0	1	0	2	7	0	0	0	1	1	39	711
anglais	223	4293	0	3967	88	5	36	1	34	311	5	0	3	9	184	4443	9159
l.mater.	0	0	1	2851	114	8	24	0	60	332	16	0	7	5	222	3640	3640
autre	11	59	0	32	3	1	3	0	2	5	0	0	0	0	0	46	116
total	849	4409	1	6876	206	14	64	1	98	655	21	0	10	15	407	8368	13626
%	6%	32%	0%	50%	2%	0%	0%	0%	1%	5%	0%	0%	0%	0%	3%	61%	100%

REGION : CENTRE

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	allo.	total
français	630	70	0	9	1	0	0	4	2	2	6	0	0	1	9	34	734
anglais	325	21590	10	971	386	18	70	59	72	207	42	2	64	9	773	2683	24598
l.mater.	0	0	12	852	779	16	66	67	156	294	107	3	172	28	1076	3628	3628
autre	9	126	0	11	2	2	3	1	1	6	0	1	2	0	17	44	179
total	964	21786	22	1843	1168	36	139	131	231	507	155	6	238	38	1875	6389	29139
%	3%	75%	0%	6%	4%	0%	0%	0%	1%	2%	1%	0%	1%	0%	6%	22%	100%

REGION : OUEST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aer.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	allo.	total
français	463	48	0	8	0	1	0	0	1	0	3	0	1	1	5	20	531
anglais	267	16126	10	203	54	16	44	8	16	48	50	6	12	0	482	949	17342
l.mater.	0	0	6	94	53	106	33	12	68	26	55	4	35	4	457	953	953
autre	4	146	1	2	2	3	1	0	0	0	0	1	1	0	4	15	165
total	734	16320	17	307	109	126	78	20	85	74	108	11	49	5	948	1937	18991
%	4%	86%	0%	2%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	5%	10%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 2: EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA ZONE GEOGRAPHIQUE LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

2.6 1989-1990

LANGUES D'ENSEIGNEMENT : FRANCAIS ET ANGLAIS

REGION : EST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aar.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	72549	264	3	535	47	21	23	9	275	290	163	1946	53	94	413	3468	76201
anglais	335	5332	0	4122	110	8	46	2	47	328	13	17	8	12	214	4927	10394
l.mater.	0	0	3	5934	613	162	310	7	3783	2376	873	1414	550	1079	2587	19691	19691
autre	362	80	0	41	6	5	4	0	11	11	2	2	17	10	16	133	583
total	73246	5684	6	10632	776	196	383	14	4116	3005	1051	2979	628	1203	3230	28219	107149
%	68%	5%	0%	10%	1%	0%	0%	0%	4%	3%	1%	3%	1%	1%	3%	26%	100%

REGION : CENTRE

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aar.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	39304	423	4	116	188	16	53	49	155	89	390	410	40	137	471	2118	41845
anglais	583	27757	10	1075	460	31	89	81	111	219	96	27	83	16	992	3290	31630
l.mater.	0	0	16	1440	3301	75	657	523	2610	906	1599	421	827	891	7086	20352	20352
autre	237	199	0	18	8	6	7	4	12	5	8	9	46	35	40	198	634
total	40124	28379	30	2649	3957	128	806	657	2888	1219	2093	867	996	1079	8589	25958	94461
%	42%	30%	0%	3%	4%	0%	1%	1%	3%	1%	2%	1%	1%	1%	9%	27%	100%

REGION : OUEST

langue d'usage	langues maternelles fr.	ang.	aar.	ital.	grec	all.	pol.	heb.	esp.	port.	arab.	créo.	chin.	viet.	autre	total allo.	total
français	10087	154	0	17	2	11	3	2	28	17	72	13	2	6	65	238	10479
anglais	531	19197	14	228	84	21	55	17	33	58	99	10	19	0	623	1261	20989
l.mater.	0	0	9	144	223	142	170	70	228	91	523	29	155	46	1192	3022	3022
autre	68	192	3	3	2	3	3	1	1	0	2	1	1	0	14	34	294
total	10686	19543	26	392	311	177	231	90	290	166	696	53	177	52	1894	4555	34784
%	31%	56%	0%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	2%	0%	1%	0%	5%	13%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 3 : EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

3.1 1983-84

0%-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	744	21	129	894
anglais	44	3884	179	4107
l.mater.	0	0	4400	4400
autre	40	19	43	102
total	828	3924	4751	9503

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	2997	42	246	3285
anglais	44	946	132	1122
l.mater.	0	0	4040	4040
autre	50	10	17	77
total	3091	998	4435	8524

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1477	5	62	1544
anglais	17	226	35	278
l.mater.	0	0	940	940
autre	20	3	10	33
total	1514	234	1047	2795

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	10632	107	403	11142
anglais	82	1527	90	1699
l.mater.	0	0	3784	3784
autre	193	20	55	268
total	10907	1654	4332	16893

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	15270	64	368	15702
anglais	80	987	80	1147
l.mater.	0	0	3462	3462
autre	82	9	39	130
total	15432	1060	3949	20441

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	32873	115	612	33600
anglais	128	1044	84	1256
l.mater.	0	0	3418	3418
autre	138	15	51	204
total	33139	1174	4165	38478

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	76405	243	482	77130
anglais	179	891	59	1129
l.mater.	0	0	2354	2354
autre	141	8	21	170
total	76725	1142	3116	80983

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	140398	597	2302	143297
anglais	574	9585	659	10738
l.mater.	0	0	22598	22598
autre	684	84	236	984
total	141636	10186	25795	177617

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 3 : EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

3.2 1984-85

01-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	819	16	150	985
anglais	54	3846	201	4101
l.mater.	0	0	4790	4790
autre	42	21	42	105
total	915	3883	5183	9981

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	3523	44	267	3834
anglais	40	1061	137	1238
l.mater.	0	0	4530	4530
autre	115	9	15	139
total	3678	1114	4949	9741

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	5470	15	283	5768
anglais	37	344	60	441
l.mater.	0	0	3636	3636
autre	206	10	35	251
total	5713	369	4014	10096

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	9668	94	389	10151
anglais	72	1059	95	1226
l.mater.	0	0	3374	3374
autre	181	20	30	231
total	9921	1173	3888	14982

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	15849	88	411	16348
anglais	127	1306	104	1537
l.mater.	0	0	3281	3281
autre	145	11	40	196
total	16121	1405	3836	21362

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	34584	135	696	35415
anglais	125	934	98	1157
l.mater.	0	0	3982	3982
autre	138	19	28	185
total	34847	1088	4804	40739

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	71229	239	499	71967
anglais	162	843	62	1067
l.mater.	0	0	2457	2457
autre	144	5	17	166
total	71535	1087	3035	75657

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	141142	631	2695	144468
anglais	617	9393	757	10767
l.mater.	0	0	26050	26050
autre	971	95	207	1273
total	142730	10119	29709	182558

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 3 : EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

3.3 1985-86

0I-25I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1149	19	222	1390
anglais	58	4077	223	4358
l.mater.	0	0	5800	5800
autre	51	30	55	136
total	1258	4126	6300	11684

25I-50I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	3223	37	267	3527
anglais	32	920	137	1089
l.mater.	0	0	4229	4229
autre	43	10	13	66
total	3298	967	4646	8911

50I-60I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	4157	27	242	4426
anglais	39	318	39	396
l.mater.	0	0	2956	2956
autre	144	15	30	189
total	4340	360	3267	7967

60I-70I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	8096	83	426	8607
anglais	105	796	99	1000
l.mater.	0	0	2824	2824
autre	61	22	22	105
total	8262	903	3371	12536

70I-80I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	20189	106	500	20795
anglais	143	1425	137	1705
l.mater.	0	0	4542	4542
autre	79	5	26	110
total	20411	1536	5205	27152

80I-90I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	33058	132	653	33843
anglais	117	894	88	1099
l.mater.	0	0	3848	3848
autre	143	21	20	184
total	33318	1047	4609	38974

90I-100I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	65495	192	486	66173
anglais	147	668	56	871
l.mater.	0	0	2320	2320
autre	160	3	17	180
total	65802	863	2879	69544

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	135367	598	2796	138761
anglais	641	9098	779	10518
l.mater.	0	0	26319	26319
autre	681	106	183	970
total	136689	9802	30277	176768

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 3 : EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

3.4 1986-87

01-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1390	26	325	1749
anglais	77	4154	281	4512
l.mater.	0	0	6460	6460
autre	48	32	83	163
total	1523	4212	7149	12884

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	5547	55	652	6254
anglais	51	1162	183	1396
l.mater.	0	0	6920	6920
autre	66	37	137	240
total	5664	1254	7892	14810

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1912	5	348	2265
anglais	7	123	55	185
l.mater.	0	0	1067	1067
autre	15	2	3	20
total	1934	130	1473	3537

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	14035	159	1139	15333
anglais	126	1104	162	1392
l.mater.	0	0	4778	4778
autre	79	22	32	133
total	14240	1285	6111	21636

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	23623	138	1242	25003
anglais	191	1284	179	1654
l.mater.	0	0	4737	4737
autre	99	20	35	154
total	23913	1442	6213	31568

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	31979	123	938	33040
anglais	121	804	96	1021
l.mater.	0	0	3620	3620
autre	72	11	25	108
total	32172	938	4679	37789

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	50481	134	417	51032
anglais	130	568	54	752
l.mater.	0	0	1613	1613
autre	118	9	8	135
total	50729	731	2092	53552

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	128975	660	5061	134696
anglais	703	9199	1010	10912
l.mater.	0	0	29215	29215
autre	497	133	323	953
total	130175	9992	35609	175776

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 3.1 EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

3.5 1987-88

0%-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1851	30	450	2331
anglais	84	4441	306	4831
l.mater.	0	0	7851	7851
autre	62	35	53	150
total	1997	4506	8660	15163

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	5313	48	651	6012
anglais	38	1175	193	1426
l.mater.	0	0	6695	6695
autre	71	32	139	242
total	5442	1255	7678	14375

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	2494	19	287	2800
anglais	10	139	23	172
l.mater.	0	0	1442	1442
autre	15	2	10	27
total	2519	160	1762	4441

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	14271	139	1273	15683
anglais	91	898	178	1167
l.mater.	0	0	5193	5193
autre	73	15	21	109
total	14435	1052	6665	22152

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	21545	120	1023	22688
anglais	153	1327	206	1686
l.mater.	0	0	4712	4712
autre	103	19	32	154
total	21801	1466	5973	29240

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	32034	145	994	33193
anglais	192	839	117	1108
l.mater.	0	0	3760	3760
autre	74	16	31	121
total	32280	1000	4902	38182

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	48746	139	536	49421
anglais	113	519	62	694
l.mater.	0	0	1674	1674
autre	120	7	10	137
total	48979	685	2262	51926

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	126274	660	5194	132128
anglais	681	9338	1085	11104
l.mater.	0	0	31327	31327
autre	518	126	296	940
total	127453	10124	37902	175479

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 3.1 EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

3.6 1988-89

0%-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1700	37	500	2237
anglais	76	4381	317	4774
l.mater.	0	0	8002	8002
autre	59	38	59	156
total	1835	4456	8878	15169

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	5279	69	745	6073
anglais	69	1379	211	1639
l.mater.	0	0	6914	6914
autre	95	29	111	234
total	5423	1456	7981	14860

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	5114	32	649	5795
anglais	15	266	68	349
l.mater.	0	0	2821	2821
autre	35	6	13	54
total	5164	304	3551	9019

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	15366	133	1197	16896
anglais	124	1079	186	1389
l.mater.	0	0	5727	5727
autre	86	22	37	145
total	15776	1234	7147	24157

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	19903	125	886	20916
anglais	148	1200	207	1555
l.mater.	0	0	4279	4279
autre	86	24	37	147
total	20139	1349	5409	26897

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	32085	157	1096	33338
anglais	152	750	115	1017
l.mater.	0	0	3684	3684
autre	115	19	41	175
total	32352	926	4936	38214

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	43380	132	403	43915
anglais	83	437	62	582
l.mater.	0	0	1546	1546
autre	108	5	10	123
total	43491	574	2101	46166

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	122949	665	5556	129170
anglais	647	9492	1166	11305
l.mater.	0	0	32973	32973
autre	584	142	308	1034
total	124180	10299	40003	174482

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 3 : EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES FRANCAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION DE FRANCOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

3.7 1989-90

0I-25I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	2271	50	588	2909
anglais	91	5260	394	5745
l.mater.	0	0	9667	9667
autre	67	47	56	170
total	2429	5357	10705	18491

25I-50I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	4261	46	719	3026
anglais	55	975	169	1199
l.mater.	0	0	5876	5876
autre	80	33	77	190
total	4396	1034	6841	12291

50I-60I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	5949	29	690	6668
anglais	24	507	70	601
l.mater.	0	0	3419	3419
autre	57	7	10	74
total	6030	543	4189	10762

60I-70I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	17165	144	1318	18627
anglais	102	1218	197	1517
l.mater.	0	0	6594	6594
autre	137	30	33	200
total	17404	1392	8142	26938

70I-80I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	20417	127	984	21528
anglais	191	1311	225	1727
l.mater.	0	0	4277	4277
autre	85	17	38	140
total	20693	1455	5524	27672

80I-90I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	29907	150	962	31019
anglais	108	583	102	793
l.mater.	0	0	3404	3404
autre	103	10	30	143
total	30118	743	4578	35439

90I-100I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	40262	120	470	40852
anglais	63	423	46	532
l.mater.	0	0	1527	1527
autre	114	4	16	134
total	40439	547	2059	43045

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	120232	666	5731	126629
anglais	634	10277	1303	12114
l.mater.	0	0	34844	34844
autre	643	148	260	1051
total	121509	11091	42038	174638

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 41 EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

4.1 1983-84

0%-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	604	37	65	706
anglais	273	2758	6429	9460
l.mater.	0	0	6091	6091
autre	51	128	96	275
total	928	2923	12681	16532

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	354	30	28	412
anglais	185	3910	2613	6708
l.mater.	0	0	3657	3657
autre	26	89	32	147
total	565	4029	6330	10924

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	266	19	4	289
anglais	80	3145	898	4123
l.mater.	0	0	1344	1344
autre	5	36	49	90
total	351	3200	2295	5846

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	151	19	9	179
anglais	47	3064	604	3715
l.mater.	0	0	802	802
autre	4	23	13	40
total	202	3106	1428	4736

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	212	19	2	233
anglais	79	4571	553	5203
l.mater.	0	0	581	581
autre	1	36	9	46
total	292	4626	1145	6063

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	585	55	17	657
anglais	246	16849	903	17998
l.mater.	0	0	1129	1129
autre	1	79	19	99
total	832	16983	2068	19883

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	166	20	8	194
anglais	87	13944	440	14471
l.mater.	0	0	363	363
autre	2	35	5	42
total	255	13999	816	15070

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	2338	199	133	2670
anglais	997	48241	12440	61678
l.mater.	0	0	13967	13967
autre	90	426	223	739
total	3425	48866	26763	79054

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 41 EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

4.2 1984-85

01-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	486	52	70	608
anglais	213	2261	5054	7528
l.mater.	0	0	5183	5183
autre	30	104	58	192
total	729	2417	10365	13511

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	325	42	27	394
anglais	171	3368	3178	6917
l.mater.	0	0	2995	2995
autre	11	70	21	102
total	507	3480	6221	10408

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	283	20	4	307
anglais	77	3381	1002	4460
l.mater.	0	0	1610	1610
autre	0	39	10	49
total	360	3440	2626	6426

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	138	12	5	155
anglais	53	2879	507	3439
l.mater.	0	0	894	894
autre	5	21	30	56
total	196	2912	1436	4544

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	232	16	6	254
anglais	83	4619	573	5275
l.mater.	0	0	669	669
autre	1	37	14	52
total	316	4672	1262	6250

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	607	47	22	676
anglais	295	18747	1046	20088
l.mater.	0	0	1161	1161
autre	5	82	23	110
total	907	18876	1252	22035

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	113	17	4	134
anglais	80	12116	394	12590
l.mater.	0	0	299	299
autre	1	34	10	45
total	194	12167	707	13068

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	2184	206	138	2528
anglais	972	47371	11754	60297
l.mater.	0	0	12811	12811
autre	53	387	166	606
total	3209	48164	24869	76242

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 4: EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOL'S ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

4.3 1985-86

01-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	255	15	19	289
anglais	113	1692	3209	5014
l.mater.	0	0	4272	4272
autre	6	49	25	80
total	374	1756	7525	9655

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	433	52	37	524
anglais	214	3985	3792	7991
l.mater.	0	0	2989	2989
autre	9	101	17	127
total	650	4138	6835	11631

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	278	14	8	300
anglais	63	3448	923	4434
l.mater.	0	0	1540	1540
autre	3	27	22	52
total	344	3489	2493	6326

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	111	15	5	131
anglais	52	2527	505	3084
l.mater.	0	0	785	785
autre	3	24	4	31
total	166	2566	1299	4031

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	275	16	3	294
anglais	92	4713	569	5374
l.mater.	0	0	594	594
autre	5	21	12	38
total	372	4750	1178	6300

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	555	49	32	636
anglais	284	18243	1073	19600
l.mater.	0	0	1123	1123
autre	3	89	16	108
total	842	18381	2244	21467

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	101	22	1	124
anglais	76	11287	342	11705
l.mater.	0	0	281	281
autre	1	34	7	42
total	178	11343	631	12152

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	2010	183	105	2298
anglais	894	42895	10413	57202
l.mater.	0	0	11504	11504
autre	30	345	103	478
total	2934	44423	22205	71362

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 41 EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

4.4 1986-87

01-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	261	20	20	301
anglais	96	1784	2883	4763
l.mater.	0	0	4457	4457
autre	6	42	20	68
total	363	1846	7380	9589

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	434	36	19	489
anglais	159	3122	3105	6386
l.mater.	0	0	2329	2329
autre	4	69	26	99
total	597	3227	5479	9303

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	209	21	11	241
anglais	98	4208	1412	5718
l.mater.	0	0	1735	1735
autre	5	47	9	61
total	312	4276	3167	7755

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	180	14	5	199
anglais	58	2710	484	3252
l.mater.	0	0	710	710
autre	6	13	18	37
total	244	2737	1217	4198

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	152	13	5	170
anglais	63	3539	457	4059
l.mater.	0	0	466	466
autre	4	21	11	36
total	219	3573	939	4731

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	599	51	27	677
anglais	317	18753	1097	20167
l.mater.	0	0	1083	1083
autre	3	90	18	111
total	919	18894	2227	22040

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	110	20	3	133
anglais	78	11084	314	11476
l.mater.	0	0	292	292
autre	1	69	5	75
total	189	11173	614	11976

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1945	175	90	2210
anglais	869	45200	9752	55821
l.mater.	0	0	11074	11074
autre	29	351	107	487
total	2843	45726	21023	69592

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 41 EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

4.5 1987-88

0I-25I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	252	19	17	288
anglais	91	1454	2414	3959
l.mater.	0	0	3433	3433
autre	4	38	16	58
total	347	1511	5880	7738

25I-50I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	420	39	27	486
anglais	141	3322	3093	6556
l.mater.	0	0	2286	2286
autre	6	61	25	92
total	567	3422	5431	9420

50I-60I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	162	19	6	187
anglais	106	3364	1151	4821
l.mater.	0	0	1549	1549
autre	9	28	29	66
total	277	3611	2735	6623

60I-70I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	99	12	3	116
anglais	36	2626	581	3263
l.mater.	0	0	698	698
autre	2	17	9	28
total	157	2655	1293	4105

70I-80I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	280	19	19	318
anglais	104	4772	555	5431
l.mater.	0	0	558	558
autre	3	22	10	35
total	387	4813	1142	6342

80I-90I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	531	41	23	595
anglais	284	18584	1113	19981
l.mater.	0	0	1126	1126
autre	3	121	19	143
total	818	18746	2281	21845

90I-100I

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	75	23	0	98
anglais	72	9753	251	10076
l.mater.	0	0	273	273
autre	1	36	8	45
total	148	9812	534	10494

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1819	172	97	2088
anglais	834	44075	9138	54087
l.mater.	0	0	9923	9923
autre	28	323	116	467
total	2701	44570	19296	66567

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 4: EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

4.6 1988-89

0%-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	234	17	13	264
anglais	98	1320	2319	3737
l.mater.	0	0	3008	3008
autre	6	25	11	42
total	338	1362	5331	7031

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	442	46	29	517
anglais	142	3604	3059	6805
l.mater.	0	0	2369	2369
autre	6	57	36	99
total	590	3707	5493	9790

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	144	13	7	164
anglais	88	2924	958	3970
l.mater.	0	0	1104	1104
autre	9	22	29	60
total	241	2959	2098	5298

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	140	19	3	162
anglais	45	2366	536	2947
l.mater.	0	0	545	545
autre	2	16	6	24
total	187	2401	1090	3678

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	182	19	12	213
anglais	99	4802	582	5483
l.mater.	0	0	651	651
autre	2	30	11	43
total	283	4851	1256	6390

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	313	36	21	372
anglais	271	16201	965	17437
l.mater.	0	0	1053	1053
autre	4	115	23	142
total	790	16352	2062	19204

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	92	27	1	120
anglais	83	11662	307	12052
l.mater.	0	0	321	321
autre	3	61	12	76
total	178	11750	641	12569

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1749	177	84	2012
anglais	826	42879	8726	52431
l.mater.	0	0	9051	9051
autre	32	326	128	486
total	2607	43382	17991	63980

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 4: EFFECTIFS SCOLAIRES DES ECOLES ANGLAISES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA CONCENTRATION D'ANGLOPHONAIS A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE.

4.7 1989-90

01-25%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	230	22	16	268
anglais	89	1049	2116	3254
l.mater.	0	0	2241	2241
autre	1	28	14	43
total	320	1099	4387	5806

25%-50%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	400	32	26	458
anglais	116	3000	2762	5878
l.mater.	0	0	2192	2192
autre	5	41	25	71
total	521	3073	5005	8599

50%-60%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	143	15	4	162
anglais	86	2755	908	3749
l.mater.	0	0	1043	1043
autre	9	22	20	59
total	238	2792	1983	5013

60%-70%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	145	21	12	178
anglais	83	2944	719	3746
l.mater.	0	0	706	706
autre	2	15	4	21
total	230	2980	1441	4651

70%-80%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	191	14	10	215
anglais	99	4450	535	5084
l.mater.	0	0	613	613
autre	3	40	13	56
total	293	4504	1171	5968

80%-90%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	473	44	20	537
anglais	238	16379	957	17574
l.mater.	0	0	1117	1117
autre	2	126	16	144
total	713	16549	2110	19372

90%-100%

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	126	27	5	158
anglais	104	11432	278	11814
l.mater.	0	0	309	309
autre	2	59	5	66
total	232	11518	597	12347

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle fr.	ang.	allo.	total
français	1708	175	93	1976
anglais	815	42009	8275	51099
l.mater.	0	0	8221	8221
autre	24	331	105	460
total	2547	42515	16694	61756

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Annexe 5: EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA MINORITE LINGUISTIQUE DOMINANTE A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE, 1989-90.

5.1 ECOLES FRANÇAISES

Minorité dominante : Anglais

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	autres	total
français	28124	291	639	29054
anglais	365	7406	491	8262
l.mater.	0	0	4602	4602
autre	150	76	37	263
Total	28639	7773	5769	42181
%	68%	18%	14%	100%

Minorité dominante : Allemand

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	allemand	autres	total
français	1456	1	4	6	1467
anglais	0	0	0	0	0
l.mater.	0	0	7	27	34
autre	1	0	0	0	1
Total	1457	1	11	33	1502
%	97%	0%	1%	2%	100%

Minorité dominante : Italien

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	italien	autres	total
français	20321	76	260	533	21190
anglais	44	262	125	24	455
l.mater.	0	0	1860	1675	3535
autre	89	6	6	11	112
Total	20454	344	2251	2243	25292
%	81%	1%	9%	9%	100%

Minorité dominante : Hébreu

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	hébreu	autres	total
français	875	5	15	8	903
anglais	1	49	7	2	59
l.mater.	0	0	212	59	271
autre	1	1	0	1	3
Total	877	55	234	70	1236
%	71%	4%	19%	6%	100%

Minorité dominante : Grec

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	grec	autres	total
français	2572	18	85	228	2903
anglais	24	283	32	36	375
l.mater.	0	0	1861	1123	2984
autre	51	11	4	30	96
Total	2647	312	1982	1417	6358
%	42%	5%	31%	22%	100%

Minorité dominante : Espagnol

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	espagnol	autres	total
français	20843	57	186	740	21748
anglais	35	303	7	73	418
l.mater.	0	0	2034	4439	6493
autre	83	8	2	28	121
Total	20963	368	2169	5280	28780
%	73%	1%	8%	18%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

(suite à la page suivante)

Minorité dominante : Portugais

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	portug.	autres	total
français	9766	42	130	284	10222
anglais	17	151	9	21	198
l.mater.	0	0	1100	1547	2647
autre	79	10	1	17	107
Total	9862	203	1240	1869	13174
%	75%	2%	9%	14%	100%

Minorité dominante : Arabe

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	arabe	autres	total
français	5031	34	179	300	5544
anglais	41	238	27	48	354
l.mater.	0	0	669	1064	1733
autre	22	8	2	8	40
Total	5094	280	877	1420	7671
%	66%	4%	11%	19%	100%

Minorité dominante : Créole

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	créole	autres	total
français	13532	46	869	419	14866
anglais	31	139	10	48	228
l.mater.	0	0	703	2317	3020
autre	67	16	2	11	96
Total	13630	201	1584	2795	18210
%	75%	1%	9%	15%	100%

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

Minorité dominante : Chinois

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	chinois	autres	total
français	367	1	1	6	375
anglais	1	18	0	4	23
l.mater.	0	0	28	71	99
autre	4	0	4	0	8
Total	372	19	33	81	505
%	74%	4%	7%	16%	100%

Minorité dominante : Vietnamien

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	vietnam.	autres	total
français	3565	28	54	134	3781
anglais	11	61	2	14	88
l.mater.	0	0	145	230	375
autre	11	0	13	3	27
Total	3587	89	214	381	4271
%	84%	2%	5%	9%	100%

Minorité dominante : Autres réunies

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	min.do.	autres	total
français	13778	67	400	331	14576
anglais	64	1367	126	97	1654
l.mater.	0	0	4948	4103	9051
autre	85	12	18	62	177
Total	13927	1446	5492	4593	25458
%	55%	6%	22%	18%	100%

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	min.do.	autres	total
français	120232	686	2103	3628	126629
anglais	634	10277	345	858	12114
l.mater.	0	0	13587	21257	34844
autre	643	148	52	208	1051
Total	121509	11091	16087	25951	174638
%	70%	6%	9%	15%	100%

Annexe 51 EFFECTIFS SCOLAIRES DE L'ILE DE MONTREAL SELON LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, LA MINORITE LINGUISTIQUE DOMINANTE A L'ECOLE, LA LANGUE MATERNELLE ET LA LANGUE D'USAGE, 1989-90.

5.2 ECOLES ANGLAISES

Minorité dominante : Français

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	autres	total
français	1272	140	59	1471
anglais	646	39070	4009	43725
l.mater.	0	0	4469	4469
autre	18	277	69	364
Total	1936	39487	8606	50029
I	4I	79I	17I	100I

Minorité dominante : Portugais

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	portug.	autres	total
français	18	1	0	0	19
anglais	5	217	138	94	454
l.mater.	0	0	202	92	294
autre	0	7	3	8	18
Total	23	225	343	194	785
I	3I	29I	44I	25I	100I

Minorité dominante : Italien

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	italien	autres	total
français	400	34	24	9	467
anglais	161	2544	3487	419	6611
l.mater.	0	0	2504	483	2987
autre	6	47	11	10	74
Total	567	2625	6026	921	10139
I	6I	26I	59I	9I	100I

Minorité dominante : Autres réunies

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	ain.do.	autres	total
français	12	0	0	1	13
anglais	1	37	4	12	54
l.mater.	0	0	95	151	246
autre	0	0	1	3	4
Total	13	37	100	167	317
I	4I	12I	32I	53I	100I

Minorité dominante : Grec

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	grec	autres	total
français	6	0	0	0	6
anglais	2	141	68	44	255
l.mater.	0	0	152	73	225
autre	0	0	0	0	0
Total	8	141	220	117	486
I	2I	29I	45I	24I	100I

TOTAL

langue d'usage	langue maternelle français	anglais	ain.do.	autres	total
français	1708	175	24	69	1976
anglais	815	42009	3697	4578	51099
l.mater.	0	0	2953	5268	8221
autre	24	331	15	90	460
Total	2547	42515	6689	10005	61756
I	4I	69I	11I	16I	100I

Source : Ministère de l'éducation du Québec.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier spécialement Marc Tremblay qui a fait preuve d'une grande patience et d'une disponibilité à toute épreuve pour diriger les travaux de ce mémoire. Je tiens à souligner la contribution de Robert Maheu, codirecteur qui a suggéré le thème de ce travail et a donné accès aux statistiques nécessaires à son accomplissement.

Je remercie également Jacques Légaré qui a orienté mon travail préliminaire et a accepté d'être membre du jury. Je remercie Norbert Robitaille, membre du jury qui m'a permis de me familiariser avec cet outil extrêmement utile qu'est la micro-informatique.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation